



des **ASTUCES** à la **PELLE** pour votre **Macintosh®**

Créer un **blog personnel** sans pub

Créer un **forum personnel** sans pub

Paramétrer un **modem ADSL**

Une seule souris  pour **36 ordinateurs**

Gestion des notes en collèges et lycées

Créer une **base de données** avec **OpenOffice**



Tutorial Photoshop :
l'effet Roche



STUDIOAFI.COM



France 3,60 euros - Belgique 4,25 euros - Suisse 6,70 FS
Luxembourg 3,90 euros - Canada 5,75 CAD - DOM 3,90 euros
Nlle-Calédonie 430 XPF - Polynésie 450 XPF - Maroc 36 DH
Portugal (PORT.CONT) 4,60 euros - Ile Maurice 4,60 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 800 CFA

 **Portrait :**
macgeneration.com



Numériser
les vinyles avec
GarageBand



ÉDITO

Faut-il arrêter d'acheter sur l'iTunes Music Store ?

Le lecteur multimédia VLC va-t-il disparaître, frappé de l'infamie, devenu soudain hors-la-loi ? A l'heure où vous lirez ces lignes, la messe sera peut-être déjà dite. Pour VLC, ce génial utilitaire créé par des étudiants français comme pour bien d'autres applications, la fin est proche.

Non contents de faire la fortune de Microsoft en commandant par wagons entiers des PC sous Windows pour les collèges et lycées, les élus français s'appêtent à tuer dans l'œuf les prémices d'un retour d'une informatique indépendante des règles du marché anglo-saxon. VLC est un produit d'origine française. Les députés français vont l'interdire pour qu'Apple et Microsoft puissent mieux vendre leurs logiciels en toute tranquillité. Un comble. Ou plutôt l'art consommé de continuellement se tirer une balle dans le pied.

Les députés, qui ignorent sans doute que le constructeur français Bull revient

dans la course grâce à Linux, menaceront l'informatique libre dans la nuit du 22 au 23 décembre en votant (sans débat) une loi interdisant l'usage de logiciels non commerciaux pour lire les fichiers multimédia.

A partir de cette date, si vous suivez les conseils techniques décrits dans les pages de toute la presse informatique sans exception, vous risquez d'être accusés de contrefaçon ! La copie privée jusqu'à ce jour autorisée deviendra interdite par des systèmes de protection (type DRM des fichiers de l'iTunes Music Store) qu'il sera prohibé de contourner. Ce qui signifie dans l'absolu qu'il pourrait être interdit de graver des CD à partir de musiques achetées sur l'iTunes Music Store dans la mesure où la simple gravure fait sauter ces protections ! Faut-il donc cesser d'acheter sur l'ITMS ?

Il sera aussi interdit d'utiliser OpenOffice capable de lire des fichiers multimédia (.ppt, pps, etc) tout comme MoviePlayer,

MacTheRipper, YadeX, MovieGate, etc.

Il sera également interdit de diffuser un logiciel permettant de contourner ces protections (VLC par exemple) et même de faire connaître les moyens de réaliser de tels processus (ce qui concerne du coup directement la presse informatique) ! Le tarif maximum pour le contrevenant : 3 ans de prison, 300 000 euros d'amende.

Cette restriction drastique des libertés a une vocation à peine voilée : rendre au système concurrentiel classique toutes sa sainte pureté. Après l'interdiction des logiciels multimédia, il ne fait aucun doute que c'est tout le monde dit « du logiciel libre » qui sera attaqué.

Apple ferait bien de prendre garde.

Les fondations de son système Mac OS X sont construites précisément sur du logiciel libre.

PRESSE

Hors-série spécial logiciels

ALORS que le « Livre des astuces Avosmac » n°3 va quitter les kiosques dans quelques jours (5 euros), le hors-série n°16 Spécial Logiciels Mac OS X vient d'y faire son entrée (4 €).

Au menu des festivités vous pourrez trouver des outils pour lire vidéo et audio sur internet, découvrir les logiciels de PAO du plus onéreux au gratuit, essayer une autre manière de gérer sa discothèque, installer et utiliser OpenOffice.org 2, gérer les gadgets de Dashboard, faire votre comptabilité personnelle, accéder à la plus grande banque d'images, imprimer des posters, apprendre la guitare sur Mac, récupérer des fichiers effacés, etc.

Vous pouvez passer aussi commande de ce numéro depuis notre site internet (rubrique Catalogue)

www.magazine-avosmac.com



CIEL...

...la Terre !

Dans un récent numéro nous nous lamentions que l'application Google-Earth ne soit pas disponible sur Mac. Eh bien, tout est bien qui finit bien. L'application GoogleEarth est désormais disponible sur MacOS X. A l'heure où nous écrivons ces lignes, il ne s'agit que d'une version beta a diffusion restreinte. Mais nul doute qu'elle sera disponible très vite. Mais uniquement sur Tiger selon les premières indications fournies. Pour mémoire, GoogleEarth permet de voyager par satellite sur la planète entière et de zoomer sur un point précis. Notez qu'il existe un clone de Google Earth en version open-source mais nettement moins performant au niveau du détail des cartes satellites (cf Avosmac hors-série n°16 en kiosque : 4 euros).

<http://earth.google.com/>
<http://ww2d.csoft.net/index.php?title=Download>

Sommaire

ACTUALITÉ	pages 2 à 5	L'IMAGE	pages 19 à 23	INTERNET	pages 30 à 34	MATÉRIEL	page 44
ASTUCES X	pages 6 à 14	LA VIDÉO	pages 24 et 25	RÉSEAUX	pages 35 à 37	TUTORIAL	page 45
BUREAUTIQUE	page 15	SWITCH	page 26	B. DE DONNÉES	pages 38 à 41	JEUX	page 46
LE SON	pages 16 à 18	JE DÉBUTE	pages 27 et 28	TERMINAL	page 42	PORTRAIT	page 47
		LIVRES	page 29	X11	page 43	COURRIERS	pages 48 et 49
						ABONNEMENTS	dernières pages

Nous écrire : Magazine Avosmac - La Favrière
 79250 Nueil-les-Aubières - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 58 76
Fax : 02 41 43 98 85
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com
web : www.magazine-avosmac.com



Directeur de la publication :
 Xavier Maudet.

Responsables de la rédaction :
 Florent Chartier
 et Xavier Maudet.

Conception graphique :
 Florent Chartier.

Assistante administrative :
 Martine Humeau.

Contributions extérieures : Alain Saunier, RayXambeR., Joël Barrière, Christophe Laporte, Bernard Cahuet, Jean-Baptiste Leheup, Raphaël Tellier, Lionel (MacBruSoft), Damien Terrier, François Giron, Roland Werlé, André Paquette, Jérôme Geoffroy, Deniz, Jérémy Guyomar, Jacques Peret, X. S., Raffael Dongiovani, Augery, Carlos Da Cruz et Guillaume Conte.
 Les articles non signés sont de X. Maudet.

Photos : Kaluzko et Coralie Pilard.
Illustrations : Raffi.

Impression : Imprimerie Léonce-Deprez
 62620 RUITZ - FRANCE
Distribution France et export : NMPP.
N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire :
 1006 K 79285.
Dépôt légal : janvier 2006.

Le magazine « Avosmac » est édité par la SARL Avosmac
 La Favrière
 79250 Nueil-les-Aubières - FRANCE

RCS Bressuire B 434 701 066.

Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier



Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées.

VIDÉOCONFÉRENCE

MSN et vidéo sur Mac

MSN et la vidéoconférence sur Mac c'est possible ! Mais sans le son. Ce n'est pas à sa sérénissime immensité Microsoft ni à sa grandeur sublime Apple que l'on doit cette bonne nouvelle mais à un clone open-source de MSN : aMSN, disponible sur Mac comme sur Linux. Depuis la version 0.95 sortie en décembre (uniquement sur Mac pour l'instant), les webcams sont supportées par le Mac avec cet utilitaire qui fonctionne comme MSN. Les utilisateurs de Mac disposaient déjà de Mercury pour s'écrire et se voir entre Mac et PC (cf Avosmac n°55 p.23).



Skype, le logiciel de téléphonie sur PC, Mac et Linux, devrait le permettre prochainement ainsi que son concurrent Wengoo. Quant à iVisit, il le fait depuis belle lurette mais impose que les deux utilisateurs lancent ce même logiciel sur les deux postes. Avec aMSN, les utilisateurs Mac disposent d'une autre alternative qui ne brille hélas pas par la convivialité de son interface. L'essentiel est que ça marche. Entre deux plantages, c'est le cas...

*Configuration requise : Panther au minimum (10.3 et plus)
Gratuit
www.amsn.xcoded.com/
<http://www.ivisitfr.com>
www.mercury.to/*

CONCURENCE

Apple se sent menacé par les logiciels libres

POUR construire son nouveau système d'exploitation, Apple s'est appuyé sur les FreeBSD, une solution libre et open-source équivalente au noyau Linux. Eh bien Apple voudrait bien à présent tuer le père. Après avoir encouragé l'exploitation et la diffusion de logiciels libres faciles à adapter sur MacOS X depuis Linux, voici que la firme de Steve Jobs ne veut plus entendre parler de Linux.

Dans son rapport annuel et dans une note récente, Apple place Linux au même niveau que Windows au registre des concurrents et estime que les logiciels d'échange Peer2Peer ainsi que les acteurs de la téléphonie peuvent nuire à son business dans la musique, entre autres.

www.sec.gov/Archives/edgar/data/320193/000110465905058421/a05-20674_110k.htm

Convention Avosmac

Voici les conventions propres à Avosmac utilisées dans certains articles. Nous vous demandons d'apprendre tout cela par cœur pour vous prémunir d'une interro surprise.

• : ne pas prendre en compte le gros point et le remplacer par un espace (barre d'espace).

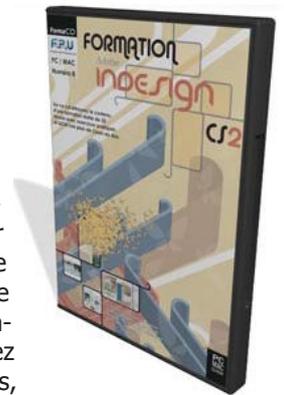
<commentaire> : les indications placées entre <...> sont de simples commentaires destinés à l'utilisateur. Ils ne sont pas à intégrer au code, pas plus que les signes < et >.

La maison ou la petite maison : c'est le répertoire «home», celui qui est créé lorsque vous passez par Compte dans le tableau des Préférences système. Il contient tous les éléments d'un même utilisateur. Cette maison (et son contenu) est ce que vous avez de plus précieux au monde. Nous

CD FPU

Formation à InDesign

L'ÉDITEUR FPU spécialisé dans les CD de formation aux grands logiciels informatiques propose un nouveau cours complet de 35 heures consacré, cette fois, à InDesign d'Adobe. Après Photoshop, Illustrator, Flash, PHP/MySQL, Dreamweaver, FPU s'emploie une fois encore à rendre accessible à tous un logiciel professionnel pour la modique somme de 20 € (qui peut être dépensée tout de suite sur notre Boutique Avosmac en ligne). Grâce au CD «Formation Adobe InDesign CS2», vous pourrez apprendre à mettre en page des affiches, des plaquettes, des livres, des documents graphiques et découvrir l'exportation de fichiers au format PDF ainsi que la préparation de documents pour l'impression.



<http://boutique.avosmac.com>

FORMAT DVD

Un choix Chinoise

L'ES Chinois sont des malins. Et nous ne pouvons les en blâmer. Marre qu'ils en ont de payer des royalties sur toutes les technologies que leur impose le monde occidental, ils viennent de décider de soutenir leur propre standard en matière de DVD, le AVS (Audio Video coding Standard Working Groupe of China). Les Chinois étaient déjà à l'origine du format SVCD qui leur permettait d'exploiter un format vidéo de bonne qualité sans avoir à engraisser une quelconque société occidentale.

Eh bien pour le DVD, ce sera le même topo. Pendant ce temps, les pontes anglo-saxons, japonais et européens s'écharpent pour savoir qui du Blu-Ray ou du HD-DVD sera le standard de demain pour les DVD. L'AVS serait compatible avec le HD-DVD. Apple a choisi le camp adverse (Blu-Ray) au côté de Dell, HP, Hitachi, LG, Pioneer, Philips, Samsung, Sony, Thomson, Twentieth Century Fox, Walt-Disney Company, etc.

A l'occasion de la sortie de notre nouveau bimestriel, Opensource-Magazine, le site Macgeneration.com a posé quelques questions à Avosmac. Nous y dévoilons quelques petits secrets et états d'âme. C'est par ici : **www.macgeneration.com/mgnews/depeche.php?aIdDepeche=118380**

vous suggérons de placer votre maison dans le Dock pour y avoir accès plus vite.

Le tilde ~ s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace (Alt-ç sur clavier QWERTY)

**L'anti slash ** s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-/ (Maj-/ sur clavier QWERTY)

Le pipe | s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-L (Alt-/ sur clavier QWERTY)

Pomme : il s'agit des deux touches frappées d'une pomme de part et d'autre de la barre d'espace du clavier

Alt : ou touche Options existe aussi de part et d'autre du clavier

Maj : ou touche Shift sur les PC, il s'agit de la touche avec laquelle on obtient des lettres majuscules. Elle présente une flèche pointant vers le haut (à gauche du clavier)

Répertoire = Dossier

>Un nouveau petit air ?

Pas de doute, le passage à l'architecture Intel n'est pas une évolution mineure. Apple pourrait d'ailleurs souligner le changement par l'adoption d'un nouveau son au démarrage du Mac en lieu et place de celui qui signale le lancement des machines actuelles, un son adopté justement lors du passage au PowerPC, rappelle AppleInsider qui se fait l'écho de ce nouveau bruit de couloir.

Le site rappelle d'ailleurs que les prototypes actuels, proposés aux développeurs, jouent déjà un autre son, signe selon lui qu'Apple réfléchit peut-être justement à une telle idée. On prendra évidemment cette rumeur-là avec toutes les réserves d'usage.

>Le retour de la Yellow Box ?

Un mystérieux JLocke a laissé un message pour le moins intéressant sur les forums de MacGeneration. Le contributeur croit savoir qu'Apple aurait récemment lancé le projet «Dharma» dont le but est de remettre la Yellow Box pour Windows au goût du jour. Rappelons que cet environnement permettait de faire fonctionner les applications écrites pour NeXT Step - sous Windows. Grâce à cette couche, la firme de Cupertino aurait réussi à porter Safari sous Windows XP.

Pour JLocke, Dharma aurait deux avantages pour Apple. Elle permettrait à la Pomme de proposer un environnement de développement performant, Xcode, capable de concevoir des programmes aussi bien pour Mac OS X que Windows. En faisant cela, Apple pourrait également dissuader les hackers de craquer Mac OS X afin qu'il fonctionne sur n'importe quel PC.

>La chance aux chansons

La Macmania nous surprendra toujours. Voici que des aficionados se sont lancés dans la création d'une chanson à l'effigie de l'ordinateur d'Apple.

Les paroles de la chanson, écrites en anglais initialement, ont déjà été traduites en allemand, en suédois et seront disponibles très prochainement en italien et en japonais.

Les initiateurs de ce beau projet ont même réalisé un clip vidéo. A quand une version française ? Pour les curieux : www.ilovemymachthesong.com/



>DivX 6 disponible, ou presque

Plusieurs mois après la version Windows, DivX 6 est disponible sur Mac. DivX 6, c'est en fait deux éléments : un codex pour QuickTime qui permet de décodifier les films et un module qui permet de convertir les vidéos sous ce format. DivX Converter, le programme en question, permet d'encoder un film par simple glisser-déposer depuis le Finder. La sortie se fait aussi depuis toute application compatible avec QuickTime Pro : iMovie, par exemple, Final Cut Pro aussi. DivX 6 est compatible avec QuickTime 6 ou 7 et Mac OS X 10.3. Il en coûtera 19,99 \$ pour la version complète. Rappelons au passage que les utilisateurs de Toast 7 bénéficient déjà d'une version de l'encodeur DivX 6.

>pearLyrics serait illégal

pearLyrics est un petit logiciel pour Mac OS X très bien pensé. Ce freeware va chercher pour vous les paroles des chansons que vous écoutez sur iTunes.



Il se charge même de les coller dans les paroles d'iTunes. Mais voilà, pearLyrics n'est pas du goût de la Warner/Chappell Music Limited qui vient d'envoyer une lettre à son auteur pour qu'il cesse d'offrir au téléchargement son logiciel.

La Warner estime que PearLyrics, en cherchant des paroles, viole la propriété intellectuelle. En attendant, Walter Ritter, quelque peu désabusé, a préféré obtempérer et espère que quelqu'un volera à son secours. On lui souhaite bien du courage.

>Steve Jobs voulait déjà switcher

Michael Mayer, CEO de Freescale et ancien directeur général de la Division Microélectronique d'IBM, s'est exprimé sur la décision de Steve Jobs de passer sur Intel.

L'homme n'est pas vraiment surpris par ce choix. En 2000, Steve Jobs voulait déjà passer sur Intel, mais Mayer, à l'époque lui avait présenté le G5 et avait réussi à faire changer le patron d'Apple d'avis.

La lune de miel entre IBM et Apple ne dura pas longtemps cependant. IBM a par la suite donné la priorité au marché des consoles et n'a pas cherché à adopter le G5 aux portables.

>iChat victime de Triton

AOL a récemment lancé Triton, son nouveau logiciel de messagerie instantanée afin de faire face à la concurrence. Pour pousser ses utilisateurs à passer à Triton, AOL rendrait plus difficile l'accès à son service aux anciennes versions d'AIM. L'autre problème qui concerne plus les utilisateurs Mac, il n'est plus possible sous iChat de faire des conversations audio ou vidéo avec des personnes disposant du logiciel AOL.

>Conférence FileMaker francophone

La Source multimédia, avec la collaboration de FileMaker France, annonce qu'elle organisera la seconde conférence FileMaker francophone au Futuroscope de Poitiers les 31 mars, 1^{er} et 2 avril 2006. Au cours ces trois jours, plus d'une dizaine de sessions sont prévues pour permettre aux développeurs et aux utilisateurs d'approfondir leurs connaissances sur FileMaker. Le prix de la conférence est de 419 € HT. Une réduction de 50 € vous sera accordée si vous vous inscrivez avant le 15 février 2006. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site web de FM Conférence : www.fmconf.com/

>Nouveaux packs logiciels Adobe

Désormais, Adobe et Macromedia en font plus qu'un. Le nouveau géant propose désormais des packs comprenant les logiciels d'Adobe et Macromedia. Le premier, Adobe Design Bundle, intègre les programmes de la Creative Suite 2 Premium et Flash Professionnel 8 (2 630 euros). Le deuxième, Adobe Web Bundle, comprend les logiciels de Macromedia Studio 8 et ceux de la même Creative Suite Premium (2 988,80 euros). Le troisième pack, enfin, Adobe Video Bundle, devrait être disponible en janvier. Il réunira les solutions vidéo d'Adobe et Flash Professionnel 8.

>Safari fait son (petit) trou

Safari continue de grignoter des parts de marché. En une année, le «Turbo Browser», comme Apple aimait à l'appeler à son lancement, a gagné 1,22 %. En un mois, c'est 0,22 % qui ont été conquis. Désormais, 2,78 % des internautes l'utilisent. Safari est ainsi le troisième butineur du marché derrière Firefox et l'inévitable Internet Explorer, mais devant Netscape, Opera, etc. Autre bonne nouvelle, les

internauts utilisant des Macintosh sont de plus en plus nombreux. Pour la première fois, depuis bien longtemps, ils représentent plus de 4,1 % des personnes connectées au net !

>Un movie store Apple ?

Alors qu'on est maintenant assuré que c'est bien Steve Jobs qui assurera le keynote du Macworld Expo de janvier, Think Secret continue de distiller ce qu'il affirme être le contenu de la hotte du père Noël de Cupertino. Ainsi, selon le site de rumeurs, la Pomme présenterait un nouveau système de distribution de contenu numérique, à côté de l'iTunes Music Store, un système qui, pour faire plaisir et surtout rassurer l'industrie des loisirs, ne permettrait pas à l'utilisateur de stocker le contenu sur son propre disque dur. Au contraire, le contenu acheté serait automatiquement mis à disposition depuis l'iDisk de l'utilisateur et accessible grâce à Front Row 2.0. Le transfert vers un iPod serait toutefois possible. Ryan Katz affirme également que le patron d'Apple devrait annoncer au même moment de nouveaux accords signés avec différents acteurs de l'audiovisuel et du cinéma.

>Un cluster pour l'armée

L'université A&M de Floride va avoir recours à un superordinateur composé de 128 Xserves. Les ordinateurs d'Apple seront utilisés dans un projet mené conjointement avec l'armée américaine. Ils serviront à développer des techniques de détection à l'aide de lasers. Les chercheurs auront de gros besoins en matière de calculs vectoriels et de matrices, deux domaines dans lesquels le G5 est excellent selon eux. Leur décision de se tourner vers Apple a été grandement facilitée par l'expérience très convaincante de Virginia Tech qui emploie 1100 Xserve G5. Notons enfin que la conception de ce super ordinateur a été réalisée par Small Tree Communications.

>Un brillant expatrié

Décidément, Jonathan Ive a la cote. Une nouvelle fois, le designer en chef d'Apple a été distingué. Il fait ainsi partie de la liste de ces Britanniques qui ont su briller aux États-Unis. Il est même troisième sur vingt-cinq. « *Il n'est peut-être pas le plus riche ni le plus ancien de la liste, mais il est certainement l'un de ceux qui exer-*



cent la plus grande influence », explique l'article du Sunday Times qui veut mettre en lumière la réussite des expatriés de l'autre côté de l'Atlantique.

>TF1 se met à iTunes



TF1 n'a pas résisté aux charmes du podcast et a proposé, en collaboration avec Apple, plusieurs podcasts consacrés à la Star Academy. Christian Grellier affirme qu'il suit la plateforme de distribution d'Apple avec beaucoup d'intérêt. Le directeur général de e-TF1 espère aller plus loin et proposer à terme du contenu payant sur l'iTunes Music Store. TF1 aimerait proposer des programmes courts notamment certains produits par LCI. À suivre...

>Qui veut gagner des millions ?

Le cap des 100 millions de chansons téléchargées en Europe a été franchi. C'est un Belge, Ken Reist, qui s'est vu offrir deux places pour un concert de Robbie Williams, un iMac G5, un iPod 30 Go et une carte lui permettant d'acquérir gratuitement 10 000 morceaux. L'internaute téléchargeait la Flûte enchantée. D'autre part, la section vidéo d'iTunes connaît un franc succès. En l'espace de deux mois, la Pomme a écoulé plus de trois millions de vidéos !

Skype vidéo arrive



Depuis peu, les utilisateurs de Skype sous Windows peuvent jouer avec leurs webcams. L'éditeur assure que les utilisateurs Mac n'ont pas été oubliés, mais qu'il faudra faire preuve d'un peu de patience. Skype vidéo pour Macintosh devrait être disponible début 2006. Autre bonne nouvelle, à l'heure où vous lirez ces lignes, une préversion de Google Earth devrait être disponible au téléchargement.

GRATUIT

Un CD pour accéder au monde libre

LOLICA prépare pour les utilisateurs de Mac le CD LoLiMac, compilation de logiciels libres pour Apple Mac OS X. Elle sera disponible gratuitement sous forme de cédérom avec un assistant permettant d'installer l'ensemble des logiciels que vous souhaitez. Il est prévu que LoLiMac propose des documentations sur les logiciels fournis. Ce cédérom est pour l'instant uniquement disponible sous la forme d'une image ISO devant être gravée (et plus tard sous forme d'une image DMG utilisable directement à partir de Mac OS X).

Le cédérom LoLiMac - Logiciels Libres pour Mac OS X - est orienté bureautique, tout comme LOLiWin pour les utilisateurs de Windows. Il vise à fournir un environnement entièrement composé de logiciels libres proposant ainsi une alternative viable aux logiciels propriétaires.

LoLiMac sera régulièrement mis à jour, au même rythme que LOLiWin, c'est-à-dire environ quatre par saison, plus d'éventuelle mises à jour importantes de logiciels qui entraîneront une mise à jour partielle.

Voici une liste non exhaustive des applications proposées dans LoLiMac :

- **NeoOffice**, suite bureautique basée sur OpenOffice.org ;
 - **Abiword**, traitement de texte complet ;
 - **The Gimp**, logiciel de manipulation et de retouche d'images ;
 - **VLC**, lecteurs de fichiers audio et vidéos ;
 - **GnuPG**, logiciel de cryptographie ;
 - **Mozilla**, suite Internet complète comprenant un navigateur, un client de messagerie, un éditeur html
 - **Camino**, navigateur internet basé sur mozilla ;
 - **Thunderbird**, client de messagerie autonome de la fondation Mozilla ;
- et bien d'autres encore...

<http://wiki.lolica.org/wakka.php?wiki=LoLiMac>

<http://ptitlouis.sysif.net/lolimaclolima.iso>

En seulement dix jours d'activités, le site EUCD.info destiné à lutter contre le projet de loi DADVSI (lire éditorial) qui doit être voté le 23 décembre a enregistré pour sa pétition près de 70000 signatures de personne soutenant le retrait de ce projet de loi. Parmi les signataires, on trouve des dizaines d'entreprises dont l'existence est menacée.

<http://eucd.info/petitions/lettre15.html>

Faites place !

Quand le déd  est bourré



Chaque fenêtre indique la taille disponible du volume r f rent.



Le déplacement du répertoire des applications est ici correctement effectué.

VOTRE disque de démarrage est presque plein, veuillez libérer de l'espace... ».

Celles et ceux qui ont été déjà confrontés à ce message savent sans doute de quoi il retourne. Sachez-le en tout cas, il faut vraiment prendre au sérieux l'affaire au risque, sinon, de perdre des données et de planter son Mac, voire de ne pas pouvoir le redémarrer correctement. C'est dire si c'est important.

Lorsque MacOS X fonctionne, il enregistre en continue des informations dans le

disque dur. Il crée notamment des fichiers de « swap » dans le répertoire invisible/private/var/vm/ qui servent au fonctionnement du système d'exploitation et qui sont effacés lors d'une extinction.

Il existe d'autres fonctions qui conduisent à un remplissage du disque dur alors même que vous ne faites pas grand chose. Il faut donc veiller à donner un peu d'aise   MacOS X, 5 Go étant une très bonne marge. Pour savoir ce qui reste, il suffit de double-cliquer sur l'icône de votre disque dur abritant le système. L'indication recherch e figure en bas de la fenêtre.

Et comment procéder pour réduire l'encombrement du disque dur ? Quels éléments peut-on éliminer sans crainte ?

La plupart des documents que vous avez crées sont enregistrés dans le dossier Document. Vous pouvez les enregistrer sur un disque dur externe (un modèle firewall est un meilleur choix). Le contenu des dossiers Images, Musique et Séquences peut aussi être déplacé. Il suffira de paramétrer les préférences d'iTunes, d'iPhoto, etc pour que ces applications aillent exploiter les éléments placés à l'extérieur.

Il est aussi possible de déplacer les applications du dossier Applications. Il faut toutefois prendre garde. L'idéal est de déplacer le répertoire Applications puis de créer un lien symbolique au terminal (il s'agit d'un

alias à la mode unix) avec la commande : **ln -s <glissez ici le répertoire des applications>**

Veillez à ce qu'il n'y ait pas de slash / à la fin de la ligne. Vous récupérez l'alias dans votre maison.

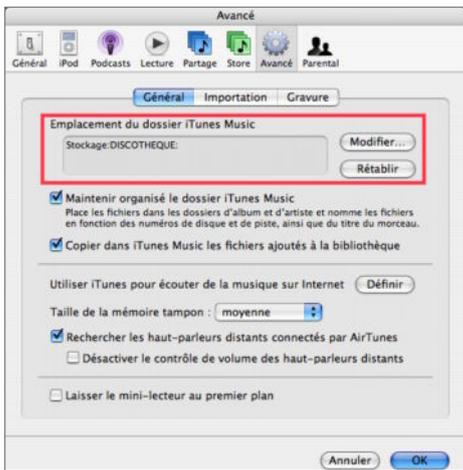
Déplacez cet alias à l'endroit où se trouvait le répertoire des Applications. Vous pouvez gagner ainsi plus d'1 Go d'espace. Ceci étant, avant de procéder de la sorte, regardez déjà si certaines applications ne vous sont tout bonnement pas inutiles et éliminez-les.

Vous pouvez aller plus loin encore dans la cure d'amaigrissement de votre disque dur. Sachez, par exemple, que si vous êtes un amateur de Peer-to-Peer, tous les fichiers, même s'ils ne sont pas téléchargés en totalité, sont pris en compte dans leur taille finale. Imaginez les dégâts si vous téléchargez 200 éléments en même temps !

Vous pouvez également vous aventurer   déplacer votre dossier Utilisateur (la maison) mais nous vous déconseillons cette opération car elle est tout de même un peu délicate à effectuer.

Enfin, l'utilisation du logiciel Disk Inventory X peut vous aider à localiser des éléments particulièrement volumineux et inutiles (HS n 16 p.). Vous pourrez ainsi mieux les éliminer.

www.derlien.com/downloads/index.html



iTunes peut exploiter une bibliothèque située sur un autre disque.

Il ne faut pas trop Slasher

« J'ai installé le jeu «  ge of mythology » sur mon iMac G4 800 Mhz. J'ai bien vérifié, la configuration demand e est bien compatible avec mon ordinateur. L'installation se déroule parfaitement et quand je veux lancer le jeu, il m'indique ce message : " Le chemin menant où l'application est installée contient

soit un slash (/) antislash ou point ; supprimer ce caractère et relancer l'application ! " Ne voyant pas du tout ce qu'il faut faire, j'ai installé le jeu à un autre endroit, mais sans plus de succès. Ma version MacOS X est la 10.3.9. » Philippe Paye-Belgique.

Avosmac : La réponse est sous vos yeux. Le nom d'un des répertoires ou surtout du disque contient un caractère indésirable : un point, une virgule, un slash, trois points, etc. Il faut changer le nom de ce disque et lui donner un nom plus simple, avec un seul mot si possible.

Compression

Exe c'est ?

En réalité c'est plutôt rapide ! Il arrive parfois lorsque l'on vous envoie un fichier compressé en provenance du monde PC et que son extension soit «exe». Là vous vous dites que ce type de format est un exécutable Windows et que votre Mac, hormis sous émulation PC, ne pourra le relire. Pas faux s'il s'agit bien d'un programme. Mais s'il s'agit seulement d'un fichier compressé portant cette extension, votre Mac saura s'en débarrasser avec brio. Et plus exactement avec Stuffit Expander !

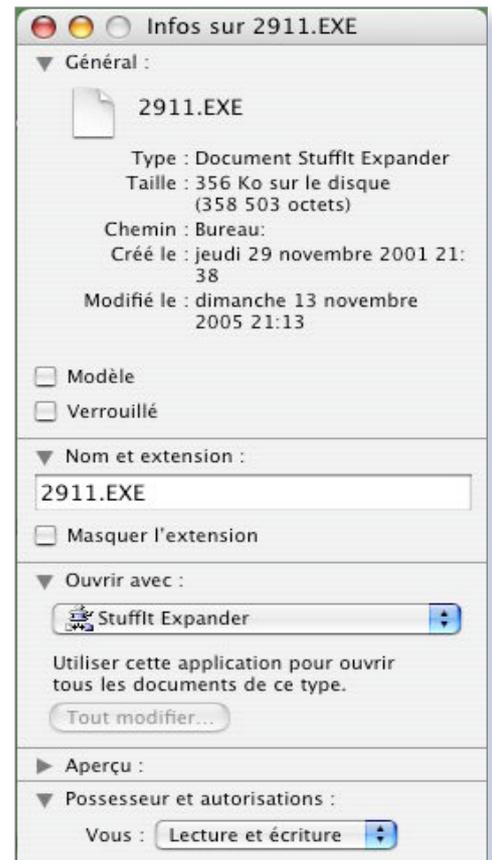
Et ce, quand bien même l'icône du fichier n'apparaissant pas comme attachée à un programme en particulier. La solution ? Cliquer sur l'icône et afficher les informations (Pomme+I). Puis aller chercher Stuffit Expander comme programme pour «Ouvrir avec». Et autant en profiter pour cliquer sur «Tout modifier». Ainsi lorsque vous aurez à traiter d'autres fichiers de ce type, vous n'aurez pas à répéter cette opération. Ensuite, c'est facile : un double-clic sur l'icône du fichier «.exe» et Stuffit décompactera le fichier sur le bureau.



RayXamBeR.

www.stuffit.com/mac/index.html

Un fichier Exe peut être parfois une archive que StuffitExpander saura décompresser.

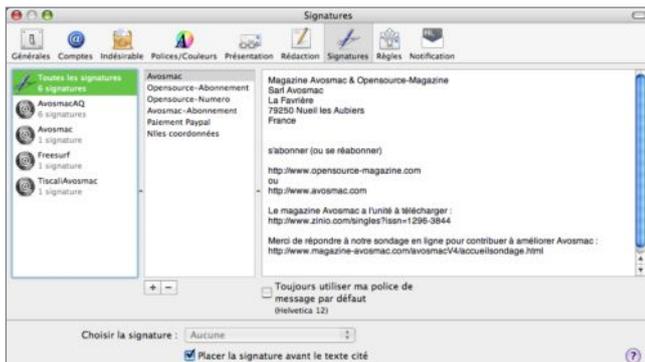


mail

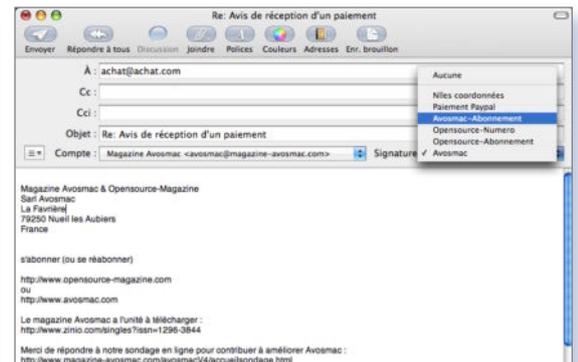
La signature en guise de réponse automatique

Plusieurs reprises, nous avons évoqué les systèmes permettant de générer du texte automatiquement. L'utilitaire le plus intéressant en la matière est TypeIt4Me (ou MacTylo) qui rappelle un texte pré-défini par le truchement d'un mot ou d'un code de votre choix. Le texte diffère en fonction du code entré. Autre combine pour obtenir un résultat équivalent, à savoir rappeler un même texte (adresse, confirmation de paiement, lettre type, etc), iSnip travaille, lui, depuis la barre des menus. Le système est un peu moins souple que TypeIt4Me mais il est gratuit.

Si votre souhait est d'entrer un texte répétitif dans un mail, vous pouvez fort bien vous passer de ces deux outils, Apple of-



Grâce à Mail, il est possible de donner un contenu différent à chaque réponse.



Selon le message d'origine, la signature servira de réponse adaptée.

frant cette possibilité grâce aux signatures. Le principe repose sur la définition de plusieurs signatures dont le contenu diffère selon le type de réponse que vous souhaitez apporter à vos interlocuteurs. Ainsi, lorsqu'Avosmac reçoit le règlement pour un abonnement, c'est la signature « Avosmac-abonnement » qui est choisie dans le menu déroulant en haut à droite du message. Pour définir de nouvelles signatures, ouvrez les préférences de Mail, cliquez sur l'outil Signatures, puis sur le bouton marqué du

signe + en bas. Dans la colonne centrale, donnez une appellation à la signature, dans la colonne de droite, écrivez le texte qui s'affichera. Cochez la case « Placez la signature avant le texte cité » si vous souhaitez écrire le texte en début de message. Une fois la nouvelle signature enregistrée, il faut enfin la glisser vers le compte depuis lequel vous souhaitez pouvoir y accéder.

www.typeit4me.com/
www.isnip.net

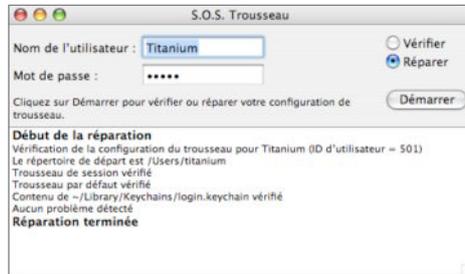
➔ SOS Trousseau

Un mot de passe pour les gouverner tous

UTILITAIRE de disque permet de vérifier et réparer les autorisations des fichiers, Utilitaire ColorSync se charge de la maintenance des profils et Livre des polices peut résoudre les conflits de doublons...

Si vous avez des problèmes avec vos mot de passe, Mac OS X permet de les réparer et ainsi de les corriger à l'aide de la fonction «S.O.S. Trousseau» d'un utilitaire trop méconnu : Trousseau d'accès.

Lancez l'application Trousseau d'accès, théoriquement située dans le dossier Applications/Utilitaires/... puis dans le menu



L'outil Trousseau d'accès sert à gérer votre collection de mots de passe.

Trousseau d'accès, sélectionnez S.O.S. Trousseau. Choisissez le bouton Réparer

et cliquez sur le bouton Démarrer. S.O.S. Trousseau permet également de faire en sorte que le mot de passe du trousseau de session soit le même que le mot de passe d'ouverture de session, de définir le trousseau par défaut ou encore de verrouiller ou pas le trousseau de session.

Choisissez Préférences... dans le menu Trousseau d'accès, cliquez sur l'onglet SOS et sélectionnez les options souhaitées.

Joël Barrière.

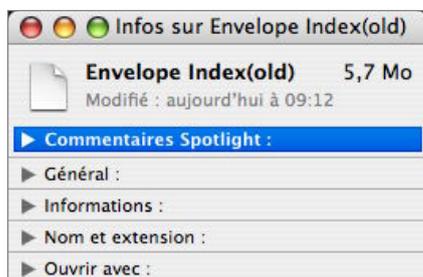
➔ Mail

Redynamiser le logiciel de messagerie

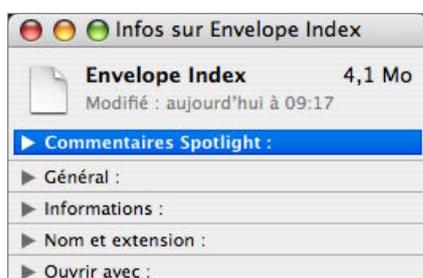


Une fois le fichier d'index effacé...

...Mail le reconstruit gentiment.



Des 5,7 Mo d'origine, l'index ne pèse plus que 4,1 Mo.



VOILÀ un bout de temps que je trouvais que Mail se trainait lamentablement. Malgré un nettoyage sévère, ça ramait encore. Il manque à Mail des fonctions d'archive et de recherche des doublons.

Bref, c'était insupportable.

Je me suis demandé où était stocké l'index des messages. Cela nécessitait sans doute un fichier un peu conséquent au vu du nombre de messages présents, un fichier sans doute récemment mis à jour. Observation du dossier ~/Bibliothèque/mail/... trouvé ! Après avoir quitté l'application Mail, j'ai donc déplacé le fichier ~/bibliothèque/mail/Envelope Index sur le bureau, sur la simple bonne mine de son poids (près de 20 Mo). Puis, en relançant Mail, il m'a invité à importer des messages... Pourquoi pas, après tout ?

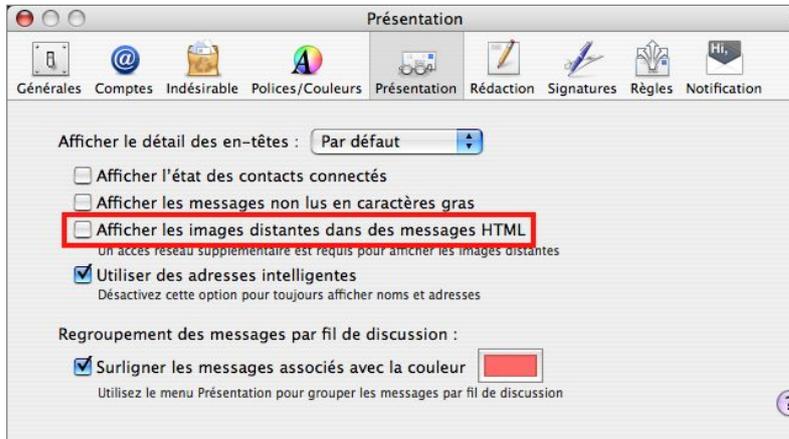
Eh bien cela permet de reconstruire l'index des BALs, des Messages, des adresses utilisées... et ce de façon beaucoup plus vélocité qu'en utilisant la fonction «Reconstruire cette BAL». Et depuis, mon petit Mail est redevenu un compagnon sympathique. A se demander pourquoi cette option ne figure pas encore dans Onyx et consorts...

Une recherche des mots «Envelope Index» sur Google nous apprend qu'il s'agit d'un fichier contenant une base de données SQLite désormais intégrée à Tiger.

Bernard Cahuet.

Image espionne

Une autre manière de réduire les spams

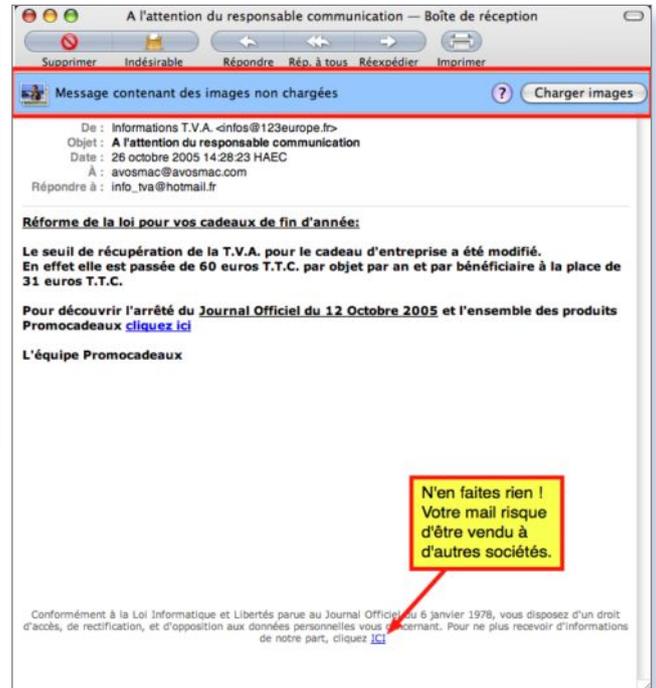


Décorchez la petite case pour ne pas donner d'indication d'activité à l'envoyeur.

LES spameurs usent de plusieurs techniques pour savoir si les adresses auxquelles ils transmettent leurs messages sont valides et si les mails envoyés sont bien lus. La première consiste à utiliser votre clic sur le lien de désabonnement au mail pour confirmer votre mail et le transmettre à d'autres sociétés. Un conseil donc, ne cliquez jamais sur le lien de désabonnement figurant dans un mail.

L'autre technique, plus pernicieuse, consiste à placer une image dans le mail, la plus petite qui soit. Lorsque vous recevez le mail, l'image est chargée depuis le serveur pour affichage. Si l'opération réussit et que l'image s'affiche chez vous, l'envoyeur est renseigné : le mail a bien été ouvert.

Il est donc conseillé de décocher la case : « Afficher les images distantes dans les messages HTML », ceci pour éviter cela. Il va de soi que vous n'aurez plus les images dans les mails. L'autre méthode consiste à



Vous serez rayé des listes, mais votre adresse validée peut être revendue comme telle.

réduire à sa plus simple expression le visualiseur du corps des mails pour éviter le chargement de l'image. Mais là, problème, il faudra vous déconnecter puis rétablir le visualiseur pour lire le contenu des mails. Pas vraiment pratique.

La première astuce pour Front Row !

Le nouveau logiciel d'Apple, qui accompagne les iMac (et s'installe en version « crackée » sur tous les autres modèles) s'appuie sur les technologies maison. Alors, comme d'habitude, pour apprécier au ralenti les nombreux effets visuels de l'application, appuyez sur la touche Majuscule avant de sélectionner une icône ou un menu, et appréciez !

J.-B. L.

Garder le Dock léger

En réponse à Nail Lazrak (HS 15 page 7), qui se demandait comment faire pour ne pas surcharger le Dock avec les icônes, je lui suggère ma méthode : personnellement, je n'ai laissé dans le Dock QUE les applis que j'utilise TOUS les Jours. Pour les autres, j'ai créé un dossier dans la partie droite du Dock, dans lequel j'ai placé les alias des autres applis utilisées moins fréquemment. Quand je clique sur le dossier de manière prolongée, j'accède ainsi à tout son contenu et je n'ai qu'à choisir ce que je désire.

Ainsi mon Dock n'est pas surchargé. **Baby** (forum Avosmac).

Partage de calendriers

Je vous écris pour donner une petite précision sur l'article «Partager des calendriers», dans le n° 55 en page 12 : il y a encore plus simple que d'utiliser un outil (iCal FTP) : il suffit d'ouvrir iCal, de cliquer sur le calendrier souhaité, dans la liste à gauche et de faire Fichier>Exporter puis de l'enregistrer sur le bureau. On peut le renommer, puis l'envoyer sur un FTP. Moi, ayant un serveur web local, je l'ai directement exporté dans le dossier htdocs, c'est encore plus rapide :) **Nail Lazrak.**

Avosmac : Sur un serveur local, cette solution est effectivement plus rapide, mais pas sur un serveur distant, car il faut lancer un client FTP, se connecter, glisser le calendrier, etc.

Mutualiser le contenu des comptes

EN quelques clics, offrez aux autres utilisateurs de votre Mac un espace de travail bien distinct du vôtre, afin de préserver vos secrets tout en surveillant leur utilisation.

Comme souvent, la procédure n'est pas bien compliquée, le tout est de réaliser quelques opérations qui ne s'inventent pas, et dont voici le détail, à suivre précisément. Lancez les Préférences Système (dans le menu Pomme), cliquez sur l'icône « Comptes » et cliquez au besoin sur le cadenas pour déverrouiller les réglages (illustration 1). Commencez, si ce n'est pas déjà le cas, par protéger votre propre compte par un mot de passe : sélectionnez son icône dans la colonne de gauche et cliquez sur « Modifier le mot de passe ». Une fois cette précaution prise, cliquez sur « Options » et activez la « permutation rapide d'utilisateurs », qui ajoute une petite icône à droite de la barre de menus, c'est cette icône qui permettra de passer d'un utilisateur à l'autre de manière aisée. Lisez l'avertissement qui apparaît et acceptez.

Cliquez maintenant sur la case marquée d'un signe « + », afin de créer un nouveau compte d'utilisateur. Donnez-lui un nom (comme « visiteur », « enfants », « colcataire » ou le prénom de l'utilisateur en question), un nom abrégé (sorte d'identifiant rapide) et un mot de passe (à laisser vide pour désactiver cette sécurité). Cliquez maintenant sur « Créer le compte ». C'est aussi simple que cela : votre ordinateur dispose maintenant d'un nouvel espace de travail parfaitement autonome : les documents, les préférences, les mails, les musiques iTunes, le fond d'écran, les icônes sur le bureau, la bibliothèque iPhoto, tout est séparé et les modifications d'un compte n'affectent pas l'autre. Le choix de l'utilisateur se fait au démarrage, ou par la petite icône que nous avons activée au paragraphe précédent. Mais ce n'est pas tout.

Comment, par exemple, faire profiter de la Bibliothèque de musique iTunes l'autre utilisateur ? Tout simplement en filant dans les « Préférences » d'iTunes (accessibles dans ce logiciel via le menu qui porte son nom). Là, vous trouverez une icône « Partage », dans la quelle vous cochez « Partager ma musique », avec ou sans mot de passe (illustration 2). Dès que vous lancez



image 1

Vie et mort d'un compte

iTunes en utilisant le compte de l'autre utilisateur, une nouvelle icône « Musique de... » apparaît parmi les sources. Il n'y a plus qu'à cliquer dessus pour la faire apparaître. Évidemment, aucune modification ou suppression n'est possible, la musique n'étant que « prêtée ».

Une autre astuce vous aidera sûrement : selon l'usage que vous faites de votre ou vos disques durs, certains dossiers peuvent rester accessibles alors que vous souhaiteriez les rendre indisponibles aux autres utilisateurs. Après avoir vérifié en utilisant le compte « visiteur » les dossiers restés injustement disponibles, retournez sur votre propre compte. Là, cliquez une fois sur le ou les dossiers incriminés, et tapez Pomme-I (pour « Lire les informations »). Tout en bas de la fenêtre qui apparaît, se trouve la zone « Propriétaire et autorisations » qui contient une rubrique « Détails », que l'on affiche en cliquant sur le petit triangle gris. La dernière ligne s'intitule « Autres » et permet d'assigner le



image 2

Partager la musique

réglage « Accès Interdit » (illustration 3). Ainsi, les autres utilisateurs ne pourront ni voir, ni modifier les dossiers en question.

Allez, un dernier conseil : pour ne pas réduire à néant tout ce que vous venez de préparer, n'oubliez pas de fermer votre session (menu Pomme) ou de basculer sur l'autre utilisateur avant d'abandonner votre Mac... Notez que cette méthode permet également d'utiliser votre Mac ponctuellement pour l'animation musicale d'une soirée, par exemple, sans crainte de voir vos données personnelles observées.

J.-B. L.

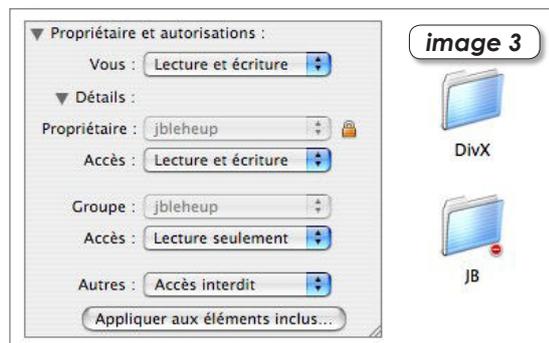


image 3

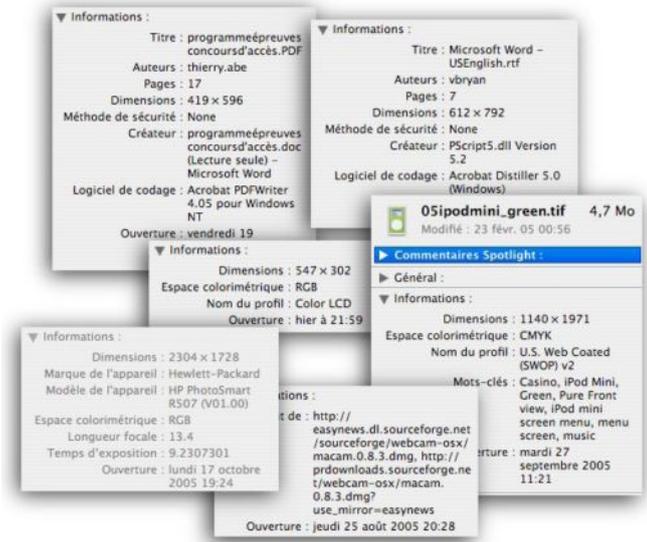
Éviter les fouineurs.

Plus d'infos avec Tiger

DEPUIS MacOS 10.4.3, la fenêtre d'information du Finder (que l'on obtient en cliquant sur une icône avant de taper Pomme-i) est bien plus loquace qu'auparavant. Voici ce que vous pourrez apprendre sans avoir besoin d'ouvrir un quelconque logiciel :

- **fichiers html** : si le code source contient des mots-clés, ils vous seront tous présentés.
- **images** : au minimum, le format et la taille en pixels, mais aussi l'appareil photo utilisé et les réglages de prises de vue pour les photos numériques, voire le profil colorimétrique et les mots-clés.
- **PDF** : nombre de pages, éventuelle protection, auteur.
- **MP3** : titre, durée, auteur, genre... à la manière d'iTunes.
- **documents Word, Excel, RTF** : auteurs, titre...
- **vidéos** : durée, taille en pixels, codecs...
- **fichiers téléchargés depuis Mail ou de Safari** : adresse de provenance ou expéditeur en plus des informations correspondant au format du fichier.

Notez l'élégance de la fenêtre qui n'affiche que les informations dont elle dispose, mais recherche des informations parfois très précises : vous y trouverez même les calques d'un document Photoshop, sans avoir besoin de l'ouvrir.



Votre Mac sait tout...

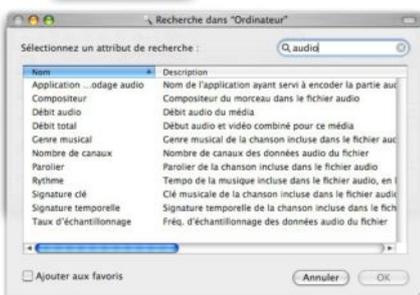
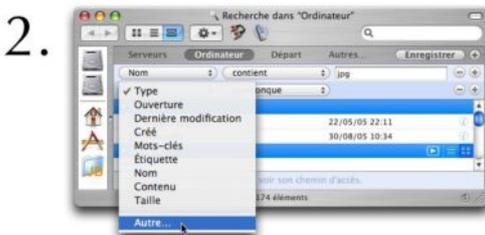
Apple aurait eu tort de s'arrêter là, et offre la possibilité de rechercher dans vos disques durs des fichiers en utilisant chacune de ces informations comme argument de recherche.

Vous pouvez ainsi rechercher tous les documents Photoshop composés de 4 couches (en réalité, il s'agit des calques), et modifiés durant les deux derniers mois. Pour cela, il suffit, dans le Finder, de taper Pomme-F afin de lancer une nouvelle recherche. Puis sélectionnez « Ordinateur » afin de rechercher parmi tous vos disques (voir illustration, **étape 1**).

Modifiez ensuite les critères de recherche situés sur des lignes à fond bleu, et au besoin ajoutez ou retranchez des lignes au moyen des cases « + » et « - » Pour obtenir un critère de recherche qui n'est pas présent dans le menu déroulant, il suffit de sélectionner « autre » et de piocher dans la liste avec l'aide la case de recherche (**étape 2**).

Le résultat apparaît, avec les aperçus en prime, et un petit délai selon la complexité de votre recherche (**étape 3**). N'oubliez pas qu'il suffira de cliquer sur la case « Enregistrer » pour créer un « dossier intelligent » contenant les résultats de votre recherche, mis à jour en temps réel. Avouez que c'est assez impressionnant !

J.-B. L.



De Mozilla à Mail

Explorer le Carnet d'adresses



TRAVAILLANT pour mes mails avec Mozilla sur mon iMac, j'aimerais savoir s'il est possible par «exportation» de sauvegarder le carnet d'adresse des mails sur le bureau, et éventuellement aussi, de les exporter vers Safari, Firefox ou et Internet Explorer ?

Et comment ?

La sauvegarde sur le bureau des «bookmarks (signets)» marche sans problème, mais je n'arrive pas à faire la sauvegarde du carnet des adresses e-mail, ou à et les transférer. Est-ce que vous pouvez m'aider ? Erling Mandelmann.

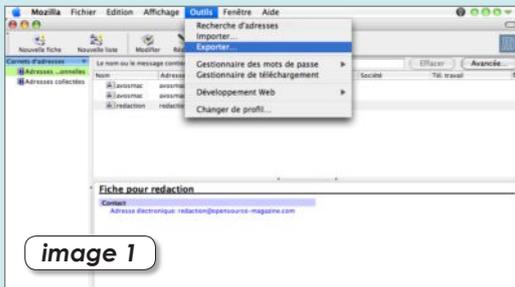


image 1



image 2



image 3

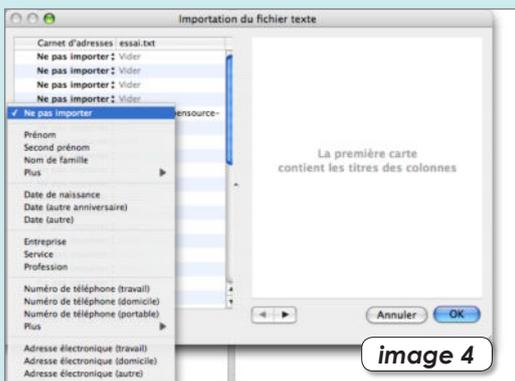


image 4

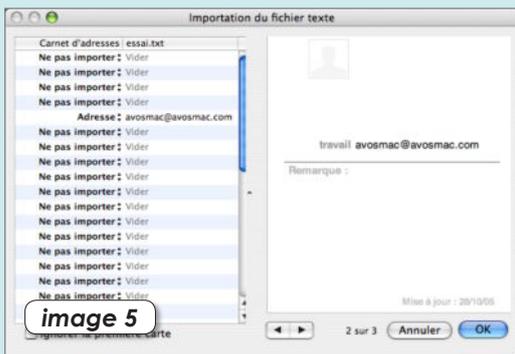


image 5

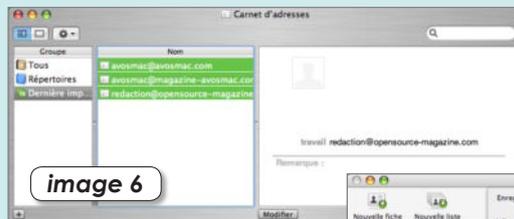


image 6



image 7

Avosmac : L'affaire est tout à fait possible. Il faut pour ce faire cliquer en bas de la fenêtre du navigateur Mozilla sur l'icône du Carnet d'adresses (la 4^e en partant de la gauche, ou menu Fenêtres ou Pomme-5). Lorsque le Carnet d'adresses de Mozilla est ouvert, l'exportation est réalisée depuis le menu Outils>Exportation (image 1). Une fois sélectionnée, cette commande propose d'enregistrer sous trois formats : .ldif, .csv (pour une base MySQL) ou texte tabulé (image 2). Préférez cette dernière option pour récupérer vos fiches dans l'outil Carnet d'adresses d'Apple (ni Internet Explorer ni Firefox ne gèrent de telles fiches).

Une fois Carnet d'adresses d'Apple lancé, allez dans le menu Fichier>Importer>Fichier texte (image 3) et sélectionnez le fichier enregistré lors de l'exportation depuis le Carnet d'adresses de Mozilla.

La fenêtre d'importation vous demande de préciser sur la première fiche (ou la 2^e) à quoi correspondent les données (image 4). Par défaut, toutes sont marquées « Ne pas importer ». En cliquant sur les petites doubles flèches placées devant chaque information, vous pouvez affecter chaque donnée à la rubrique (image 5). Vous n'avez à le faire que pour une seule fiche. Lorsque ces ajustements sont terminés, cliquez OK et toutes les fiches sont importées correctement (image 6).

Pour Thunderbird, l'affaire est encore plus simple car il existe une réelle compatibilité entre les deux carnets d'adresses. Cliquez sur l'outil Adresses de Thunderbird puis sélectionnez Importer depuis le menu Outil. Cochez Carnet d'adresses, sélectionnez ensuite le mode Texte, choisissez votre fichier exporté, faites les quelques ajustements si nécessaire (normalement, c'est inutile) (image 7) et vos fiches sont importées.

www.mozilla.org/products/mozilla1.x/



Drôle d'idée

Supprimer le Dock

ALLEZ savoir ce qui passe par la tête de certains utilisateurs, toujours est-il qu'il en existe qui souhaitent supprimer totalement le Dock et ses effets. Le masquage du Dock (menu Pomme>Dock>activer Masquage) ne leur suffit pas. Ils ne veulent plus entendre parler du Dock. Il est toujours possible de quitter le Dock « à la main » depuis le Terminal avec la commande :



killall Dock

Mais celui-ci redémarre aussitôt. Pour contourner le problème commencez par renommer le Dock en Dock2 par exemple en procédant ainsi depuis le Terminal :

```
sudo mv /System/Library/CoreServices/Dock.app /System/Library/CoreServices/Dock2.app
```

La commande « killall Dock » provoquera la disparition du Dock mais pas son lancement. Pour relancer le Dock renommé en Dock2, soit vous double-cliquez sur son icône dans le dossier System>Bibliothèque>CoreServices>Dock2

Soit vous lancez la commande de Terminal :

```
open /System/Library/CoreServices/Dock2.app
```

Pour quitter, il faudra ensuite utiliser la commande :

```
killall Dock2.app
```

Pour que ce Dock customisé se lance au démarrage, ajoutez-le à la liste des applications à démarrer à chaque session depuis les Préférences système>Comptes>Ouverture.

Vous pouvez quitter le Dock2 à la main comme ci-dessus ou créer un script AppleScript qui quitte ce Dock juste après son lancement (car il est nécessaire pour lancer le Finder) :

```
tell application "Dock2"
quit
end tell
```

Vous placerez ce script dans les Préférences système>Comptes>Ouverture juste après le lancement du Dock2.



Ça Stuff It ! Revenir à la version 9 de Stuff It

Avouons-le, StuffIt 10 est particulièrement raté, en particulier sur Tiger. Crashes, refus de s'ouvrir, archives mal ou pas décompressées sont le lot quotidien de cette version.

Vous pourrez revenir à la version 9 en allant à l'url suivante :
ftp://ftp.allume.com/archive/mac/ Stuffit_Expander/
Procédure habituelle : effacez votre

dossier StuffIt 10, montez l'image de la version 9, installez, et rebootez.
Et un souci de moins !

Damien Terrier.



Messagerie

Mail fonctionne aussi avec Yahoo

« Pourriez-vous expliquer comment on peut (si c'est possible) paramétrer Mail pour récupérer du courrier par exemple sur Yahoo.com (ou tout autre site de mail en ligne). Merci beaucoup - et continuez dans la même ligne... » Philippe Crémieu-Alcan.

Avosmac : Concernant yahoo, il existe un site (en anglais) qui détaille la procédure pour différent logiciel de messagerie. Pour Mail voici comment procéder.

Notez que le nom d'utilisateur est la première partie de votre (avosmac dans avosmac@yahoo.com par exemple). Le mot de passe est celui affecté lors de la création du compte, le serveur POP de retrait du courrier est : pop.mail.yahoo.com. Le serveur SMTP d'envoi est : smtp.mail.yahoo.com.

Le paramétrage pour Yahoo n'est pas d'une grande complexité.

Pour en savoir plus encore :
<http://help.yahoo.com/help/us/mail/pop/index.html>



Gagnez de la place



Parfois tout est prévu...



... et parfois il faut fouiller.

A force de disposer de disques durs de plus en plus volumineux, on prend l'habitude de gâcher l'espace disponible. Pas de problème en temps normal, mais il suffit de vouloir faire une sauvegarde sur un disque dur plus limité, voire sur un DVD, et ça coince. Voici un petit tour d'horizon des éléments à supprimer, toujours avec les précautions d'usage.

Filez dans Safari et choisissez le menu «Safari > Vider le cache», sans hésitation. Puis répétez l'opération avec vos autres navigateurs (parfois dans le menu de l'application, parfois dans les Préférences).

Une fois cette opération réalisée, ouvrez les Préférences Système, cliquez sur «QuickTime» puis sur l'onglet «Navigateur» et cliquez sur «Vider le cache des téléchargements». Vérifiez enfin les logiciels qui disposent d'une corbeille propre, qu'il faut vider depuis l'application : iPhoto et tous les projets iMovie, par exemple. N'oubliez pas (c'est évident), la corbeille du Finder.

Ouvrez maintenant le dossier «Bibliothèque > Téléchargements Mail» dans votre dossier utilisateur (la petite maison). Vous y trouverez tous les fichiers joints que vous avez ouverts depuis Mail. Si vous avez conservé les messages qui les contenaient, vous pouvez faire le ménage dans ce dossier, les messages d'origine ne sont

pas modifiés : il s'agit de copies des pièces jointes.

Ce n'est pas fini : recherchez les économiseurs d'écran que vous avez pu télécharger à l'occasion (dossier «Bibliothèque > Screen Savers»). Supprimez ceux que vous n'utilisez jamais. Répétez l'opération avec les effets visuels d'iTunes (dossier «iTunes > iTunes Plug-ins»). Si vous avez attrapé la fièvre des Widgets, il est peut-être temps de faire le ménage. Activez-les (selon vos préférences : coin d'écran ou touche F12) et cliquez sur le bouton «Gestion des Widgets». Un petit symbole «Sens interdit» permet de supprimer les indésirables. Terminez par le dossier «Séquences» dans votre dossier d'utilisateur : plusieurs logiciels y stockent de manière «provisoire» leurs créations. Jetez celles qui ne vous sont plus utiles.

Ces petits conseils vous ont sûrement déjà permis de gagner entre 100 et 500 Mo : ce n'est pas rien. Cependant, ce n'est pas tout : certaines applications consomment une place phénoménale. Si vous ne les utilisez jamais, faites de la place. Ainsi, GarageBand, le logiciel de création musicale, dépose 1,35 Go de données dans le dossier «Disque de démarrage > Bibliothèque > Application Support > GarageBand». Si vous supprimez GarageBand du dossier

Applications, pensez à supprimer aussi ce dossier. iWork de son côté, dépose une «Visite guidée iWork» de plus de 100 Mo dans le dossier «Application Support > iWork». A supprimer dès que vous en aurez fait le tour (grâce au menu «Aide» de Pages et Keynote). Que dire également de Final Cut Pro, qui conserve les fichiers de rendus de ses vidéos, remplissant des centaines de Mo ? Pas de pitié : une fois vos projets terminés, supprimez simplement le dossier «Documents Final Cut Pro» du dossier «Utilisateur > Documents» (les projets ne seront pas perdus, mais les rendus seront à refaire au besoin). Et puisque vous êtes dans le coin, supprimez aussi les fichiers «AutoRecovery of of...» du dossier «Données utilisateurs Microsoft», à moins d'avoir subi un plantage d'un logiciel Microsoft très récemment.

On pourrait continuer la liste longtemps (tenez, au hasard : le menu «Purger» de Photoshop en cas de disque de travail saturé), mais vous avez vu ici les éléments les plus intéressants : les petits riens qui s'accumulent, et les énormes dossiers dont on ignore l'existence. À vous de faire le tri, avec une règle de base : si vous n'êtes pas certain de l'utilité d'un élément, laissez-le !

J.-B. L.

Retrouver la fenêtre principale

Il peut arriver que, par mégarde, vous fermiez la fenêtre principale de votre logiciel de messagerie. Pas de panique, il est très facile d'en rouvrir une :

1. Avec Entourage : dans le menu «Fichier», choisir l'option «Nouveau/Nouvelle» puis dans le sous-menu qui apparaît l'option «Ouvrir une nouvelle fenêtre principale».

2. Avec Mail : dans le menu «Fichier» choisir «Nouvelle fenêtre de visualisation».

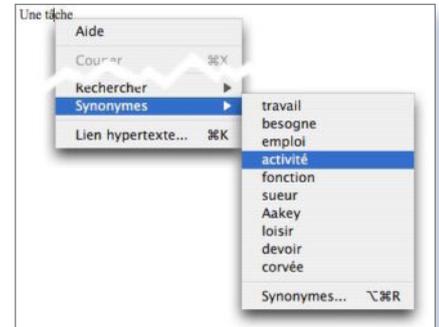
Lionel (MacBruSoft).

Un p'tit doute ?

Word

PERSONNE n'est infaillible, alors un coup de pouce est parfois le bienvenu. Ainsi, face à des homonymies incertaines, le plus simple est parfois de passer par un dictionnaire des synonymes pour vérifier qu'on ne se méprend pas sur le sens du mot utilisé. Ça tombe bien, Word en possède un, et de nombreux utilisateurs de Macs possèdent Word. AppleWorks aussi, mais ce dernier se fait rare de nos jours...

Dans Word, d'un simple control-clic, un menu « Synonyme » apparaîtra et vous permettra de différencier « tâche et tache », « filtre et philtre », et autres pièges orthographiques. Et si Word vous propose « Aakey » régulièrement, n'y prenez pas garde, ça ne veut rien dire, et c'est ce qui fait tout le charme de Word !



J.-B. L.

Mail

Une image personnalisée en pièce jointe



Elle va être rudement contente.

NOMBRE de personnes envoient désormais un mail lors de certaines occasions (fête, anniversaire...) au lieu d'envoyer un courrier postal. Plutôt que d'envoyer un message purement texte, il peut être sympathique d'envoyer, en pièce jointe, une image. Plusieurs sites proposent ce service (lire AVM HS 14 page 47). Notre but est ici de créer une petite image gif statique très personnalisée. Nous allons, pour cela, utiliser la souplesse du mode « dessin vectoriel » du logiciel AppleWorks. N'hésitez pas, dans le menu « Options » à « Masquer le quadrillage » et à « Désactiver le magnétisme ».

1 Créons, par exemple, une illustration de 14 cm (largeur) par 8 centimètres de hauteur pour que celle-ci s'affiche normalement directement en entier dans une pré-visualisation du message (afficher pour cela les règles de dessin et/ou se servir de l'option « Cotes » du menu « Options »).

Libre à vous de mettre des blocs de différentes nature : blocs texte, blocs images (provenant des extraits ou importés)... Voir exemples.

2 Réaliser une copie de cette portion de document, par exemple, avec l'utilitaire « Capture » (dossier « Applications » puis sous-dossier « Utilitaires ») puis copier le contenu de la fenêtre qui apparaît; ou -pour les adeptes des raccourcis clavier- avec la combinaison des quatre touches « Pomme », « Majuscules ponctuelles », « Contrôle » et « 4 ».

3 Ouvrir, par exemple, Aperçu ou Photoshop Éléments. Ces deux utilitaires (ils ne sont pas les seuls) proposent -dans le menu « Fichier »- une fonction très pratique de création d'un nouveau document à partir du presse-papiers.

4 Une fois votre document créé aux dimensions exactes souhaitées, vous n'avez plus qu'à utiliser l'option « Enregistrer sous... » du menu « Fichier » et, dans le menu déroulant « Format » de la fenêtre qui apparaît, à choisir le format bien connu GIF (nommé CompuServe GIF dans Photoshop Éléments).

5 Dernière étape : ouvrir votre logiciel de messagerie (Mail, Entourage...), créer un nouveau message puis à y ajouter / joindre (vocabulaire selon votre logiciel) votre pièce jointe. Pas de texte à forcément taper dans votre message mais plutôt dans l'objet : « Bon anniversaire ! », « Joyeuses fêtes. »... Vous n'avez plus qu'à envoyer. Par expérience, une image bien personnalisée (prénom, goûts...) fait toujours bien plaisir.

Vous connaissez maintenant le principe : à vous de trouver l'occasion précise justifiant une création image; pour son contenu / thème, la souplesse du dessin vectoriel vous permet assez bien d'utiliser votre imagination.



L'outil Aperçu permet de récupérer votre œuvre pour la coller dans Mail.

Lionel (MacBruSoft).

Numériser ses vinyles avec GarageBand

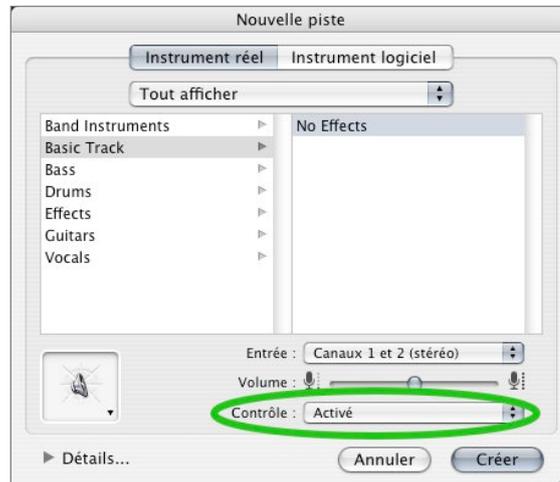
O n a déjà vu dans AvoMac bien d'autres solutions, avec Audacity et autres logiciels libres, pour ceux qui n'ont pas la chance d'avoir iLife. Mais à l'heureux détenteur d'iLife et d'une entrée audio, rien de plus simple. Tout se fera avec GarageBand et iTunes. Tout d'abord, il faut relier l'amplificateur de la chaîne hifi (la sortie casque fera l'affaire) à l'entrée audio de l'ordinateur, ouvrir GarageBand et créer un nouveau projet. Fermez le grand piano et supprimez la piste d'instrument logiciel créée par défaut dans le menu « Piste ». On créera ensuite autant de pistes qu'il y a de morceaux sur le disque en cliquant sur le bouton « + », en bas à gauche de la fenêtre (figure 3). En principe, les options par défaut (Instrument réel, Basic Track, No Effects) sont correctes, et il y a juste à sélectionner « Activé » dans le menu déroulant « Contrôle » afin d'entendre la musique pendant la numérisation (figure 1).

Après avoir procédé aux réglages du volume d'entrée sur l'amplificateur et/ou dans la fenêtre de réglage de la piste (ce qui est moins pratique en raison du risque d'hétérogénéité entre les pistes) sélectionner la première piste, appuyer sur le bouton d'enregistrement (bouton rouge) et faire débiter la lecture du vinyle (on supprimera le blanc dans la phase finale). Lorsque l'enregistrement de la première face du disque est terminé, on peut continuer sur la même piste pour la seconde face, ou bien choisir une autre piste en ayant soin de désactiver la précédente (figure 3).

Puis quand l'enregistrement est terminé, on procède au découpage des pistes en autant de morceaux que le disque en contient. Pour cela, on pourra s'aider de l'afficheur de piste (figure 2) et de la durée inscrite pour chaque morceau sur la couverture de l'original pour placer la tête de lecture à l'endroit désiré. Ceci fait, choisir le menu « Édition », « Scinder »; sélectionnez et faites glisser la partie droite de la piste vers la piste libre suivante, et recommencez cette opération jusqu'à l'obtention de tous les morceaux. Pour supprimer des blancs trop longs, on scinde suivant la même méthode de part et d'autre de la partie à supprimer, on sélectionne celle-ci, puis on choisit le menu « Édition », « Supprimer ». La dernière opération est l'exportation des pistes vers iTunes. Pour cela, toutes les pistes doivent être désactivées (petit voyant bleu en forme de haut parleur), sauf la piste à exporter qui doit être isolée (petit voyant jaune en forme de casque) comme indiqué figures 3 et 4.

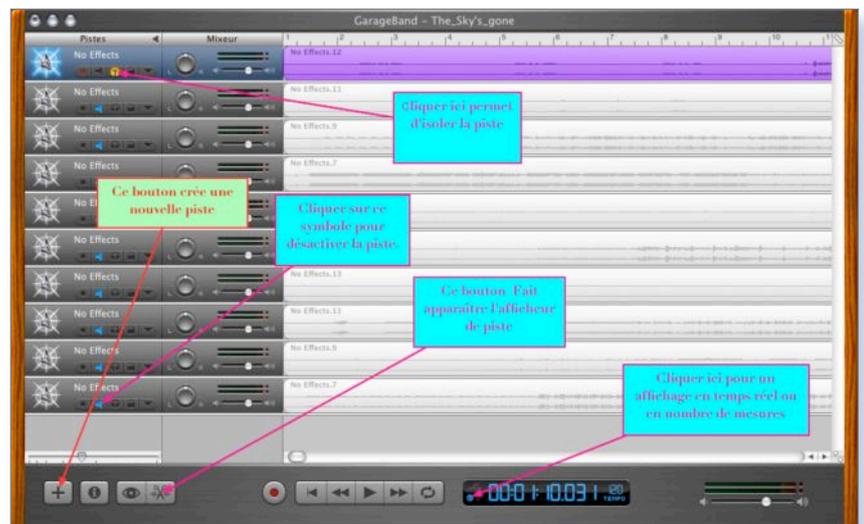
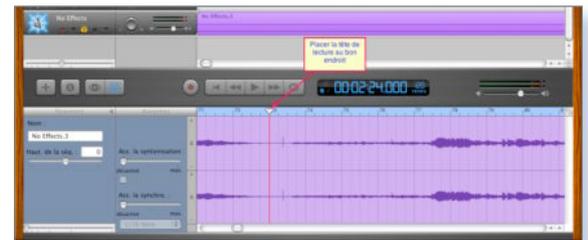
Il faut alors choisir le menu « Fichier », « Exporter vers iTunes » (figure 4). Quand tout est terminé, il ne reste plus qu'à ouvrir les informations de l'album dans iTunes (pomme + i) pour y ajouter la pochette du disque et les titres. Et voilà, vous allez pouvoir faire des CD de vos vinyles préférés.

François Giron.



Légende

Légende



Légende



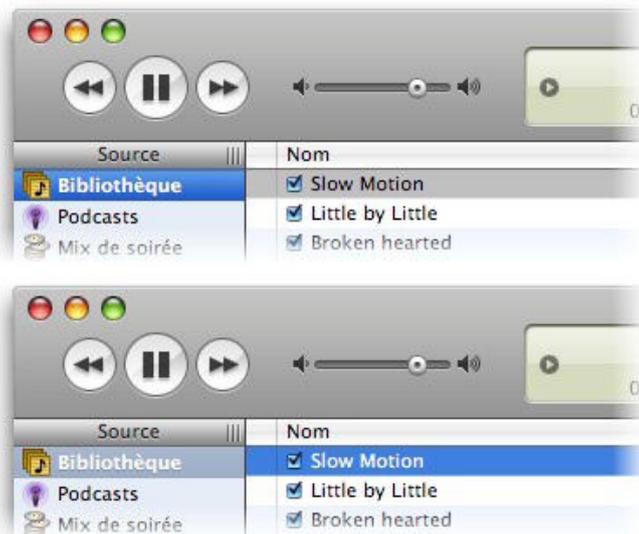
Légende

Les trois tabulations d'iTunes

QUAND vous utilisez iTunes, vous pouvez appuyer sur la touche Tabulation pour naviguer sans la souris. A chaque appui, une zone du logiciel est visée : la case « Rechercher », la liste de morceaux, ou la liste des sources (la colonne à gauche). On repère facilement l'élément qui est visé grâce au contraste bleu.

Une fois la zone déterminée, il est possible de taper quelques lettres au clavier.

Par exemple, le titre à rechercher dans la case idoine, les premières lettres de la source (« rad » pour radio, « ip » pour ipod), ou les premières lettres du titre, de l'album ou de l'artiste selon la colonne sélectionnée dans la liste de morceaux. Au besoin, il suffit ensuite de naviguer avec les flèches du clavier puis d'appuyer sur la touche « Entrée » pour lancer la lecture.



J.-B. L. Vérifiez la zone activée.

Remplacer EasyWMA par Audion



EN lisant le n°55, je découvre le logiciel EasyWMA. Heureux ce soir je retrouve le magazine pour être sûr du nom et hop un coup de recherche dans Google. En direct sur le site de l'éditeur et là horreur et damnation le logiciel est payant (10\$) c'est honteux, surtout pour convertir un format issu du côté obscur ! Bref je pense que ces morceaux vont finir dans la corbeille (ça m'apprendra à pas avoir découvert les Mac avant!). [AlfUTT \(forum Avosmac\)](#).

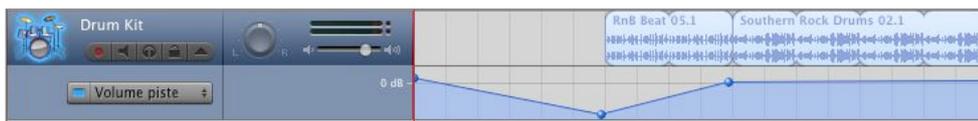
Avosmac : Les fichiers WMA peuvent être lus par le Windows Media Player de Microsoft compatible Mac ou bien par VLC de Videolan.org. Pour ce qui est de la conversion du format WMA vers AIFF, comme iTunes n'en est pas capable (mais iTunes sait encoder en WAV, format Microsoft) et que EasyWMA est désormais payant (10 \$), vous pouvez en télécharger la version gratuite d'Audion à cette adresse :

www.panic.com/audion/

GB...aisser le volume !

LE réglage du volume est un aspect important dans Garageband, notamment lorsque vous utilisez plusieurs boucles de batterie pour le rythme. En effet, il arrive souvent que celles-ci n'aient pas exactement le même volume sonore et/ou qu'à un endroit du morceau vous aimeriez en atténuer l'effet.

Il va donc falloir éditer la piste sonore. Cela a lieu graphiquement, par création de points. La piste étant créée, il faut cliquer sur l'icône représentant un triangle. Une piste de réglage sonore viendra juste se placer en dessous de la piste enregistrée. A cet instant, si vous avez envie d'éditer le tracé sonore, il faut activer cette fonction en cliquant sur le rectangle noir à gauche de «volume piste».



Le volume peut être réglé graphiquement !

A partir de là, il faut créer des points d'automatisation de volume. Et ce, simplement en cliquant à l'endroit voulu (ne pas hésiter à jouer avec le zoom pour plus de précision).

Seule restriction de Garageband par rapport à des logiciels plus pointus (mais plus chers) : la fonction entre deux points est forcément linéaire et ne peut pas être plus complexe (parabole, etc.). Une fois vos réglages effectués, cliquez à nouveau sur l'icône triangle. Cependant, il n'est plus possible de

modifier le volume sonore de l'ensemble de la piste ! Si vous souhaitez tout de même le faire, cela se révèle assez pénible à l'usage : il faut cliquer sur le triangle, et décocher la case «volume piste». Ensuite on peut retoucher le volume global de la piste. Mais si vous ne réactivez pas la case «volume piste», votre tracé sonore ne sera pas pris en compte ! Carrément fastidieux lorsqu'il faut éditer une piste complexe...

RayXamBeR.

Vos autorisations Music Store

VOILÀ un an et demi que l'iTunes Music Store est disponible en Europe. Depuis cette date, vous avez acheté des morceaux que vous avez lus sur votre ordinateur, puis celui de Madame (ou Monsieur) et du fiston, et celui du boulot, et le portable. Au moment d'acheter un nouveau Mac, c'est la catastrophe : iTunes vous indique que le nombre maximal d'ordinateurs autorisés est atteint. Peut-être avez-vous même vendu l'une de ces machines en oubliant de retirer l'autorisation d'accès (menu « Avancé » d'iTunes), ou changé un disque dur en panne, ce qui correspond pour iTunes à une nouvelle autorisation. Bref, vous êtes bloqué !

Hé bien non. Car Apple a, fort heureusement, prévu cette éventualité. Une fois que vous avez atteint cinq autorisations, un menu fait son apparition dans votre



Pour être sûr...

« Compte » iTunes Music Store. Vous pouvez d'un clic retirer les autorisations de tous les ordinateurs, et ce, une fois par an (afin d'éviter tout abus). Dans tous les cas, vous pouvez vous référer à cette page pour savoir combien d'ordinateurs sont actuellement autorisés. Pour y accéder, lancez iTunes, cliquez sur la source « Music

Ne pas oublier avant de vendre son Mac



Store » puis sur le bouton « Compte » en haut à gauche. Indiquez votre identifiant et le mot de passe puis cliquez sur « Visualiser le compte ».

C'est aussi simple que cela, et vous pourrez même vérifier l'actualité des informations vous concernant.

J.-B. L.

Cachez le Music Store

JUSQU'À la version 4.9 d'iTunes, il était possible de faire disparaître l'iTunes Music Store pour ne pas avoir à s'en servir. Apple, dans les nouvelles versions d'iTunes a décidé que vous ne pourriez plus vous passer de ses services. Pour faire disparaître à nouveau le Music Store d'iTunes, utilisez le Terminal et entrez cette commande :

```
defaults write com.apple.iTunes.disableMusicStore -bool YES
```

et pour revenir à de meilleurs sentiments à l'égard de ce pauvre Steve :

```
defaults write com.apple.iTunes.disableMusicStore -bool NO
```



Vous êtes contraints de bidouiller pour masquer le « MusicStore » d'iTunes.

Nouveaux forums MacMusic.org

DANS le cadre de la réorganisation de ses forums, MacMusic.org propose un nouveau forum francophone consacré à Apple Logic Pro et à Apple Logic Express. Toute l'équipe de MacMusic s'est mobilisée pour y regrouper plus de 2500 messages concernant Logic, déjà présents dans ses forums généraux.

officiel. C'est avec le plus grand plaisir que MacMusic.org l'accueille au sein de son team, d'où il pourra aider tous les membres qui ont besoin de conseils sur ce logiciel qu'il connaît comme sa poche, avec le sérieux et les compétences qui l'ont rendu utile à beaucoup d'utilisateurs de Logic en France.

En préface des grands chambardements qui se préparent, MacMusic a également lancé un forum spécifique GarageBand, convaincu que cela fera plaisir à beaucoup d'utilisateurs débutants d'être épaulés par le public plutôt professionnel de MacMusic.

Philippe Brodu en personne, l'ex-Monsieur Logic Audio, en sera le modérateur

Le forum Logic Pro et Logic Express
<http://www.macmusic.org/agora/forums/show.php/act/SF/f/48/lang/FR>

C'est dans les vieux Mac que sont les belles photos

EXCELLENT, super exact, et recoupant ce que nous vivons tous les jours avec nos appareils numériques, l'article de J.-B. L. du n° 55.

Pour compléter, il serait bon de parler du « rendu » (étalonnage ?) des écrans... Et de la faible latitude de pose du numérique. Retoucher la luminosité, le contraste, les couleurs et la saturation d'une image sur écran est risqué pour une impression ou un tirage chez le photographe, sauf à le connaître parfaitement (l'écran !).

Je m'explique : j'ai trois ordi et trois écrans...

1) Un 6400, avec écran plat llama, et une Epson 800 stylus color. L'image écran,

celle de l'imprimante (3 cartouches couleur + noir) et les tirages argentiques chez le photographe ont un rendu quasi identique.

Je ne fais les corrections et les éventuelles impressions que sur cet ensemble.

2) un i-Mac tournesol qui me fournit de très belles images, mais ne correspondant pas à ce qui précède, je m'abstiens donc de m'en servir pour cet usage, mais il reste mon ordi « principal ».

Conclusion : ne jamais vendre l'ancien matériel avant d'avoir testé le nouveau.

3) un PC portable bas de gamme qui donne une image joyeusement bleue et qui

ne sert qu'à récupérer les photos en voyage. Branché sur un écran Sony à tube, c'est mieux ! Pas question de corriger quoi que ce soit, on attend de rentrer à la maison !

Parties « brûlées » des images numériques (latitude de pose):

J'ignore si les fabricants ont trouvé une parade électronique aux parties claires de l'image où plus aucun détail n'apparaît...

Détails dans les ombres mais pas dans les lumières alors que l'argentique (qui reste au placard) était plus souple. De ce fait, il vaut mieux, en numérique avoir une image trop sombre que trop claire...

Roland Werlé.

Diaporama en musique

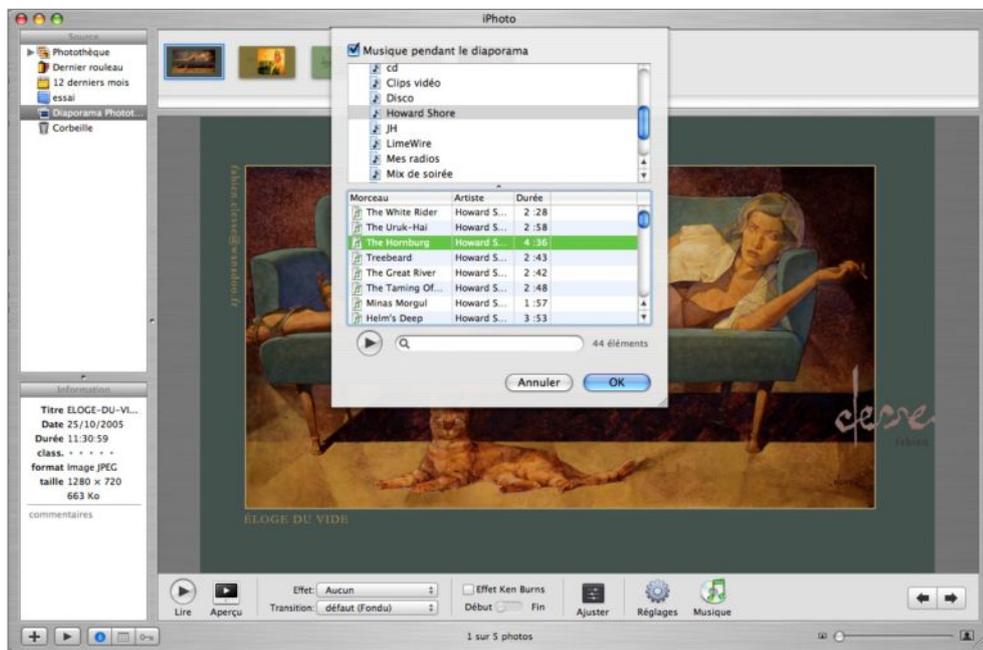
« Je possède un G5 avec Tiger. Dans le logiciel iPhoto 5, comment importe-t-on l'icône d'iTunes à côté de l'outil Réglages afin de pouvoir choisir une musique pour le diaporama ? En effet je suis allé sur l'aide et l'on me dit de cliquer sur l'icône d'iTunes placée au côté de Réglages et je ne l'ai pas. Est ce que mon logiciel est mal installé ou bien faut il importer iTunes dans iPhoto ? » **Lionel Bonnet.**

Avosmac : L'icône d'iTunes n'apparaît dans la barre inférieure des outils qu'après avoir choisi l'outil Diaporama (en bas).

Lorsqu'elle est visible, cliquez dessus et sélectionnez le morceau que vous souhaitez entendre pendant l'affichage du diaporama. Pour tester, cliquez sur le bouton Lire à gauche.

Appuyez sur le bouton ESC pour arrêter la lecture plein écran du diaporama.

Pour réaliser un DVD de ce diaporama, déroulez le menu **Partager>Transférer** vers iDVD. Mais vous pouvez aussi vous contenter d'enregistrer votre création en un film autonome qui pourra être lu



L'icône iTunes n'apparaît qu'après avoir choisi de construire un diaporama.

par QuickTime ou autre. Pour réaliser ce film au format .mov, déroulez le menu **Partager>Exporter** et choisissez la qualité de sortie.

J'étais en train de lire Avosmac n° 55, je sais pour vous c'est un vieux numéro mais au Québec (Canada) nous recevons les revues plus tard, et à la page 14 Michel Body (un lecteur) demande une solution pour ouvrir des fichiers de Corel en .cdr. J'avais un problème du genre avec des fichiers cmx. Même GraphicConverter ne pouvait les ouvrir. J'ai finalement trouvé **xnview** qui a réussi à lire mes cmx et j'ai vérifié sur le site et il devrait lire aussi les cdr. En passant il me semble que j'ai découvert xnview grâce à Avosmac (n°54 p.43).

Andre Paquette.

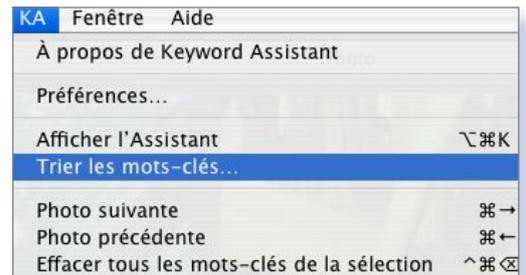
L'image

La clé des mots

LES utilisateurs d'iPhoto connaissent la fonction de classement des photos par l'attribution d'un ou plusieurs mot-clés. Chaque photo possède ainsi autant de critères de recherche que de mots-clés et permet d'effectuer des recherches très précises dans un grand nombre de photos. Efficace mais curieusement les concepteurs d' iPhoto n'ont pas cru utile d'intégrer l'élémentaire et indispensable classement alphabétique des mots-clés. Oeuvre de Ken Ferry, KeyWord Assistant (plug-in gratuit) comble ce manque et se révèle très vite indispensable. L'installateur créera un panneau dans les préférences et un menu dans la barre des menus. KeyWord Assistant nécessite iPhoto 4.0.3 ou + et est compatible avec Panther et Tiger.

DeniX.

<http://homepage.mac.com/kenferry/software.html>



Le tri par ordre alphabétique peut être installé grâce à Keyword Assistant.

Share Kodak ...

VOUS adorez Iphoto ? Vous trouvez génial ce système d'album intelligent ? Et puis facilement vous corrigez yeux rouges et éclaircissez simplement vos photos sans vous prendre la tête. Oui mais dans ce tableau idyllique il y a quelques trucs qui vous agacent. L'arborescence et l'organisation des photos vous fait perdre votre latin, impossible de naviguer dans les dossiers et sous dossiers avec facilité car iphoto importe vos photos en leur attribuant sa propre organisation.

Et puis la gravure même si elle est simple , n'est pas compatible avec tous les ordinateurs, Donc pour sauvegarder ses photos ce n'est pas simple.

Il y a une solution et c'est Kodak qui gracieusement vous l'offre avec un but derrière ce freeware: c'est de faire tirer ses photos chez eux .

Kodak Easy share est un clone d'iPhoto avec la particularité de ne pas importer vos photos mais simplement de lire le dossier image.

Il a toutes les fonctions qu'un viewer peut avoir, tri, diaporamas, corrections basiques , envoi d'email. Vous pouvez aussi d'un simple «ctrl» ou clique droit envoyer vos photos dans des logiciels plus évolués.



Kodak propose un clone d'iPhoto à la méthode de classement moins nébuleuse.

Ce qui séduit aussi dans ce logiciel c'est la simplicité de la gravure et son rappel automatique de sauvegarde que vous pouvez programmer dans les préférences.

le lien:

www.kodak.com/eknec/PageQuerier.jhtml?pq-path=130&pq-locale=en_us

Jérôme Geoffroy.

Photos numériques : vous saurez tout !

La suite de nos conseils pour réussir ses photos avec son Mac.

DANS le numéro 55 d'Avosmac, nous vous donnions quelques conseils pour mettre toutes les chances de votre côté, dès la prise de vue, afin que vos photos numériques soient réussies. Voici la suite de cet article, afin d'aborder d'autres points dont certains nous ont été soufflés par des lecteurs amateurs du genre.

Vous connaissez l'avantage principal du numérique : la photo passe directement de l'appareil photo à l'écran, et ce n'est qu'ensuite que vous pourrez faire tirer cette photographie sur papier. Autant vous le dire tout de suite : nous n'aborderons pas la question des imprimantes jet d'encre « photo », trop lentes, trop onéreuses, au rendu imparfait, et dont les tirages ont une longévité incertaine. Libre à chacun de se faire un avis là-dessus. De notre côté, nous lui préférons les tireuses à sublimation ou à laser, dont sont équipés les laboratoires (en ville ou sur sites internet), qui ont l'avantage dans les deux cas d'imiter à la perfection les tirages par agrandisseur, notamment en évitant l'apparition de trames de points colorés dans les zones claires. Les tireuses laser utilisent trois sources lumineuses (rouge, verte, bleue) qui exposent du véritable papier photo, gage de longévité. Cependant, sachez que la qualité du travail est à la hauteur du prix : si vous choisissez le discount, ne vous attendez pas à ce qu'une photo sous-exposée soit sauvée par le laboratoire, tout y est automatique. En revanche, sur des photos difficiles ou des souvenirs importants, un photographe de quartier pourra, pour un prix abordable, vérifier les tirages et compenser les défauts du cliché. Un essai chez quelques commerçants avec une même série de fichiers vous



La lumière « brûle » la photo numérique...



De l'écran au papier, les couleurs virent !

permettra de vous faire une idée.

Si vous préférez procéder vous-même aux réglages de luminosité, de contraste, ou de couleurs, sachez que depuis sa version '05, iPhoto peut vous fournir ces fonctions grâce au bouton « Ajuster ». Un écueil cependant : il n'est pas garanti que votre écran vous présente une image conforme à ce que sera le résultat sur le papier. C'est tout le problème du « calibrage », c'est-à-dire de l'uniformité des couleurs en passant d'un appareil à un autre, d'un support à un autre. Des outils (souvent coûteux) existent, mais ils ne permettent que de calibrer les éléments que l'on a à sa disposition : ils seront inutiles face au tirage de photos sur Internet ! Pour cela, la solution est la même : se contenter de l'approximation en corrigeant du mieux possible les tirages avant de les télécharger, ou les confier à un photographe en lui indiquant ses propres souhaits. Ceux qui préfèrent utiliser une imprimante « photo » pourront aisément

faire une série d'essais afin de connaître les valeurs de saturation, d'exposition, de luminosité, de température et de teinte qui correspondent le mieux aux cartouches d'encre et les papiers utilisés.

Aussi doué soit-il, votre photographe ne pourra rien faire contre une plaie des appareils numériques : les zones « brûlées ». Il s'agit des zones les plus lumineuses de la photo, dont les détails disparaissent totalement dans un blanc uniforme, qui va jusqu'à dévorer les contours qui l'entourent. Pour compenser cela, profitez d'une des qualités des capteurs numériques : leur aptitude à capturer les détails dans les zones sombres. Il sera plus simple d'éclaircir à l'ordinateur une image globalement trop sombre, que de tenter de sauver les détails « brûlés ». Cette solution est d'ailleurs la seule valable quand vous souhaitez éviter que des photos prises en condition d'éclairage insuffisant soient floues. En demandant à l'appareil photo d'assombrir la photo (mode « sous-exposition », « compensation d'exposition » ou « bracketing »), le temps de pause sera réduit, et le flou de bougé également. On obtient une image plus sombre, souvent plus granuleuse (on parle du « bruit » du capteur, ressemblant au « grain » de l'argentique), mais nette ! Là aussi, le mieux est d'essayer avec votre appareil photo et de voir jusqu'où vous pourrez le pousser. C'est aussi ça, la photo : débrancher le « tout automatique » et découvrir que c'est vous qui avez le contrôle du résultat !



L'obscurité réussit.



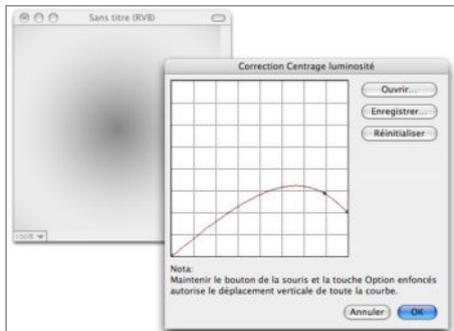
Votre imprimante n'a aucune chance.

Un flash impeccable

SUR les appareils photo numériques compacts, le petit flash intégré ne fait pas de miracle et cause souvent un effet d'ombre sur les angles du cliché : seule la zone centrale est parfaitement éclairée. L'effet n'est pas très esthétique. Pour corriger cela, GraphicConverter, toujours lui, dispose d'un très efficace outil : la « Correction centrage luminosité », dans le menu « Effets ».

Le principe en est simple : à l'aide d'une courbe, vous allez indiquer au logiciel la quantité de lumière à ajouter, du centre vers les bords, pour harmoniser l'éclairage. En cliquant sur la courbe, vous ferez correspondre à la ligne de base (de gauche à droite : du centre aux bords), une valeur d'éclairage (de bas en haut : normal à plus clair).

Le plus souvent, votre courbe sera donc montante vers la droite, puisque ce sont les bords de la photographie qui ont manqué de lumière. Après quelques tâtonnements,



Grâce à la courbe de centrage luminosité...

vous trouverez la courbe la plus efficace pour votre image. Sur l'exemple joint, la courbe a été appliquée sur une image qui était à l'origine uniformément grise, afin de mieux visualiser le résultat.

J.-B. L.

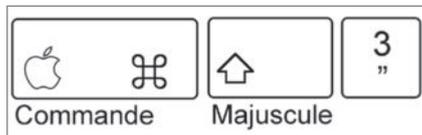
...on obtient une image uniforme.



Récupérer une image verrouillée

Sur Internet, il est très aisé de récupérer une image : il suffit de cliquer dessus et de la glisser vers le bureau. On peut aussi faire un control-clic et choisir la commande « Enregistrer l'image » dans le menu contextuel qui apparaît. Mais parfois, cela est impossible : l'image est intégrée en fond d'écran ou de tableau, elle est dans un autre format (Flash, QuickTime...), ou toute autre astuce de webmaster pour ennuyer les visiteurs. Dans ce cas, une seule solution : la capture d'écran.

D'un habile Pomme-Maj-3 (le 3 au-dessus du Z), vous obtiendrez sur le bureau un fichier contenant tout votre écran, sous forme d'une image. Si l'image est en format Flash, sachez que vous pouvez zoomer sur une partie de l'image, depuis votre navigateur, en réalisant un control-clic sur l'endroit à agrandir et en choisissant la commande « Zoom avant ». Respectez toujours les droits de propriété intellectuelle, et ne réutilisez pas une image sans l'autorisation de son propriétaire.



J.-B. L.



Des effets en pagaille

GRAPHICCONVERTER s'enrichit petit à petit : correction des yeux rouges (menu « Effets »), de la luminosité du flash (voir encadré sur cette page)... Depuis peu, ce logiciel incontournable offre, en plus des effets QuickTime, le support de Core Image, cette technologie intégrée à MacOS X et qui est à la base de tous les traitements d'image par le système.

Ainsi, vous pourrez modifier la couleur de vos photos, y appliquer des filtres ou des effets de lentilles et de torsions. La version testée (5.7.1), dernière en date au moment de cet article, semble toutefois être affectée d'un bug avec les effets de distorsion, mais gageons que cela sera vite corrigé.

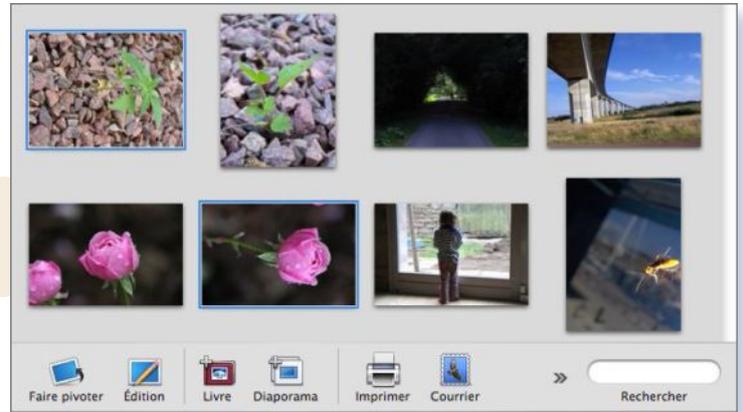
J.-B. L.



Avec QuickTime et CoreImage, des centaines d'effets.

Tu me fais tourner la tête

QUAND on est le magazine des trucs et astuces, on ne se contente pas de vous parler du clavier et de la souris. Aujourd'hui, voici une astuce pour remettre rapidement d'aplomb vos photos. En effet, entre les photos numérisées, les appareils photo numériques qui ne remettent pas automatiquement les photos droites et ceux qui devraient le faire mais se trompent, nos photos ont parfois besoin d'un quart de tour à droite ou à gauche. Voici donc l'astuce qui vous permettra de gagner du temps avec iPhoto. Une fois vos photos importées et affichées en mosaïque, penchez la tête à droite pour repérer plus facilement les photos tournées dans ce sens, et cliquez sur chacune tout en maintenant la touche Pomme appuyée, puis cliquez sur le bouton « Faire pivoter » en bas de la fenêtre. Ensuite, penchez la tête à gauche, répétez l'opération et cliquez sur le même bouton avec la touche Option (alt) appuyée pour inverser le sens de rotation. Et pour les photos à l'envers, il faudra cliquer deux fois sur le bouton, mais gare aux torticolis !



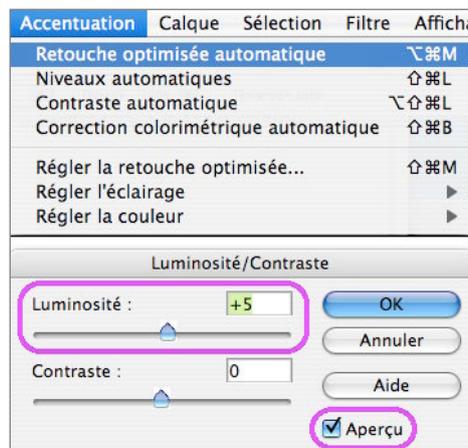
Pour tourner les photos, tournez la tête.

J.-B. L.

Retouche optimisée automatique

DANS le logiciel de retouche d'images Photoshop Élément (version 3), il existe un outil automatique souvent « magique » et rapide. Il se situe dans le menu « Accentuation », option « Retouche optimisée automatique ». Rappelons brièvement que le logiciel commercial Photoshop Élément, petit frère de Photoshop, est plutôt destiné à des personnes n'ayant pas forcément de connaissances particulières en photographie et souhaitant améliorer leurs prises de vues.

Cet outil améliore assez souvent les clichés : couleurs plus « éclatantes », ciels gris qui deviennent plus bleus... Il est clair que des personnes ayant des connaissances plus pointues peuvent crier au scandale; ceci-dit, le néophyte est très souvent, lui, content de l'optimisation effectuée.



Si vous avez des remords, vous pourrez faire machine arrière.

N'oublions cependant pas que cet outil est un automatisme qui peut -comme tout

système automatique basé sur des choix -parfois aussi donner un résultat moins bon que l'original. Dans ce cas, il est très simple de tout de suite revenir en arrière avec l'option « Annuler Retouche optimisée automatique » dans le menu « Édition ».

Il est à noter que certaines retouches avec cet outil automatique sont parfois très légèrement sombres, dans ce cas, un retour dans le menu « Accentuation », option « Régler l'éclairage », sous-menu « Luminosité/Contraste... » et, dans la fenêtre qui apparaît, essayer d'augmenter doucement (vers la droite) le curseur « Luminosité ». Le résultat est immédiatement visible sur la photographie (si la case « Aperçu » est cochée).

Lionel (MacBruSoft).

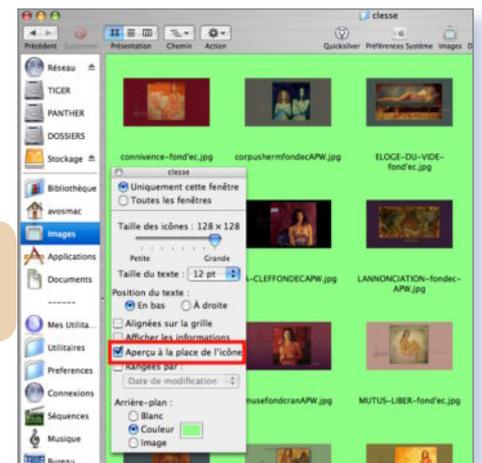
Mieux que Pic2Icon

J'AI changé d'ordinateur, et j'ai dans ce changement perdu l'usage d'une petite application très pratique (Pic2Icon). Dans votre numéro de janvier 2005 (Rendez leur beauté aux icônes génériques) n° 47 page 15 vous donnez comme lien pour cette application

www.sugarcubesoftware.com

Or, il semble que cette adresse ne soit plus valide. Pouvez vous me donner le chemin pour récupérer Pic2Icon, associé à Quicksilver ceci était particulièrement efficace. Dominique S.

Avosmac : Si vous êtes sous MacOS X, cet utilitaire n'est plus nécessaire. Déroulez le menu du Finder Présentation -> Afficher les options de présentation depuis la barre des menus supérieure du Mac, puis cliquez sur Aperçu dans le panneau qui s'est ouvert. Il suffit de cocher le bouton « Aperçu à la place de l'icône ». Toutes les icônes génériques se transformeront en petite image. Vous pouvez n'appliquer ces changements que dans la fenêtre courante. Ce choix s'opère dans ce même panneau, tout en haut (Uniquement cette fenêtre).



La vidéo

iMovie coupé

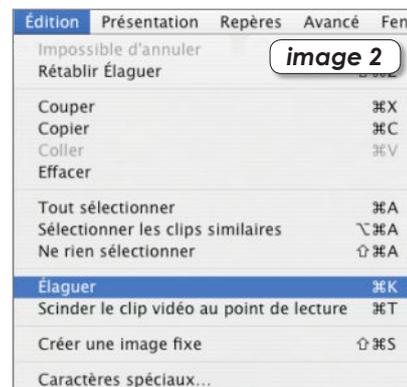
DANS les règles de l'art, lorsque l'on désire ne conserver qu'une partie d'un clip sous iMovie, il convient de déplacer les deux curseurs de la fenêtre de visualisation du clip de façon à sélectionner (en jaune) la partie que l'on souhaite conserver.

Puis il suffit d'utiliser la fonction «Élaguer» (raccourci «Pomme+K») et le tour est joué (imovie1, imovie2).

Simple, rapide et efficace. Mais lorsque l'on souhaite conserver plusieurs morceaux d'un même clip, comment procéder ?

Il faut laisser tomber cette méthode et en revenir au bon vieux couper/coller en coupant le clip à plusieurs endroits de façon à isoler les parties à conserver (imovie3, imovie4).

RayXamBeR.



Lire des DVD de zone 1

www.videolan.org

« Je viens de ramener un DVD acheté aux USA et lorsque je l'insère dans mon Mac, celui-ci m'avertit que c'est mon dernier changement de région. J'ai peur de ne plus pouvoir lire mes CD région 2 par la suite. Est-il possible de retirer la protection inhérente à la région 1 sans tout bloquer ? »
Christian.

Avosmac : Surtout ne bougez plus ! Un Macintosh est programmé pour se caler automatiquement sur un type de DVD selon non pas l'endroit où vous vous trouvez mais l'origine de votre DVD. Admettons que vous héritiez de la dévotion de votre vieille tante d'Amérique Hilary. Ses DVD seront des « zone 1 » alors que ceux que vous achetez en

France sont des « zone 2 ». A présent, vous achetez un Mac et commencez à lire les DVD de la vieille tante. Eh bien au terme de 5 lectures, le lecteur de votre Mac se calera définitivement sur la zone 1 et sera incapable de lire vos propres DVD zone 2. Il va de soi que l'inverse est aussi exact et le cas le plus fréquent. Si bien que vous ne pouvez pas lire de DVD zone 1 quand vous avez pris l'habitude de lire des DVD de la zone 2. Vous suivez ?

A présent, vous avez tout de même la possibilité de lire des DVD de toute autre zone que celle pour laquelle est configuré le lecteur interne. Il suffit d'utiliser l'incontournable lecteur de vidéo VLC de Videolan.org (ou encore GXine installé avec Fink).

Un éditeur de sons... gratuit !

VOUS ne le savez pas, mais votre Mac est livré avec un éditeur de sons, très simple d'usage et très efficace. Ce logiciel, c'est... iMovie !

En effet, iMovie permet très aisément de glisser un son, seul, sur la table de montage. Soit en cliquant sur l'onglet « Audio » et en choisissant un titre issu de la Bibliothèque d'iTunes, soit en utilisant la commande Importer (Menu Fichier, Pomme-Majuscule-I).

Une fois le son en place, vous pouvez en effacer des parties pour ne garder qu'un ou plusieurs extraits, en utilisant la commande « Scinder le clip audio sélectionné au point de lecture » (menu « Édition »), puis en effaçant les parties indésirables (un clic dessus et un appui sur la touche d'effacement

comme pour du texte). Vous pouvez même utiliser les deux pistes son de la table de montage pour mixer vos musiques. Enfin, pour ajouter des variations de volume (notamment un fondu au début et à la fin), choisissez la commande « Afficher les niveaux de volume du clip » dans le menu « Présentation », et cliquez sur ce niveau de volume pour faire apparaître des points de repère que vous pouvez déplacer vers le haut (plus fort) ou vers le bas (moins fort).

Si vous souhaitez déplacer ensuite des pistes sonores, veillez à masquer les niveaux de volume, au risque sinon de vous emmêler les pinceaux... Enfin, choisissez le menu « Fichier > Partager », choisissez



Cet éditeur de son est fourni avec votre Mac

« Réglages avancés » en face de « Compresser le film pour » et cliquez sur « Partager ». Là, choisissez en bas de la fenêtre « Exporter : Son vers AIFF » et « Stéréo 16 bits 44,1 kHz » (il s'agit de la qualité CD). Le fichier ainsi exporté peut être lu par iTunes, qui saura même le compresser en MP3. Et vous savez ce qui est le plus fort ? Ça marche aussi avec les musiques achetées sur l'iTunes Music Store !

J.-B. L.

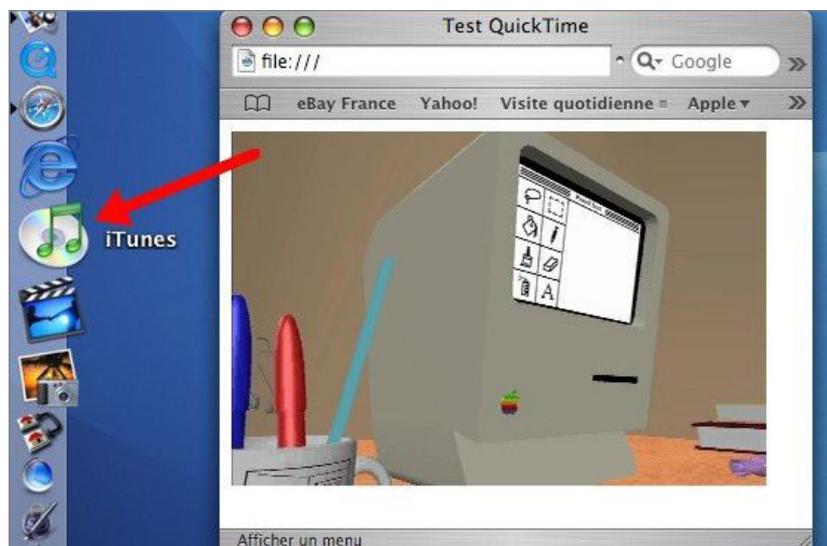
QuickTime, Safari et iTunes

N'AVEZ-VOUS jamais été un peu frustré face à une vidéo présente dans une page HTML, condamné alors à la regarder au format timbre-poste ? Nous vous avions déjà indiqué la solution consistant à utiliser le zoom écran des Préférences Système « Accès universel », mais il en existe d'autres, à condition que la vidéo ne soit pas protégée contre l'enregistrement.

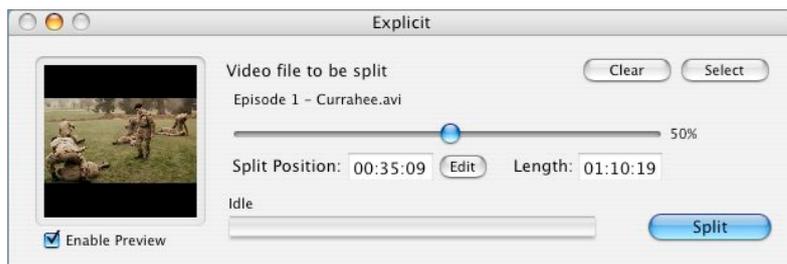
Parmi ces solutions, deux variantes consistent à glisser la vidéo avec la souris, directement, de la page Web vers le Dock, plus précisément vers l'icône des applications iTunes ou QuickTime. Le premier lancera directement votre vidéo en plein écran, tandis que le second l'ouvrira en mode fenêtre, à condition de le forcer en maintenant les touches Pomme et Option appuyées lors du déplacement.

J.-B. L.

Les étranges astuces de MacOS X.



Découper précisément un film au format .avi



Explicit est d'une précision incomparable pour découper un film.



D-Vision 3 permet de couper un film, mais moins précisément.

SOUS OS X, il existe de nombreux logiciels qui permettent de découper un DivX. Les outils de l'excellent D-Vision 3 le permettent aisément si l'on n'est pas trop regardant sur la précision de la découpe. Si on veut une découpe à un endroit précis du film, on utilise VLC pour déterminer le moment de celle-ci. Puis, dans les Outils de D-Vision 3, «Découper fichier avi», on choisit «indiquer manuellement». D-Vision découpera le film correctement pour la première partie mais re-

prendra la deuxième 5 ou 6 secondes avant la découpe... Ceci n'est pas d'une importance capitale si vous coupez le générique, mais si vous souhaitez ensuite recoller les 2 parties, vous aurez 2 fois le même passage dans le film... Bref, ce n'est pas très précis.

Il existe un autre moyen pour ceux qui voudraient un film découpé au scalpel et non à la tronçonneuse: l'outil «Explicit».

A la différence de D-Vision 3, ce petit logiciel ne sait que découper un film. Mais quelle précision! Il suffit de choisir le mo-

ment de la découpe: pour cela, cliquez sur le bouton «Edit», ce qui vous permettra de modifier la «Split Position» (les paramètres d'Explicit sont d'avance réglés sur une découpe au milieu du film).

Après avoir fait vos réglages, cliquez sur «Split». Explicit découpera précisément le film à l'endroit indiqué et les deux parties créées pourront alors être réassemblées ultérieurement à l'aide de D-Vision 3, sans coupure ni débord...

Jérémy Guyomar.

www.logicielmac.com/logiciel/explication.php?logiciel=Explicit



Truc iMovie

POUR faire suite aux astuces de RayXamber du n°56, page 27, pour éviter d'avoir des «trous» dans le visualiseur de clips de iMovie, faire glisser le clip sur la ligne de montage en appuyant simultanément sur «alt».

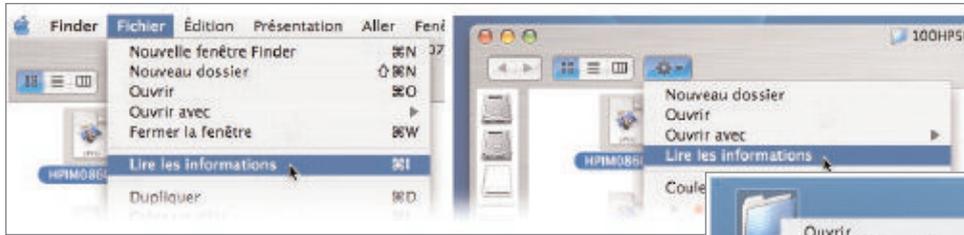
Le clip d'origine reste dans le visualiseur et peut être retrouvé plus tard dans son intégralité.

Peret Jacques.

La touche Alt vient à la rescousse pour éviter les « trous ».

Du PC au Mac

Switch

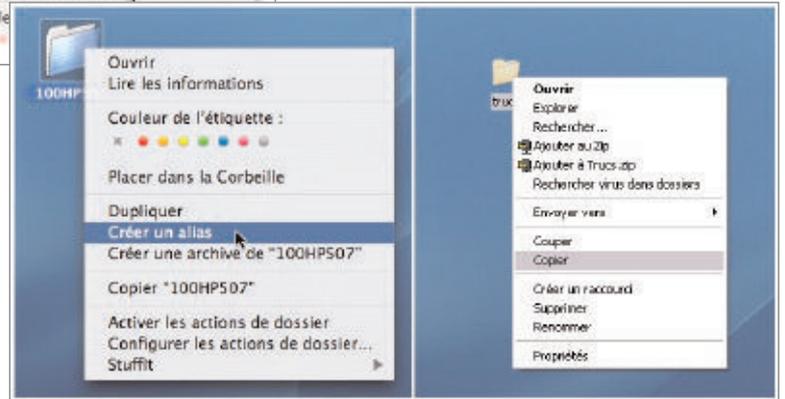


Sur Mac, c'est pareil, mais en mieux.

Un seul bouton ?

Le plus choquant quand on arrive sur Mac après des années de PC, c'est cette souris à un seul bouton qui équipe les Macs en standard. Disons-le tout de go : si vraiment vous vous sentez mal quand votre index et votre majeur reposent sur le même ressort, filez acheter une souris USB quelconque à deux, trois ou vingt-deux boutons, et branchez-la sur votre Mac, elle fonctionnera très bien. Mais si vous êtes un tant soit peu curieux, lisez-donc ce qui suit.

Tout d'abord, si la souris du Mac n'a qu'un bouton, c'est que vous n'en avez pas besoin de plus. Ça peut paraître un peu simpliste, voire autoritaire, mais c'est comme cela. Le Mac est conçu pour se passer du deuxième bouton. Plutôt que de pointer d'un clic droit l'icône, on clique dessus, puis on choisit le menu correspondant à l'action souhaitée. Ou bien on tape son raccourci-clavier, ce dont on prend très vite l'habitude, et qui est souvent plus rapide que de dérouler un menu pour choisir une commande. Ainsi, Pomme-I pour lire les Informations (équivalentes aux Propriétés sous Windows),



Pomme-C pour copier, Pomme-Effacement pour envoyer à la corbeille... La main droite sur la souris, la main gauche sur le clavier, ce sont de précieuses secondes de gagnées ! Pour rapprocher les commandes de l'icône sélectionnée, Apple a rajouté dans MacOS X.3 une icône « Action », dans la barre d'outils de chaque fenêtre du Finder, afin de proposer au cas par cas les commandes correspondant à l'icône sans devoir remonter jusqu'à la barre des menus.

Ce sont les mêmes commandes que l'on peut retrouver dans le menu contextuel, équivalent exact du clic-droit du PC. Depuis MacOS 8, Apple a ajouté cette possibilité d'utiliser un Contrôle-clic, c'est-à-dire un clic accompagné d'un appui sur la touche « Ctrl

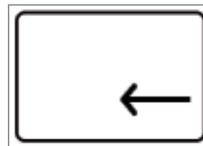
». Cette combinaison permet de faire apparaître un petit menu contenant les commandes liées à l'icône ou à l'élément visé. C'est ce menu contextuel que l'on retrouve aussi à l'aide d'une souris à deux boutons branchée au Mac. Le système offre cette possibilité, reprise dans la plupart des applications, de Word à iTunes en passant par Photoshop ou Mail. Certains y verront un emprunt d'Apple à Microsoft, d'autres objecteront que cette possibilité avait été envisagée puis abandonnée par Apple dès les recherches sur le Macintosh, au début des années 80...

J.-B. L.

Suppr ?

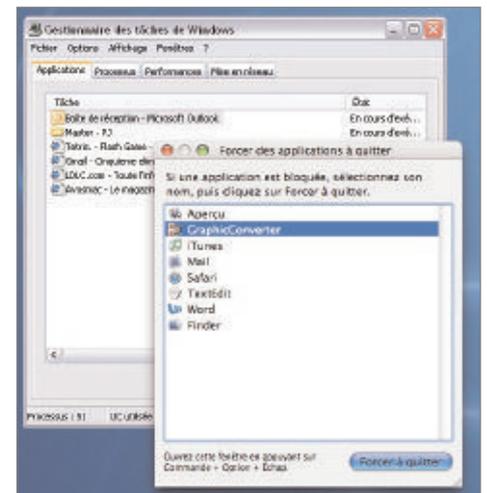
Nous avons déjà consacré plusieurs articles aux différences de clavier entre Mac et PC (numéros 49 et 53). Voici à nouveau de quoi compléter votre switch.

Tout d'abord, et c'est absolument nécessaire, oubliez la touche Suppr, qui est utilisée un peu partout dans Windows. Apple lui préfère la touche d'effacement (voir illustration), qui permet d'effacer le caractère immédiatement à gauche du curseur (alors que la touche Suppr efface le caractère placé à droite). Pour envoyer un fichier à la corbeille, remplacez la touche Suppr par Pomme-Effacement. Dans les logiciels où vous manipulez des objets (par exemple iMovie et ses clips), utilisez là aussi la touche Effacement. Et si vous avez impérieusement besoin d'ef-

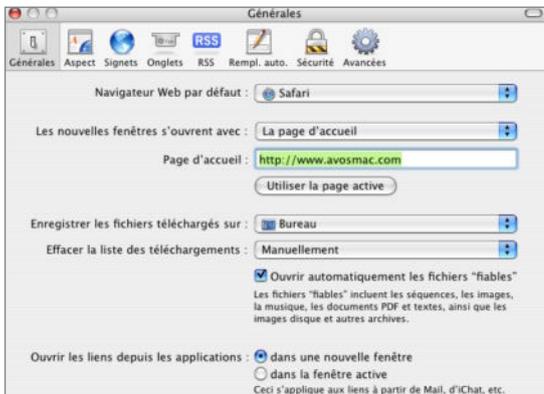


facier le texte placé à droite du curseur, appuyez sur Fn et Effacement. Ah tiens, tant qu'on y est : oubliez aussi Ctrl-Alt-Suppr, le raccourci pour forcer une application à quitter est Pomme-Alt-Esc. Quant aux majuscules accentuées, le Mac dispose d'un clavier quelque peu différent de celui du PC de ce côté-là. Si vous enclenchez la touche « Majuscules verrouillées » (celle qui s'allume), vous obtiendrez, par exemple un «É» ou un «À» alors que le PC aurait renvoyé «2» ou «0». C'est du temps de gagné ! Et pour obtenir les chiffres, c'est sur la touche «Majuscules simples», placées juste en dessous, qu'il faut appuyer.

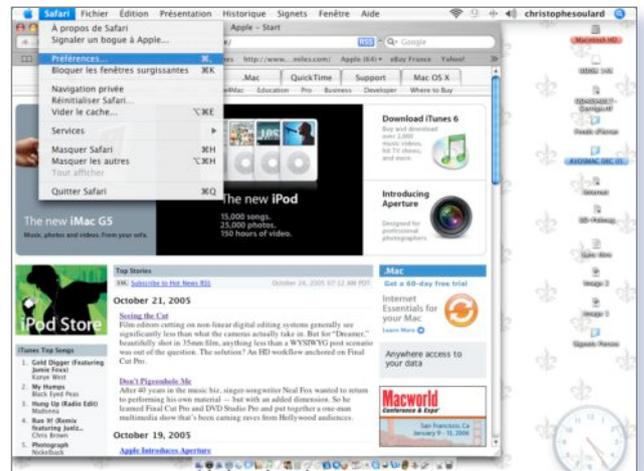
J.-B. L.



Mac page d'accueil



Safari affiche de façon systématique la page du site Apple.com



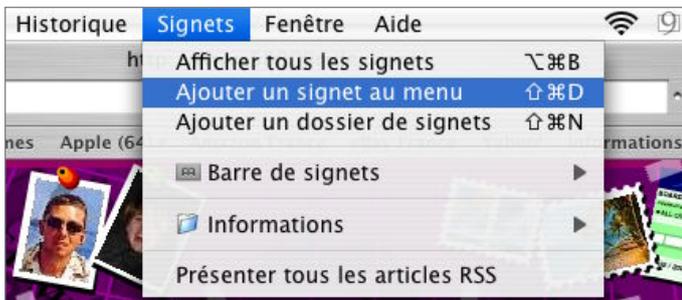
Changez l'adresse ou bien sélectionnez « Page vide » à la place de la « Page d'accueil ».

QUAND il se branche pour la première fois sur Internet, le MacInternaute a toujours droit à la page d'accueil du site www.apple.com/startpage/ Comment la changer si on n'en veut plus ? Démarrez Safari, allez dans les Préférences ou pressez en même temps la touche Pomme et la touche «virgule». Les préférences Safari s'affichent. Il faut alors changer l'adresse et lors du

prochain démarrage, c'est l'adresse que vous avez tapée (par exemple : www.avosmac.com) qui s'affichera. Attention de ne pas cliquer sur «Utilisez la page active». Vous risqueriez de vous retrouver lors du prochain démarrage sur une page que vous ne souhaitez pas forcément.

X. S.

Ça c'est signet



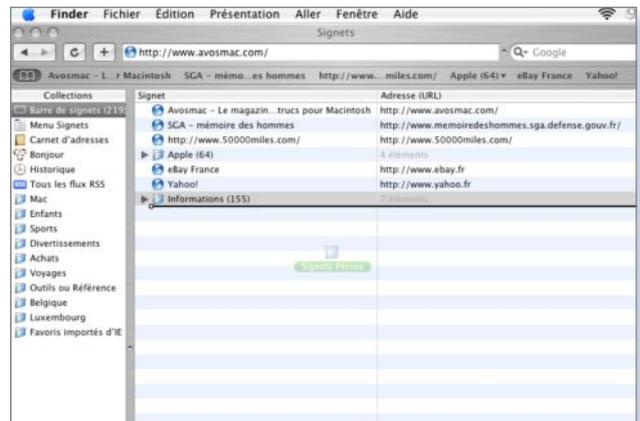
Ce menu conserve l'adresse du site visité.

Les adeptes de Windows et d'Internet Explorer parlent de «favoris». Chez Mac sous l'application «Safari», on parle de signets. En fait, cette fonction permet simplement de mémoriser nos sites préférés et d'y accéder rapidement.

Comment faire ? C'est très simple. Après avoir tapé votre adresse et ouvert la page d'accueil du site, il suffit d'aller dans la barre de programme, de cliquer sur «Signets» et sur «ajouter un signet au menu» (Fig 1). L'adresse s'ajoute automatiquement dans la barre et dans le répertoire des signets.

Pour retirer un site de la barre des signets, il faut cliquer sur le site et le faire glisser sur le Finder. Il disparaît dans un petit nuage.

Mac comme Windows faisant bien les choses, Safari met déjà à disposition des Internautes plus d'une centaine de sites pré-répertoriés, ventilés dans des dossiers différents : Enfants, Sports, Divertissements, Achats etc. Chacun peut créer des dossiers (sous-dossiers et sous-sous-dossiers)



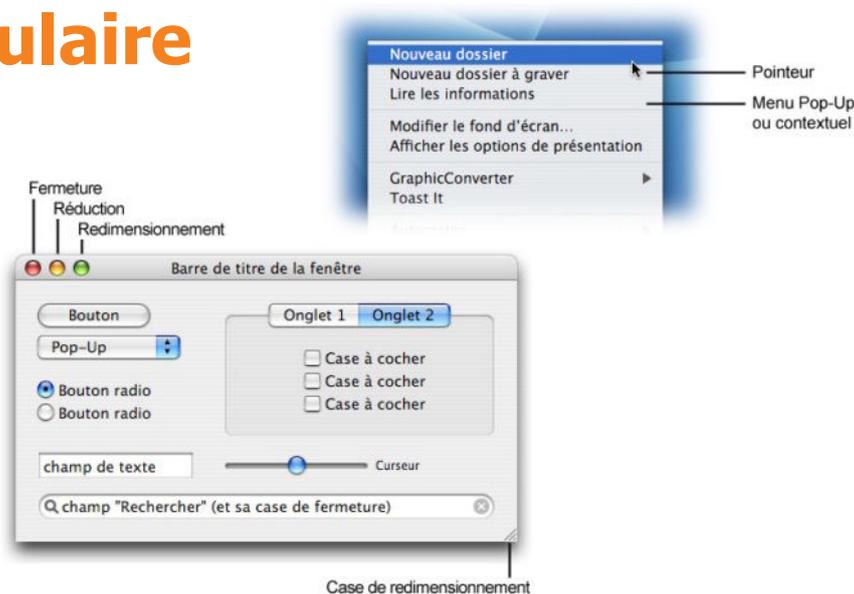
Gérez vos signets en cliquant sur l'icône du petit livre ouvert, pour classer ses signets selon son goût.

Le plus rapide est de créer un dossier à partir du Finder, par exemple, «signets perso». Ensuite, après avoir cliqué sur l'icône en forme de petit livre ouvert, de faire glisser les signets (par exemple Avosmac) dedans. Ensuite, sélectionnez et glissez le dossier entier dans le répertoire général et le tour est joué. (Fig.2)

Enfin, pour supprimer un dossier, c'est enfantin : sélectionner le dossier à faire disparaître puis appuyer sur la touche «Suppr.» sur le clavier. A ce moment-là, toutes les adresses du dit dossier seront perdues...

X. S.

La leçon de vocabulaire



NOUVEAU venu sur Mac ? Que vous ayez eu une expérience préalable sur Windows ou Linux, ou que votre machine à pomme soit votre premier contact avec l'informatique, voici quelques termes dont les subtilités auraient pu vous échapper.

Côté matériel, les choses sont sûrement claires : clavier, souris, écran, prises USB ou FireWire, lecteur DVD, il y a peu de risques de s'y perdre. Notez cependant, puisque l'on parle du clavier, que certaines touches spéciales portent des noms bien précis que vous retrouverez sur l'illustration. Sur cette même image, est entouré le caractère qu'elles permettent d'obtenir quand on les appuie en même temps que d'autres touches : c'est ce qu'on appelle une combinaison de touches. Quant à la souris, elle permet de déplacer un pointeur (une flèche) à l'écran : bannissez le terme de « curseur », qui désigne un autre élément d'interface.

Affichée en permanence tout en haut de l'écran, se trouve une barre horizontale que l'on nomme Barre des Menus. Ceux-ci sont de simples termes (Fichier, Edition, Présentation...) sur lesquels il est possible de cliquer. Cela déroule une liste de commandes, ainsi que le raccourci-clavier qui correspond à chacune, et qui commence le plus souvent par la touche Pomme. Notez d'ailleurs que même la petite pomme tout à gauche est un menu à elle seule : le Menu Pomme permettant de commander l'ordinateur (extinction, préférences...). D'autres menus peuvent apparaître quand on clique en appuyant en même temps sur la touche Ctrl : on parle

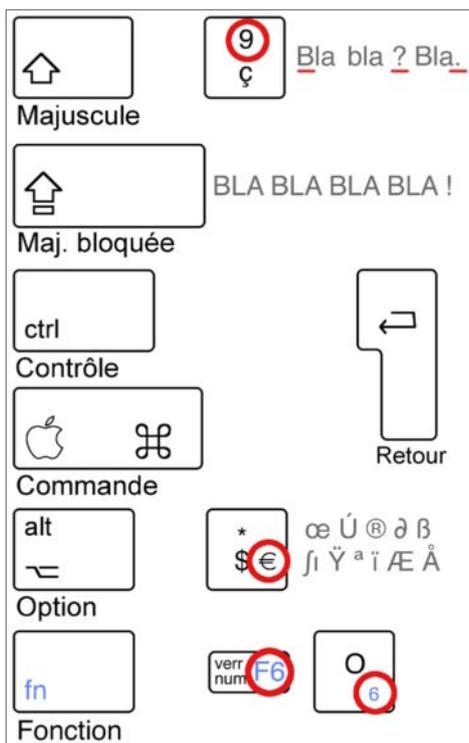
de menus contextuels ou « pop-up ». Ils peuvent aussi apparaître lors d'un clic sur un bouton assorti de petits triangles noirs. Les boutons standards, aux bords ronds, ne servent qu'à effectuer une action, leur libellé est généralement clair. Celui d'entre eux qui apparaît sur fond bleu est appelé « par défaut » et le clic peut être remplacé par un appui sur la touche Retour ou Entrée.

Sur l'écran, se trouvent également des fenêtres, chacune étant indépendante et pouvant être fermée, réduite ou

redimensionnée grâce aux boutons rouge, jaune et vert de leur barre de titre. Sur la droite et le bas, se trouvent des ascenseurs qui permettent de déplacer leur contenu, ceux-ci sont accompagnés de flèches de défilement. A l'intersection de ces deux ascenseurs, se trouve la case de redimensionnement qui permet de régler la taille de la fenêtre.

Sur l'un des bords de votre écran (le plus souvent en bas, mais cela est modifiable), se trouve le Dock, qui contient des icônes. Apple en dispose certaines, notamment le Finder (l'application qui tourne en continu sur votre Mac et qui permet de gérer les disques, les dossiers et les fichiers...) et la Corbeille (sur laquelle on glisse les éléments que l'on veut supprimer). Vous pouvez en rajouter d'autres, en les glissant sur le Dock. D'autres fenêtres peuvent apparaître à l'écran : on les appelle des boîtes de dialogue, quand elles vous posent une question et attendent une réponse, ou vous informent d'une opération en cours. Les logiciels respectant les consignes d'Apple les font apparaître comme si elles sortaient de la barre de titre d'une fenêtre.

Enfin, vous rencontrerez des fichiers (leur icône se reconnaît à son petit coin corné à la manière d'une feuille de papier), des dossiers, des applications (les logiciels qui permettent de créer des fichiers), des alias (ou raccourcis, matérialisés par une petite flèche sur leur icône), le tout stocké sur des disques (le disque dur, les clés USB, les disquettes...). Voilà, avec les illustrations, tout devrait être plus clair maintenant !



J.-B. L.

Photo

Eyrolles sort Gimp

IVRÉ avec un CD contenant la version 2.2.7 de The Gimp pour Mac, Windows et Linux, l'ouvrage « Gimp 2 efficace : dessin et retouche photo » de Cédric Gémy permet de toucher du doigt une des applications essentielles du monde libre. La vocation de The Gimp, excusez du peu, est de concurrencer Photoshop d'Adobe. Au fil des versions et surtout depuis la 2.2, cette application open-source y parvient dans la plupart des domaines.

« Gimp 2 efficace » est un solide guide de prise en main d'une application qui nécessite tout de même quelques heures d'assiduité. L'auteur aborde l'essentiel pour non seulement s'en sortir mais aussi vraiment travailler avec ce puissant lo-



giciel. Le livre couvre tout le spectre, de l'installation à l'impression ou la publication d'images sur le web. Même les scripts, domaine plus pointu, abordés dans le pavé.

368 pages - 29 €
www.eyrolles.com

Tiger

Pour les pas si nuls

A célèbre collection « Pour les nuls » s'est enrichie d'un petit ouvrage destiné aux utilisateurs de MacOS X version Tiger. C'est à dire à la plupart d'entre-vous si l'on en croit ce que vous nous glissez à l'oreille au travers du sondage Avosmac (www.avosmac.com). Écrit par le non moins célèbre Bob Le Vitus, la version poche du guide (300 pages pour seulement 12 €) aborde l'essentiel de ce qu'il faut savoir pour maîtriser Tiger.

L'auteur commence tout de même mal son propos en affirmant que « le système MacOS X Tiger est lourd et complexe », un avis que nous ne partageons pas du tout pour avoir tenté de dépanner, en vain, un système Windows de Microsoft et pour nous pencher sérieusement sur les systèmes Linux (lire Open-Source-Magazine). C'est même, de notre point de vue le contraire et démarrer avec le lecteur ainsi peut suffire à le décourager. Surtout s'il se croit nul, ce que personne n'est ! Heureusement, Bob Le Vitus commence vraiment par le début : allumer la machine ! Là encore, permettez-nous une remarque. De deux choses l'une, ou bien le type n'a jamais allumé sa machine, auquel cas, les explications pour installer le système manquent (il faut souvent en passer par là avec Apple). Ou bien il a déjà créé son compte et il est inutile donc de lui rappeler comment allumer sa machine. Passons. Ce qui compte c'est que cet ouvrage existe. Dommage que cette collection « pour les nuls » soit toujours aussi peu illustrée et colorée.

Editions : Firts Interactive (www.efirst.com)

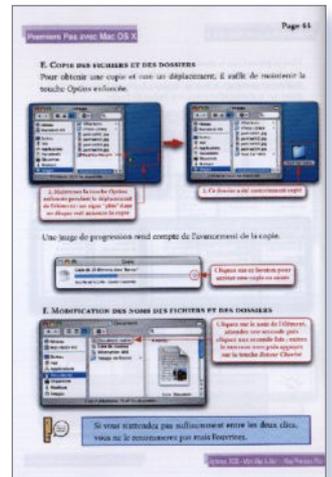
Agnosys

Premiers pas

Le Mac, c'est bien. Mais dès lors que l'on a acquis une splendide machine estampillée d'une Pomme, comment fait-on « pour être rapidement efficace sur son Macintosh » ? En se plongeant dans le petit guide de la collection Mon Mac & Moi paru chez Agnosys et sobriement intitulé : « Mes Premiers Pas ».

Une fois de plus, les auteurs, issus d'un centre de formation agréé Apple, proposent un ouvrage d'une parfaite limpidité, on ne peut plus clair pour les débutants.

Le livre démarre par une prise en main du clavier (bien vu !), se poursuit par les différentes techniques de branchement selon le modèle (faut pas pousser quand même), l'identification des différentes prises (indispensable) et l'utilisation d'une souris ou d'un trackpad. On passe ensuite à l'installation proprement dite de MacOS X et à la création d'un compte. Cette section nous semble un peu sommaire. Elle précède la section de découverte de MacOS X qui est parfaite pour le nouvel utilisateur.



Prix : 8,90 €

www.monmacetmoi.com

Dunod

Domptez le Tigre

DEPUIS longtemps, les éditions Dunod déclinent sous forme de petit ouvrage intelligent les astuces publiées dans Micro Hebdo. S'alliant à un autre titre du même groupe de presse, notre confrère Univers Mac, l'éditeur Dunod propose une série de trucs et astuces dans un livre de poche intitulé « Domptez MacOS X Tiger ».

En 215 pages, l'auteur de ce petit guide, Valéry Marchive, tente de donner les clés pour maîtriser la bête. Si cet ouvrage ne vaut pas par son didactisme les publications d'Agnosys, il aborde les éléments essentiels du système. Au sommaire : Installer Tiger. Découvrir le Finder. Paramétrer. Se connecter à un réseau. Les principales applications intégrées. Personnaliser. Partager les ressources de son Mac. Maintenance. Ressources en ligne. Les principaux raccourcis clavier.

Tarif : 9,9 €

www.dunod.com

Les fonctions cachées de Safari

SAFARI possède quelques fonctions cachées bien connues et d'autres qui le sont un peu moins... Toutes ces fonctions peuvent être activées et désactivées depuis le Terminal ou paramétrées plus simplement depuis certains utilitaires (OnyX, Cocktail, Xupport...). Avant d'exécuter les commandes suivantes, quitter Safari.

- Vous pouvez importer les favoris d'Internet Explorer et de Netscape/Mozilla en tapant respectivement : **defaults write com.apple.Safari IE-FavoritesWereImported -boolean NO**

defaults write com.apple.Safari NetscapeAndMozillaFavoritesWereImported -boolean NO

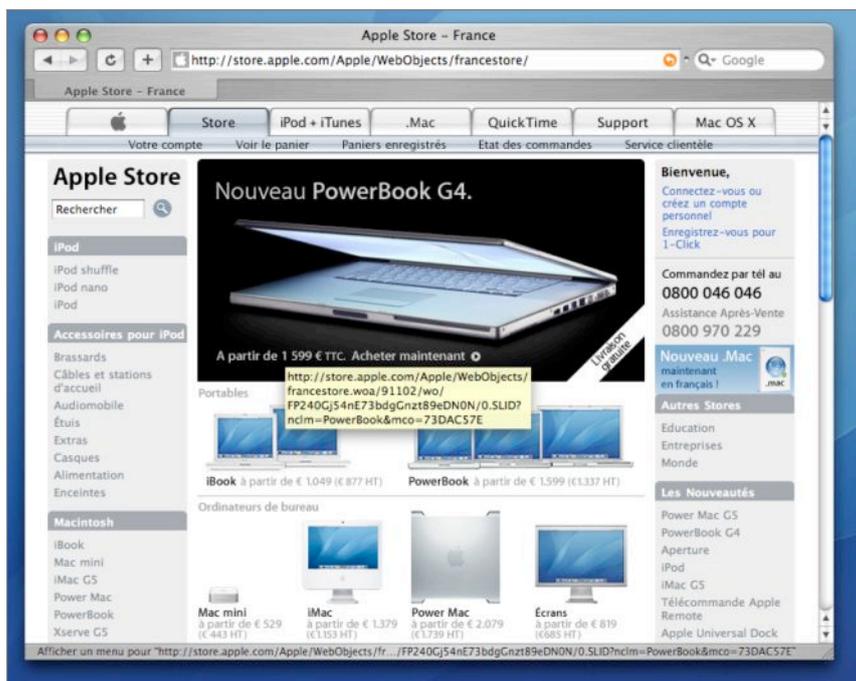
- Si ces navigateurs ne sont pas installés, les commandes seront sans effet et les favoris ne seront bien évidemment pas importés dans Safari.

Le classique menu Debug est toujours présent et peut être affiché en tapant la commande :

defaults write com.apple.Safari IncludeDebugMenu -boolean YES

- Les versions récentes de Safari affichent désormais directement les fichiers PDF dans la fenêtre du navigateur. Si, comme les versions précédentes, vous préférez les télécharger : **defaults write com.apple.Safari WebKitOmitPDFSupport -boolean YES**

Safari affiche les favicons, ces petites images visibles dans la case d'adresse et devant les signets et les adresses du menu Historique. Si vous désirez ne plus afficher ces favicons :



Légende

defaults write com.apple.Safari WebIconDatabaseEnabled -boolean NO

- Vous pouvez choisir d'afficher dans une bulle d'aide l'adresse complète (page web ou l'adresse de messagerie) lorsque vous placez le pointeur de la souris sur les liens.

defaults write com.apple.Safari WebKitShowsURLsInToolTips -boolean YES

- Si vous souhaitez annuler une modification et ainsi revenir aux paramètres par défaut, il vous suffit de taper à nouveau la commande en remplaçant YES par NO ou inversement.

- Une fonction pratique permet d'accélérer légèrement l'affichage des pages Web :

defaults write com.apple.Safari WebKitInitialTimedLayoutDelay 0.25

- Après avoir exécuté cette commande, si vous constatez que le chargement des pages Web ne s'effectue pas correctement (difficulté à afficher les images...), vous pouvez revenir au réglage par défaut en tapant : **defaults write com.apple.Safari WebKitInitialTimedLayoutDelay 1**

Joël Barrière.

Calendrier et horloge gratuits sur votre site

VOUS désirez installer, sans effort, un calendrier sur votre site ? Ceci est réalisable rapidement et gratuitement avec le site Toutimages. Sur ce lieu, des dizaines de choix vous sont proposés : avec l'heure, la saint du jour... avec ou sans image de fond, des couleurs et images différentes ou un fond transparent, avec ou sans bouton ou menu déroulant. Pour cela, un simple lien à copier et à insérer dans votre page web.

Ce site propose aussi gratuitement des horloges (date / heure); toujours avec de nombreux choix.

Il existe au total sept pages de choix pour les calendriers et cinq pages pour les horloges (liens vers autres pages situés en bas des pages du site).

Sur le même principe, l'image «blinkie» animée du jour, la blague ou le truc du jour. Quant aux astuces informatiques; pas forcément très stratégique sur un site consacré à Apple (la majorité ne concernant pas forcément notre monde).

Lionel (MacBruSoft).

La première page «calendriers» : http://www.toutimages.com/calendriers/calendriers_page_1.htm

La première page «horloges» : http://www.toutimages.com/horloges/horloges_page_1.htm

Créer un blog personnel

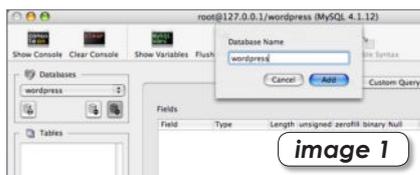


image 1

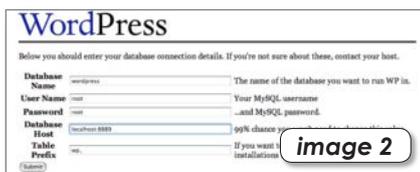


image 2



image 4



image 5

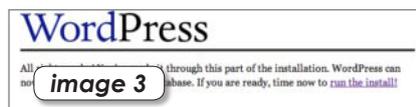


image 3



image 6

De la même manière qu'il est possible d'installer un système de gestion de forums (SimplyForum) ou un système de gestion de bases de données (Eskuel), il est possible d'installer un système de création de blog sur votre propre serveur, sans faire appel à un service extérieur.

La solution consiste à utiliser WordPress, un système simple de publication sur internet s'appuyant sur les incontournables PHP et MySQL.

La mise en œuvre est relativement simple. Il va de soi que votre fournisseur d'accès doit vous permettre d'utiliser des outils s'appuyant sur PHP et MySQL. Si vous souhaitez installer un système de blog en réseau local, il faut installer MAMP (cf n°53) dans le dossier Applications et lancer l'utilitaire du même nom pour activer les serveurs Apache, MySQL et PHP. Une fois ce préliminaire accompli, déplacez le dossier « wordpress » dans le répertoire « htdocs » contenu dans le dossier MAMP que vous avez installé dans le répertoire des Applications dans le cas où vous souhaitez activer le service en local. Sinon, enregistrez le dossier « wordpress » sur le site FTP que vous a alloué votre fournisseur d'accès.

En réseau local, entrez l'adresse suivante dans un navigateur internet : <http://127.0.0.1:8888/wordpress/>

ou, sur internet : www.votre-site-perso.com/wordpress

La première fois, WordPress constate que vous n'avez pas de fichier de configuration et se propose d'en créer un tout neuf si vous cliquez sur le lien hypertexte « **create a wp-config.php file through a web interface** ». Cliquez !

Sur la page d'accueil de WordPress, on vous indique qu'il vous faut avoir et

connaître les coordonnées de votre base MySQL qui servira à abriter les textes du blog. Il faut donc créer une nouvelle base « wordpress » (image 1) comme nous l'avons expliqué dans les précédents numéros.

Cliquez sur le lien « let's go ! ». Si vous utilisez MAMP, il y a de fortes chances pour que les coordonnées à entrer page suivante (image 2) soient :

User name : root
Password : root
Database host : localhost:8889
(ou 127.0.0.1:8889)

Laissez le nom de la base sur « wordpress » et ne modifiez pas le champ « Table prefix ». Cliquez sur le bouton « submit ».

Si tout est correct, vous devriez pouvoir cliquer dans la page suivante sur « run the install ! » (image 3) pour lancer l'installation et la création des tables de la base wordpress. Dans la page suivante (image 4), cliquez sur le lien « First step » (première étape) pour accéder au paramétrage de votre identité en tant qu'administrateur du système de blog. Donnez une appellation générale à votre Weblog et entrez votre adresse mail (image 5). A l'étape deux (second step), un mail contenant votre nom d'utilisateur (Username) et votre mot de passe (password) est envoyé. Il donne aussi l'adresse de connexion à votre Weblog personnel pour son administration. L'adresse d'administration (image 6) sera alors :

<http://127.0.0.1:8888/wordpress/wp-login.php>

Quant à votre propre blog, vous le trouverez à l'adresse :

<http://127.0.0.1:8888/wordpress/>

Il va de soi qu'en l'état (image 7), votre blog ne vous satisfait sans doute pas. Entrez dans le mode administration (Login se trouve en bas à droite de la page du blog) pour accéder à la rubrique Manage et effacer le seul message (mais en anglais) du blog. C'est à la rubrique Write que vous pourrez entrer de nouveaux articles à poster sur votre blog. A la rubrique Links nous préférons aussi effacer ou rendre invisibles tous les liens vers d'autres blogs afin de rendre notre propre blog plus clair. La rubrique Options permet de modifier le nom donné au blog et de changer la phrase de description (Tagline) pour la rendre intelligible. La rubrique Présentation permet de changer l'aspect de votre blog et même de télécharger de nouveaux thèmes qu'il faudra ensuite placer dans le dossier wordpress>wp-content>themes.

Une fois un article posté par vos soins, vous pouvez autoriser les lecteurs à poster des commentaires. Et ainsi vivra votre petit journal personnel.

<http://wordpress.org/>



image 7

Créer un forum autonome et personnalisé

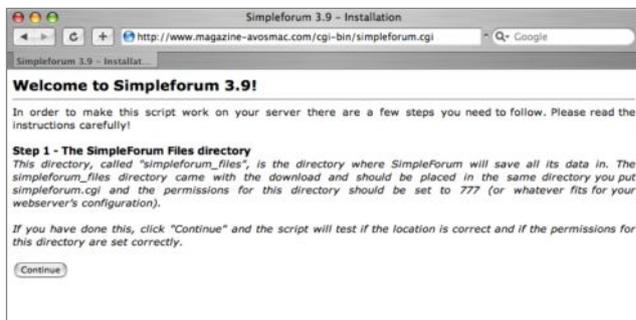


Image 1.



Image 2.

À la parution dans le n°54 p.26 d'un article consacré à la création d'un forum personnel en passant par les services du site ForumActif.com a fait bondir Jean-Noël Michalik (cf n°55 p.50).

Il dénonce l'impossibilité de récupérer le contenu des forums ouverts par vos soins.

Avosmac a donc cherché une alternative à cette solution qui a le mérite d'être pratique mais qui, effectivement, est hébergée ailleurs que sur votre propre serveur FTP. Une autre solution consiste donc à passer un script CGI comme celui proposé par SimpleForum.net.

La mise en œuvre de cette technique est à peine plus compliquée que celle de ForumActif.

Il faut évidemment être hébergé chez un fournisseur d'accès (FAI) qui vous donne accès à un espace disque sur son serveur via un client FTP (Cyberduck ou RBrowser par exemple) et

qui permet l'utilisation de scripts CGI. La plupart le permettent.

Une fois connecté à votre espace web réservé chez votre FAI, créez un dossier « cgi-bin » à la racine de votre dossier si ce dossier n'existe pas déjà et copiez dedans les éléments :

- simpleforum.cgi
- simpleforum_files

Dans un navigateur internet, entrez l'adresse de votre site en ajoutant la mention « /cgi-bin/simpleforum.cgi » comme ceci, par exemple :

www.avosmac.com/cgi-bin/simpleforum.cgi

La première fois, il faudra effectuer quelques menus réglages de mise en route. Il n'y a rien de bien compliqué. Si vous avez correctement entré l'adresse pour que le script se lance, vous devez afficher une page indiquant « Welcome to Simpleforum ! » (image 1).

Cliquez sur Continue. Dans la page qui suit, entrez un mot de passe quel-

conque (image 2). Il vous servira de mot de passe pour administrer le forum. Dans la page suivante (image 3), vous devez préciser l'adresse exacte du dossier qui contient les images utilisées dans le forum. Une fois le chemin précisé ou si vous ne souhaitez pas le faire tout de suite, cliquez sur Finish. La page suivante confirme que le paramétrage est terminé et le lien hypertexte conduit directement au forum (image 4).

A présent, vous allez améliorer le contenu du forum en cliquant sur le lien « Admin » en haut de la page suivante (image 5). Une fois le mot de passe d'administration des forums entré (image 6), vous allez pouvoir configurer la présentation générale du forum (Forum Configuration), ajouter ou effacer des sujets (Add/Edit/Delete Forums), etc (image 7). Cliquez sur le premier bouton et modifiez les champs (image 8).



Image 5.



Image 6.

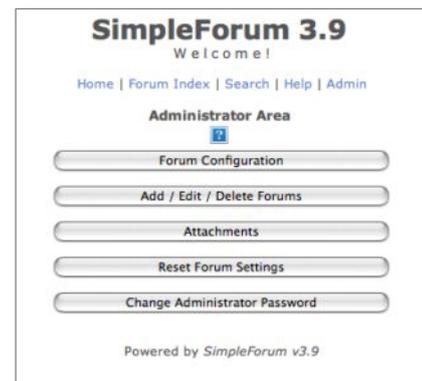


Image 7.



Image 3.

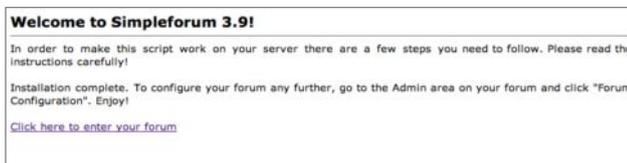


Image 4.

Donnez un titre à votre forum (Forum title), changez le mot anglais « Home » en « Accueil », précisez l'adresse de votre propre page d'accueil puis réglez éventuellement l'adresse où se trouvent les images utilisées sur le forum. Filez tout en bas de la page et cliquez sur Save Settings.

Pour ajouter un sujet (image 9), il faut cliquer sur le bouton d'administration « Add/Edit/Delete Forum ». Il suffit de donner un titre au sujet (Forum title) et quelques indications sur son contenu (More info). Notez que vous pouvez en restreindre l'utilisation (Forum permissions). Cliquez sur Create forum. Et c'est parti !

Ce type de forum (image 10) comporte des restrictions qui peuvent paraître insuffisantes. Il n'est en-effet pas nécessaire de s'inscrire pour ajouter un sujet ou répondre à une discussion, pas plus qu'il n'est nécessaire d'être identifié.

La seule option possible est de rendre le contenu non modifiable. Ce qui du coup, altère franchement la nature même du forum de discussion. Pour bénéficier de ces options,

vous pouvez acheter la version « pro » qui ne coûte que 16 \$.

SimpleForum en intranet

Pour installer Simpleforum en local (si vous utilisez les services de MAMP), ouvrez le dossier MAMP qui se trouve dans votre dossier Applications (si vous l'y avez installé, pardi !) et notez la présence du répertoire « cgi-bin ».

Eh bien, il ne reste plus qu'à y glisser les éléments simpleforum.cgi et simpleforum_files puis d'entrer dans un navigateur l'adresse :

<http://localhost:8888/cgi-bin/simpleforum.cgi>

ou

<http://127.0.0.1:8888/cgi-bin/simpleforum.cgi>

Puis configurez votre forum comme décrit ci-contre.

<http://simpleforum.net/>
www.forumactif.com



Image 8.



Image 9.



Image 10.

Ouverture de liens en rafale



Une fois la case cochée, tous les liens du dossier s'ouvrent.

S I comme moi, lorsque vous lancez Safari, vous ouvrez plein d'onglets en même temps pour connaître les dernières news, alors cette astuce est faite pour vous (l'option onglet doit être activée dans les préférences de Safari)

Lorsque vous créez un dossier, et que vous l'ajoutez dans la barre des signets, vous pouvez choisir l'option « on-

glets automatiques », ce qui aura pour conséquence de marquer le dossier d'un carré. En fait, la prochaine fois que vous cliquerez sur ce dossier dans la barre des signets, tous les liens présents dans celui-ci s'ouvriront en même temps dans autant d'onglets qu'il y a de liens.

Raffaël Dongiovani.

Wanadoo

Le site de la Livebox

S I vous êtes équipé d'une borne wifi Livebox de Wanadoo, qu'il s'agisse d'un modèle Inventel ou Sagem, vous pouvez être confronté à des petits soucis de fonctionnement. Un site internet est tout entier dédié à ce matériel et à ses problèmes. Si l'ac-



cess aux forums de discussion nécessite une inscription, celle-ci est gratuite. Il ne faut donc pas se priver. Nous vous

conseillons de commencer par la Foire aux questions (FAQ) qui explique déjà comment se servir de ce site. Ensuite, tout se passe dans les forums dédiés. Vous devriez pouvoir y trouver de l'aide.

<http://livebox.forumactif.com/index.htm>

Orthographe

Le français en statistiques

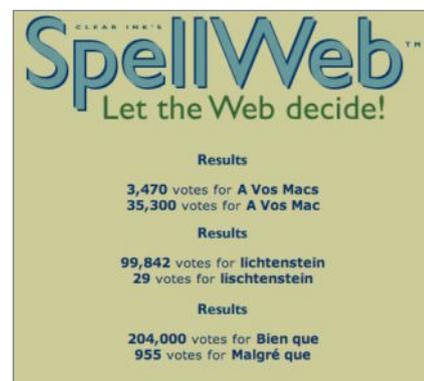
G OOGLE peut servir à bien plus que de simples recherches sur Internet. Ainsi, face à une hésitation concernant la langue de Molière, effectuez une recherche sur chacune des possibilités. Celle qui renvoie le plus de résultats est, a priori, la bonne. Les statistiques montrent cependant parfois leurs limites : ainsi, « glace sans tain » est battue par « glace sans teint » qui est une erreur très commune... N'oubliez pas d'encadrer votre recherche par des guille-

rets afin d'effectuer une recherche sur la proposition et non sur chacun des mots.

Notez qu'un site qui fait le boulot à votre place existe déjà et peut lancer la recherche sur d'autres moteurs de recherche : spellweb.

J.-B. L.

www.spellweb.com/



Mac auvergnat

Un petit mot pour annoncer la mise en ligne de deux nouveaux sites avec un même esprit : Les sites MacAuvergne (<http://www.macauvergne.com>) et MacCentre (<http://www.maccentre.org>) ont pour objectif de réunir en toute simplicité les utilisateurs de Mac des deux régions du centre de la France. Ces sites permettent ainsi des échanges d'informations en toute convivialité afin de profiter au mieux des Mac.

A travers des réunions locales, les utilisateurs peuvent découvrir de nouvelles façons d'utiliser leur Mac ou de nouveaux logiciels.

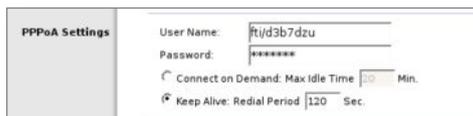
Brageira.

Paramétrer un modem ADSL

SI Apple a décidé de ne plus intégrer de modem classique (connexion RTC) dans son nouvel iMac, c'est tout simplement parce que les liaisons vers internet se font désormais en majorité avec une ligne à haut-débit (ADSL). Certes un modem pré-historique peut toujours servir en cas de déplacement vers un lieu où vous n'avez pas la possibilité de vous connecter à l'ADSL. Un modem est aussi utile si vous souhaitez faxer des documents. Mais cette dernière option peut aussi être effectuée par internet (cf Avosmac n°55 p.25).

A présent que l'ADSL est le maître absolu des liaisons internet, qui choisir, comment faire, que commander ?

Vous avez un choix énorme entre des offres complètes intégrées à des pack comprenant un boîtier spécifique (Livebox de Wanadoo, Freebox de Free, etc) ou le service minimum (internet + téléphonie par exemple) où seul le modem est livré.

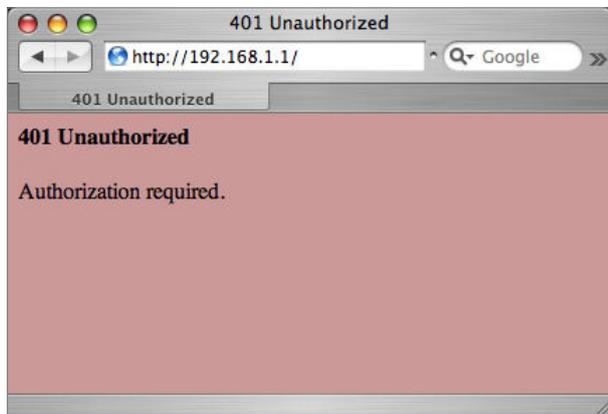


Ces deux seules informations sont nécessaires.

Les Livebox et autre Freebox sont intéressantes si vous souhaitez disposer, outre de la téléphonie et du réseau internet, de la télévision en ligne. Les deux technologies fonctionnent sur Mac avec toutefois un peu plus de difficultés constatées avec la Livebox de Wanadoo.

Si vous ne souhaitez qu'internet et la téléphonie en ligne, refusez les offres complètes et demandez simplement un modem de type « ethernet » (ne dites pas internet pour ne pas passer pour une bille).

Le modem pourrait éventuellement être aussi de type USB, mais dans ce cas, il doit être compatible Mac obligatoirement. Le branchement USB du modem pompe pas mal de ressources et a tendance à faire plantouiller la bestiole. À éviter donc d'autant que les modem-routeur ethernet et autres passerelle-ADSL sont légion sur le marché.



Safari est incapable d'afficher correctement...



...ce que FireFox sait afficher.

Un appareil ethernet se caractérise par sa prise cubique de type prise de téléphone, en un peu plus gros. C'est la prise qui vient se brancher sur le Mac à l'endroit indiqué par le logo : <...>

La plupart des modem-routeur ethernet sont compatibles Mac, PC et Linux tout simplement parce-qu'ils ne nécessitent pas de pilote spécifique installé dans la machine pour fonctionner. Vous pouvez ainsi brancher un Mac, un PC sous Windows et un PC sous Linux sur le même modem-routeur ethernet sans souci. Vous pouvez en clair acheter n'importe quel modem-routeur ethernet du commerce.

Tout le secret réside dans le paramétrage initial qui passe par un navigateur internet. Sur ce point la documentation du modem-routeur est toujours claire. Une fois le modem branché à la ligne (n'oubliez pas d'interposer le filtre fourni, un adaptateur de prise téléphonique) et l'ordinateur relié au modem par un câble ethernet, lancez le navigateur internet. Sur Mac, mieux vaut éviter d'utiliser le navigateur Safari qui peut éprouver des difficultés à afficher correctement la page de paramétrage.

Pour afficher la page, entrez l'adresse internet de type 192.168.1.1 dans le champ habituel de l'adresse des pages internet. Un nom d'utilisateur et un

mot de passe vous sont réclamés. La documentation de votre modem vous dira quoi entrer. La plupart du temps, les termes sont « admin » pour les deux paramètres.

En dépit du grand mystère qui vous habite à la lecture de la page qui s'affiche, il n'y a rien de compliqué. Seulement deux champs sont généralement à compléter ou à modifier à la section PPPoA Settings : user name et password (ou nom d'utilisateur et mot de passe). Cette fois, il s'agit d'entrer les paramètres de connexion ADSL fournis par votre fournisseur d'accès. Par exemple, chez Wanadoo, ces paramètres sont du style : fpi/rEdft5h et 45Ohtg2.

Cliquez en bas de la page sur « Save Settings » (sauver les changements).

Pour tester votre connexion, entrez une adresse dans un navigateur internet :

www.opensource-magazine.com par exemple. Si la page du site de notre magazine s'affiche, c'est que votre connexion internet fonctionne bien.

Si votre modem-routeur est équipé d'une antenne, sans doute pourrez vous connecter vos divers appareil par liaison sans fil (Airport sur Mac). Sinon, la plupart supportent la connexion directe avec un câble ethernet.

Note : Le matériel Linksys (Cisco Systems) distribué dans les Fnac fonctionne parfaitement avec Mac, Windows et Linux. A titre d'exemple, la passerelle ADSL sans fil « Wireless-G ADSL gateway » fonctionne parfaitement sur toutes ces machines grâce à son modem-routeur intégré. Si vous souscrivez un abonnement chez Wanadoo, exigez la fourniture d'un modem ethernet.



www.macadsl.com

www1.linksys.com/international/productlist.asp?coid=15

Il n'y a pointeur pour en changer

LORSQUE l'on travaille avec plusieurs écrans, et autant d'ordinateurs, il peut être pratique de passer d'un écran à l'autre avec la même souris. Le logiciel Teleport (Avosmac n°51 p.35) permet ce genre d'exploit entre deux Mac. Qu'en est-il entre deux écrans sous Linux ou entre un équipement hétérogène comprenant du Mac et du Linux ? Cette même opération est tout à fait possible grâce à Synergy. Grâce aussi à Raffael Dongiovanni qui nous a détaillé le mode opératoire.

Si de prime abord l'installation paraît complexe, il n'en est absolument rien dans les faits. Ce qu'il faut comprendre au préalable c'est que le poste sur lequel est branchée la souris qui sera utilisée pour passer d'un écran à un autre, sera le poste serveur. Ce sera l'utilitaire : synergys qui sera lancé. Sur les autres postes qui recevront régulièrement la visite du pointeur de la souris, on se bornera à lancer synergyc (c pour client).

A moins que tous les utilisateurs de tous les postes veuillent joyeusement partager leur pointeur, auquel cas, synergyc et synergys devraient être lancés partout. Bornons nous au plus simple. Sur Mac, l'installation de Synergy peut passer par Fink (et Fink commander). Cinq minutes suffisent. Il est aussi possible de télécharger les deux « binaires », c'est à dire des applications qui se lanceront par simple glisser-déposer sur une fenêtre de Terminal. Veuillez simplement à télécharger depuis le site de Synergy l'élément intitulé :

[synergy-1.2.4-1.OSX.PPC.tar.gz](#)

En décompressant le paquet vous aurez le binaire synergys (serveur) et synergyc (client). Vous pouvez les mettre à l'abri dans un des répertoires du système, par exemple : /usr/local/bin, ou bien les placer à un autre endroit.

Sur le poste Linux, les paquets Debian permettent d'installer à demeure de la même manière ces deux binaires.

Sur le poste serveur, il faut créer un fichier de configuration : synergy.conf.

La configuration matérielle est la suivante : un Mac serveur identifié dans le panneau Partage des Préférences système par le nom : avosmac.local (et non Avosmac tout court), un Linux client identifié dans les Réglages du réseau (Système>Administration>Réseau) par le nom : Ubuntu. La souris est connectée au Mac, le Mac est donc le serveur. Lancez TextEdit et écrivez :

```
section: screens ubuntu: avosmac.local: end
section: links ubuntu: left = avosmac.local
avosmac.local right = ubuntu end
```

On indique ainsi qu'il y a deux écrans (screens) : ubuntu et avosmac.local. Le poste ubuntu est situé à droite (right) du poste avosmac.local qui se trouve donc à la gauche (left) d'ubuntu. Sauvegardez ce fichier avec le nom : synergy.conf (sans autre extension).

Sur le Mac, ouvrir une fenêtre de Terminal et glisser le binaire « synergys », compléter en inscrivant -f et --config et glisser à la suite le fichier de config. Ce qui donne par exemple :

```
~/Documents/Synergy/synergys-f--config~/
Documents/Synergy/synergy.conf
```

où les éléments glissés sur la fenêtre de Terminal (synergys et synergy.conf) se trouvent dans un dossier Synergy placé dans le répertoire Documents de l'utilisateur.

L'option -f affiche ce qui se passe dans la fenêtre de Terminal mais impose que celle-ci reste ouverte. Pour que synergys fonctionne en arrière plan, il suffit de supprimer l'option -f.

Du côté du poste Linux, la commande à entrer est nettement plus sobre :

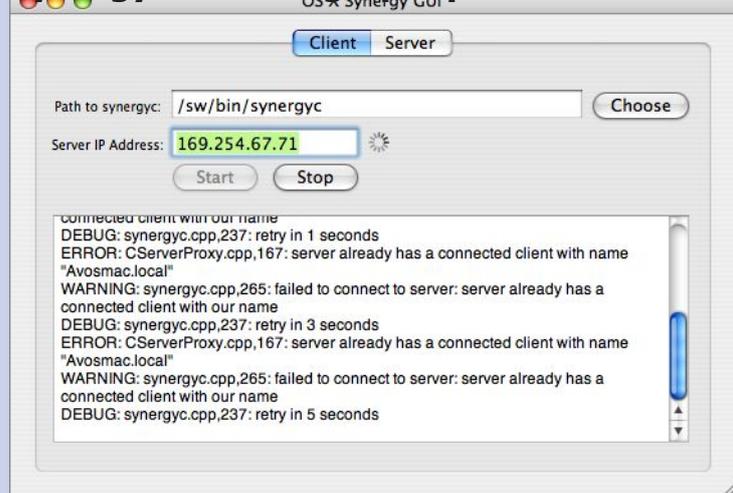
```
synergyc-f-169.254.67.71
```

où -f est facultatif et 169.254.67.71, l'adresse IP du poste Mac. Cette adresse est visible dans les Préférences système>Réseau>Ethernet à l'onglet TCP/IP. Le mieux est d'entrer une adresse IP manuelle statique.

A présent, si vous souhaitez que le poste Linux soit aussi serveur et le poste Mac client, copiez à l'identique vers le poste Linux, le fichier de configuration synergy.conf sans rien modifier, lancez le serveur sur le poste Linux selon les mêmes modalités que sur le Mac. Sur le poste client Mac, après avoir défini une adresse IP sur le poste Linux dans les Réglages du réseau (propriétés de la connexion ethernet), lancez synergyc en spécifiant cette adresse IP du poste Linux. Synergy peut fonctionner avec plusieurs machines, comme le montre le fichier de configuration livré à titre d'exemple dans le paquet synergy sous Mac. Aux « right » et « left », on pourra ajouter « up » et « down » ce qui donne au final quatre clients plus le poste serveur.

Avec le concours de Raffael Dongiovanni.

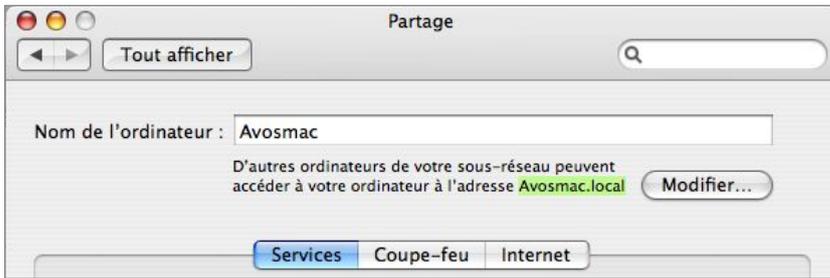
Synergy en mode graphique



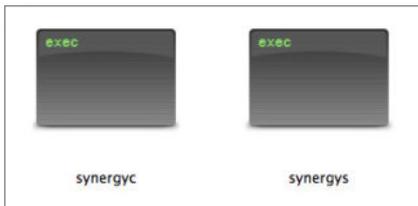
Depuis l'été 2005, il existe un semblant d'interface graphique pour Synergy sous MacOS X : OsxSynergyGui. On en est vraiment au stade primaire puisque cet utilitaire permet uniquement de lancer le synergy client en allant rechercher le binaire là où vous l'avez conservé et en indiquant l'adresse IP du poste serveur.

<http://sourceforge.net/projects/osxSynergyGui/>

<http://synergy2.sourceforge.net/>
(section Download : Latest Release)



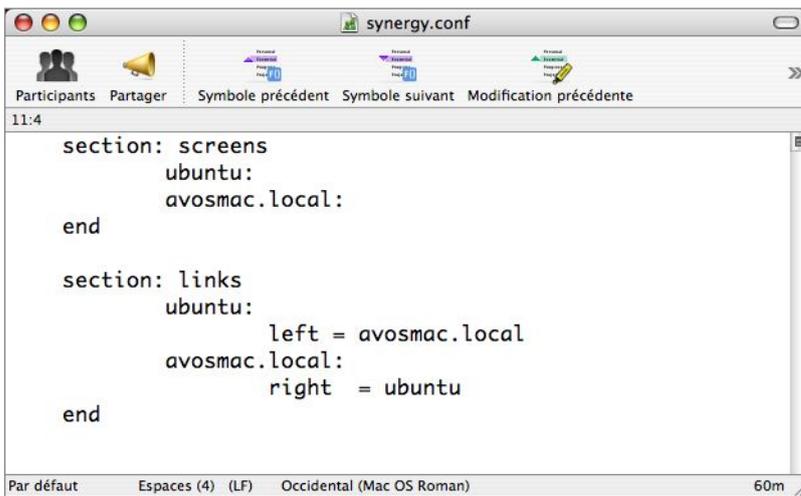
Le nom du poste Mac est indiqué dans les Préférences Système > Partage.



Ces deux binaires fonctionnent par simple glisser/déposer sur une fenêtre de Terminal



Les réglages du réseau donnent le nom du poste sous Linux.



Voici un exemple de contenu du fichier Synergy.conf



Vous pouvez affecter une adresse IP statique au poste serveur.



Base de données

Gepi



À la première connexion, il faut créer la base Gepi.

PREMIÈRE ÉTAPE : LA CONNEXION MYSQL

Vous devez avoir en votre possession les codes de connexion au serveur MySQL. Si ce n'est pas le cas, contactez votre hébergeur ou bien l'administrateur technique du serveur sur lequel vous voulez implanter GEPI.

Adresse de la base de donnée
(Souvent cette adresse correspond à celle de votre site, parfois elle correspond à la mention «localhost», parfois elle est laissée totalement vide.)

L'identifiant de connexion

Le mot de passe de connexion

La connexion au serveur MySQL est classique avec MAMP.

Gestion de notes d'élèves en collèges et lycées

ENSEIGNANTES, enseignants, il ne sera pas dit qu'Avosmac ne se soucie pas de vous faire changer de boutique vous qui êtes, pour la plupart, adorateurs de la plus grande fortune de la planète, indécrottables de Word et de Publisher.

Rassurez-vous, nous n'allons pas vous redire que vous pouvez utiliser la suite libre OpenOffice.org en lieu et place de la suite Office de Microsoft, pas plus que nous n'allons vous rappeler que Scribus permet tout autant que Publisher de réaliser de belles mises en page.

Aujourd'hui, le sujet est la gestion des notes des élèves. Aux côtés des incontournables solutions commerciales Pronote (et ProfNotes) disponible pour Windows, Notabene pour Windows uniquement et Campus (Windows et Linux), existe la solution libre Gepi.

Aussi gratuite qu'elle soit, cette solution nécessite un minimum de maîtrise de l'outil informatique mais elle a le grand mérite de fonctionner sur tous les ordinateurs, qu'ils soient équipés de Windows (c'est-à-dire les machines payées avec nos sous par les Conseils généraux, donateurs officiels de Microsoft), de Linux (en progression grâce à la bonne volonté de certaines académies) ou de Mac (quasiment disparu du secteur scolaire).

Car Gepi (Gestion des Elèves Par Internet) fonctionne depuis n'importe quel navigateur internet et s'appuie sur les technologies PHP, MySQL et Apache. C'est d'ailleurs la seule difficultés. Heureusement, sur Mac, l'installation est grandement facilitée grâce à MAMP (cf n°53 et 57). Pour mémoire, une fois MAMP téléchargé depuis le site officiel, glissez le dossier complet dans votre répertoire Applications. Lancez ensuite l'utilitaire MAMP qui se trouve

DEUXIÈME ÉTAPE : ESSAI DE CONNEXION AU SERVEUR

MYSQL

La connexion a réussi.

Vous pouvez passer à l'étape suivante.

image 3 Suivant >>

Connexion au serveur MySQL réussie !

TROISIÈME ÉTAPE : CHOIX DE VOTRE BASE

Choisissez votre base :

Le serveur MySQL contient plusieurs bases de données. Sélectionnez celle dans laquelle vous voulez implanter GEPI

gepi
 mysql
 test

ou... Créer une nouvelle base de données :

Attention : lors de la prochaine étape :

- les tables GEPI seront créées dans la base sélectionnée. Si celle-ci contient déjà des tables GEPI, ces tables, ainsi que les données qu'elles contiennent, seront supprimées et remplacées par une nouvelle structure.

image 4 Suivant >>

Sélectionnez la nouvelle base Gepi ou créez-en une autre.

QUATRIÈME ÉTAPE : CRÉATION DES TABLES DE LA

BASE

La structure de votre base de données est installée.

Vous pouvez passer à l'étape suivante.

image 5

Suivant >>

La structure de la base est créée.

dans ce dossier MAMP pour activer les serveurs Apache2, MySQL et le support PHP (4 ou 5).

A présent, pour activer puis utiliser le gestionnaire de notes déplacez le dossier « gepi » dans le dossier « htdocs » qui se trouve à l'intérieur du dossier MAMP.

Lancez un navigateur et entrez l'adresse :

http:localhost:8888/gepi:

OU

127.0.0.1:8888/gepi

A la première connexion (image 1), gepi demande d'installer la base MySQL. Or, cette base existe puisque vous utilisez MAMP. Cliquez néanmoins car il faut tout simplement connecter Gepi à MySQL.

Si vous n'avez rien modifié sous MAMP, l'identifiant de connexion est « root » et le mot de passe est aussi « root » (image 2). Précisez l'adresse de la base de données en ajoutant le port comme suit :

localhost:8889

OU

127.0.0.1:8889

(le port 8888 est celui du serveur Apache utilisé dans l'adresse du navigateur, 8889 est le port du serveur MySQL utilisé pour gérer des bases de données)

Selon toute vraisemblance, vous réussirez à passer le test et un message de succès s'affichera (image 3) en vous donnant de



image 7

Par défaut, utilisez «admin» et «azerty».

DERNIÈRE ÉTAPE : C'EST TERMINÉ !

Vous pouvez maintenant commencer à utiliser GEPI ...

Pour vous connecter la première fois en tant qu'administrateur, utilisez le nom de connexion "admin" et le mot de passe "azerty". N'oubliez pas de changer le mot de passe !

image 6

Se connecter à GEPI

Il ne reste plus qu'à se connecter à la base Gepi.

surcroît la liste des bases locales disponibles. Celle qui vous intéresse est bien-sûr la base « gepi » (image 4). Quelques secondes suffisent pour créer la structure de la base (image 5). La dernière étape consiste à se connecter à la base que vous venez de créer (image 6). Notez qu'un nom de connexion et un mot de passe vous seront demandés (image 7). Il s'agit respectivement de : admin et de azerty. Lors de la première connexion, on vous sollicitera pour changer le mot de passe (image 8). Ne vous faites pas prier.

Ensuite, cliquez sur Gestion des bases pour créer les bases relatives à chaque établissement, à chaque classe, à chaque élève, à chaque utilisateur, etc. Le site internet Gepi donne des informations pour réussir à prendre en main cette puissante solution de gestion et de suivi des résultats scolaires. Gepi peut être accessible par le réseau par tous les acteurs de l'établissement. De la saisie des résultats de chaque évaluation par les professeurs à l'impression des bulletins au service scolarité, en passant par la préparation des conseils de classe, Gepi est un outil souple et facile d'accès. Surtout, il est gratuit.

Pronotes : www.indexeducation.com/fr/

NotaBene : www.omt.fr

Campus : www.laureats.com/dossiers/produits/campus/campus/campus.asp

Logiciels de gestion des notes :

www.crdp-montpellier.fr/cd48/tice/colleges/gestion_notes.htm

MAMP : www.mamp.info/fr/home/

Gepi : <http://gepi.mutualibre.org/>

CHANGEMENT DU MOT DE PASSE

Attention : le mot de passe doit comporter 5 caractères minimum (lettres, chiffres, ...).

Il est fortement conseillé de ne pas choisir un mot de passe trop simple.

Votre mot de passe est strictement personnel, vous ne devez pas le diffuser, il garantit la sécurité de votre travail.

Ancien mot de passe : *****

Nouveau mot de passe (5 caractères minimum) : *****

Nouveau mot de passe (à confirmer) : *****

Enregistrer

JOURNAL DE VOS CONNEXIONS DEPUIS UNE SEMAINE**

Les lignes en rouge signalent que vous ne vous êtes pas déconnecté correctement.

Les lignes en vert indiquent les connexions en cours.

DÉBUT SESSION	FIN SESSION	ADRESSE IP ET NOM DE LA MACHINE CLIENTE	NAVIGATEUR
25/10/2005 à 13 h 44	25/10/2005 à 14 h 14	127.0.0.1 - localhost	MOZILLA - 5.0

Afficher le journal des connexions depuis : Une semaine [v] Valider

image 8

** Le mot de passe peut vous permettre de vérifier qu'une connexion pirate n'a pas été effectuée sur votre compte. Dans le cas contraire, vous devez immédiatement en avertir l'administrateur.

Déterminez un nouveau mot de passe avant de vous mettre au travail.

Base de données

OpenOffice.org

La nouveauté marquante de la version 2.0 d'OpenOffice.org est la possibilité de créer des bases de données autonomes compatibles avec les standards du genre. Voici un pas à pas pour créer sa première de données.

Créer une base

LANCEZ OOo et sélectionnez depuis le menu **Fichier>Nouveau** le module Base de données (File> New> Database). La nouveauté de la version 2, outre la possibilité de se connecter à des bases de différents types (Microsoft Access, MySQL, ODBC, dBase, etc) en cochant la case du premier panneau (en bas), est de pouvoir créer des bases autonomes. Il suffit de cocher la case « Créer une base de données » (Create a new database) puis de cliquer sur le bouton Suivant (**image 1**).

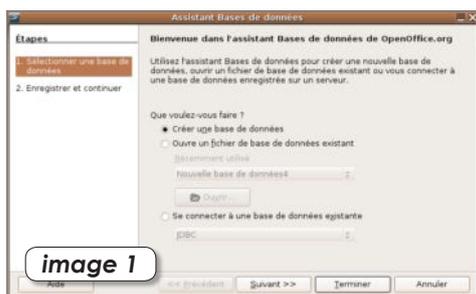


image 1

Dans le deuxième panneau, ne modifiez aucune des deux options et cliquez sur Terminer (**image 2**).

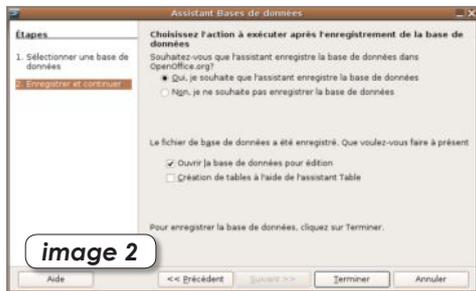


image 2

Dans le troisième panneau, nommez votre base de données, sélectionnez l'endroit

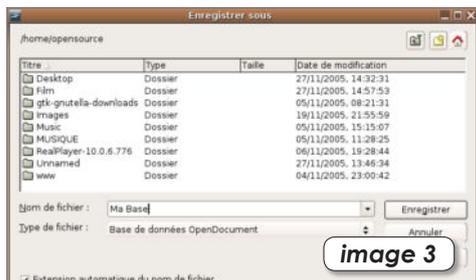


image 3

où vous souhaitez l'enregistrer, et cliquez sur Enregistrer (**image 3**).

Une page s'ouvre dans laquelle vous allez pouvoir créer des champs, entrer des données, et générer des formulaires.

Acte 1 Nous allons créer des champs pour entrer l'identité de nos abonnés. Ces champs auront pour appellation : nom, prenom, adresse, codepostal, ville. Cliquez en haut à gauche sur l'outil Tables (**image 4**), puis dans la colonne

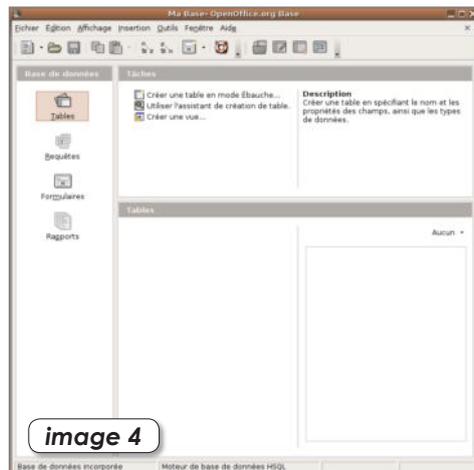


image 4

centrale sur « Créer une table en mode Ébauche » (Create Table in Design View). Une page marquée de nombreuses lignes s'affiche. Entrez le nom du premier champ dans la première case. Aussitôt, dans la colonne adjacente s'affiche la mention Texte[VARCHAR]. Ce qui signifie que ce champ recevra des caractères de tous types (alphanumériques). A moins que vous ne souhaitiez modifier cette donnée en déroulant le menu contextuel, passez votre chemin et inscrivez le deuxième nom de champ au-dessous du premier, etc.

Cliquez enfin sur l'outil disquette en haut à gauche pour enregistrer la Table 1 (vous pouvez changer son nom). Après avoir validé, on vous signale qu'il faut créer une clé primaire (**image 5**). Acceptez cette proposition en cliquant sur Oui. Un nouveau

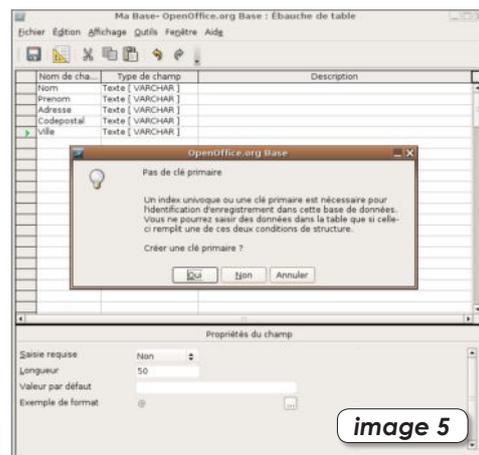


image 5

champs « ID Integer[INTEGER] » est créé. Cliquez sur la ligne ID puis, dans la partie inférieure de la fenêtre, modifiez AutoValeur (Auto Value) en sélectionnant Oui au lieu de Non. Ainsi chaque fiche créée ultérieurement sera numérotée automatiquement à sa création. Fermez le fenêtre.

La structure de votre base de données est créée.

Si vous double-cliquez sur la ligne Table1, vous allez ouvrir votre base en mode saisie, c'est-à-dire que vous allez pouvoir enregistrer les données qui correspondent à chaque champ (**image 6**). Notez que le

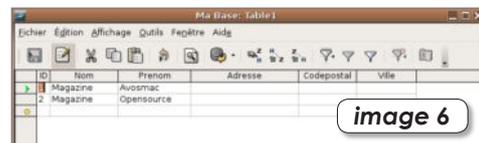


image 6

champ ID s'incrémente à chaque fois d'une unité (si vous avez bien réglé Auto Valeur).



image 7

de données

Si vous souhaitez ajouter des champs, combinez les touches Pomme-Clic (ou clic-droit) sur la ligne Table1 pour la Modifier (**image 7**).

Acte 2 Il est temps de créer un environnement plus agréable pour travailler avec la base. Il s'agit à présent de créer un Formulaire (Forms). Cliquez à gauche sur cet outil puis en haut sur «Créer un Formulaire en mode Ebauche» (Create Form in Design View). Une page blanche s'ouvre. Depuis le menu **Affichage>Barre d'outils>Contrôles** de formulaires affichez la palette des outils de Formulaire si elle n'est déjà présente à l'écran. Dans cette palette, sélectionnez l'outil « Zone de texte » et dessinez dans la page, un rectangle (**image 8**).

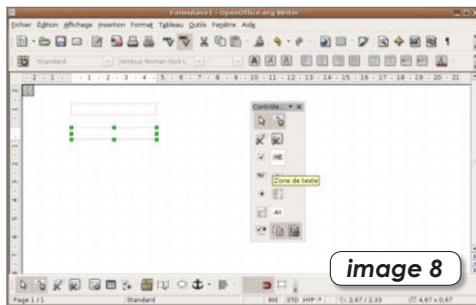


image 8

Combinez la touche Pomme et clic (ou clic du bouton droit) pour afficher un menu contextuel dans lequel vous sélectionnez la ligne Formulaire (**image 9**) ceci afin d'affi-



image 9

cher le panneau qui permet de sélectionner la source de Contenu, en l'occurrence, la Table1 dans notre exemple. Une fois que vous avez sélectionné la Table1 comme

source où aller rechercher les données à afficher dans le rectangle, il faut définir de quel champ proviendra le contenu à afficher dans ce rectangle. Pour cela, double-cliquez sur le rectangle pour afficher un autre panneau qui permet de sélectionner le Champ de données dans la liste (**image 10**).

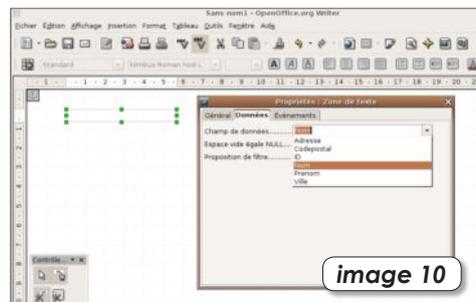


image 10

Créez ainsi autant de zones de texte (Text Box) que vous souhaitez afficher de champs. Vous pouvez commenter votre formulaire en ajoutant des champs d'étiquette (Label Field). Pour voir ce que donne le résultat, cliquez sur l'outil de la palette « (Des)Activer le mode conception » (Design Mode on/off).

Lorsque le mode Conception est désactivé, vous pouvez afficher les données de chaque fiche et même les modifier (**image 11**). Mieux encore, vous pouvez ajouter

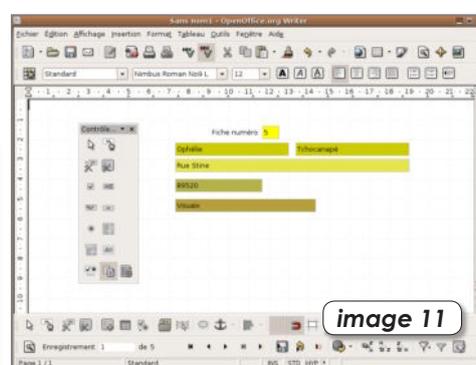


image 11

de nouvelles fiches en cliquant sur l'outil Nouvel enregistrement situé tout en bas de la fenêtre et en supprimer avec l'outil Supprimer l'enregistrement.

Acte 3 Créer un bouton. Vous pouvez ajouter des boutons à votre formulaire. Ils auront pour fonction de déclencher des actions précises. En mode Conception, dessinez un bouton depuis l'outil Bouton de la palette. Une fois le bouton dessiné, double-cliquez dessus et dans le panneau, à l'onglet général, sélectionnez une Action à associer à ce bouton lorsqu'il sera pressé, par exemple Nouvel enregistrement (**image 12**). A chaque fois que vous cliquez sur le bouton, une nouvelle fiche sera créée.

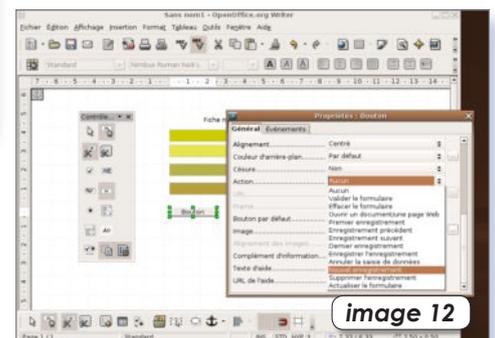


image 12

Acte 4 Pour chercher des fiches, vous pouvez vous contenter de l'outil Loupe situé en bas à gauche dans la barre des outils (**image 13**). Lorsque vous serez plus aguerri avec cet outil, vous pourrez créer des requêtes nettement plus complexes.



image 13

DÉMARRAGE LABORIEUX

Sans X11, point de GUI

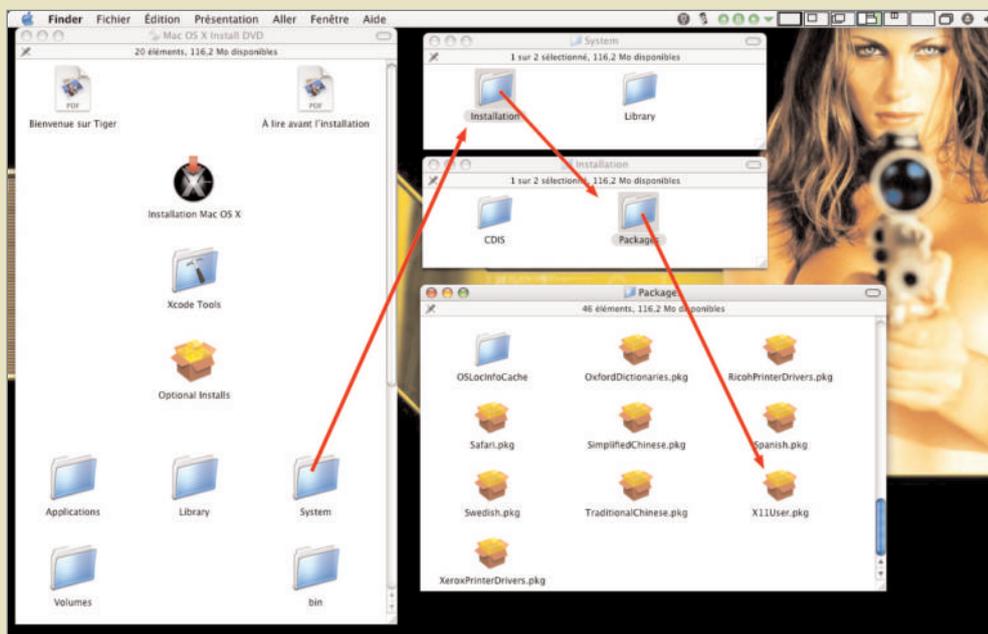
MERCI pour le nouveau CD Open Source. Quelle facilité pour installer tous ces beaux logiciels ! Toujours aussi génial les gars de chez Avosmac.

Par contre, j'ai un problème pour installer FontForge téléchargé depuis sourceforge.

C'est un package que j'installe mais impossible de lancer l'appli depuis le Terminal et je ne retrouve aucun élément sur mon disque.

Gauthier Bein.

Avosmac : Nous avons détaillé dans le hors-série n°11 spécial open-source la méthode pour installer FontForge. Mais le plus important est de bien comprendre que tout logiciel open-source disposant d'une interface graphique (ce qui est le cas de FontForge), autrement dit d'une GUI (graphic user interface) doit être lancé depuis une fenêtre non pas du Terminal mais de X11, laquelle fenêtre est appelée aussi terminal ou xterm. Pour mémoire, X11 n'est pas installé par défaut, il faut donc aller le rechercher sur un CD d'installation et l'installer grâce à la fonction de personnalisation. X11



Avec Tiger, retrouver X11 est un jeu d'enfant.

sera copié dans le dossier /Applications/Utilitaires.

Le CD open-source Avosmac est gratuitement envoyé aux souscripteurs d'un abonnement de deux ans, à ceux qui comman-

dent le pack à 100 euros et aux acheteurs d'un CD de la collection complète. Il contient, The Gimp, Inkscape, OpenOffice, Scribus, Gnumeric, Grisbi, etc.

FRAMEWORK

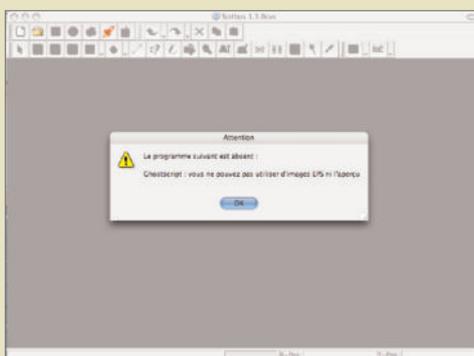
Scribus a besoin de Ghostscript

LORSQUE vous lancez Scribus en version Aqua autonome, il se peut que vous obteniez un message d'absence du programme Ghostscript. Même si cette lacune ne vous empêche pas de vous servir de cet excellent logiciel de PAO, il est assez simple de résoudre le problème.

Depuis le site Aqua.Scribus.net sans doute avez vous téléchargé l'élément « Ghostscript-8.50-macosx.tar.bz2 » et vous en avez obtenu un élément « Ghostscript.framework ». Croyant bien faire, vous l'avez placé dans le dossier Framework de votre Bibliothèque, celle qui se trouve dans votre maison, au même endroit que les autres éléments livrés avec Scribus. Eh bien c'est une erreur.

Si tous les autres éléments peuvent demeurer dans votre propre Bibliothèque, ce n'est pas le cas pour Ghostscript.framework qu'il faut aller placer dans le dossier Framework de la Bibliothèque principale, c'est-à-dire celle qui se trouve à la racine du disque.

Relancez Scribus, vous n'aurez plus ce problème.



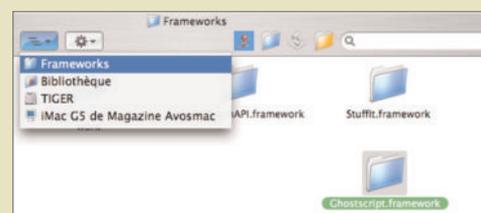
En version autonome...

Si vous avez installé Scribus avec Fink, ce qui est une bonne idée tant il est plus réactif ainsi, vous risquez de rencontrer les mêmes déboires. Pour résoudre le problème en ce cas, procédez à un « Selfupdate-rsync » depuis le menu source de Fink Commander, puis à une mise à jour en Scribus 1.3.0. Le problème disparaît.

Ghostscript.framework sera plus efficace à cet endroit.



Comme installé par Fink, Scribus réclame Ghostscript.



ASUS WL-HDD

Partage de disque dur

PARTAGER des données dans un parc de machines (PC, Mac, etc...) le plus rapidement et simplement possible : Asus y a pensé avec le disque réseau WIFI Asus WL-HDD. Comment ça marche ?

Ce boîtier intègre une carte réseau avec un connecteur RJ45 (Ethernet), une antenne pour le WIFI et un logement pour un disque dur de 2,5 pouces de 40Go maximum (non fourni). Une prise USB permet de brancher un autre disque ou une clé USB, le tout pour 99 euros. La connexion s'effectue par le fil et le wifi, les réglages s'opèrent via Safari à l'adresse <http://192.168.0.220> (les mots de passe et identifiants sont sous le boîtier !). Le disque dur doit être au format PC (FAT32), si ce n'est pas le cas, le boîtier s'en charge dès le branchement. Les accès contrôlés par mots de passe, se font par FTP grâce à Transmit et aussi Mac Os X : «Aller/se connecter à un serveur», en tapant l'adresse : Smb://192.168.0.220. C'est aussi simple que ça.

A quoi ça sert ? Sur votre lieu de travail, si vous disposez d'une connexion internet, il vous suffit de brancher ce boîtier à la place, de lui attribuer votre adresse IP d'accès au web et ainsi de pouvoir surfer sans fil, en disposant de votre stockage privé. De plus, si



Légende



vous travaillez avec des collègues situés même à l'étage en dessous, ils pourront accéder à internet via le WIFI grâce au boîtier, sans aucun problème.

A votre domicile, en branchant ce boîtier totalement autonome à votre modem routeur ADSL, vous disposez de 40Go, accessibles depuis n'importe quel ordinateur «passant» par le modem, y compris depuis l'extérieur via Internet. C'est l'outil idéal pour des échanges «légaux» à grande échelle et en sécurité car la gestion des partages se fait par mots de passe et identifiants. Le seul regret : Il n'y a pas de service d'impression pour permettre le partage d'imprimantes via l'USB !

Auger.jy pour Atlantic mac

www.materiel.net/details_WL-HDD25.html

Appellations des résolutions

Depuis la sortie du Mac mini, certaines personnes cherchent à y connecter un moniteur récupéré ici ou là. Soit, assez fréquemment, dans l'univers PC où les résolutions sont données via des abréviations. Pour mémoire : l'UXGA correspond à 1600 x 1200 points, le XGA = 1024 x 768, le SVGA = 800 x 600 points et le VGA = 640 x 480 points.

Lionel (MacBruSoft).



Ne dézonez pas !

Nombreux sont les visiteurs de notre site internet qui interrogent la base en ligne en quête d'un article sur le dézonage de DVD. Ne vous fatiguez pas ! Le dézonage d'un lecteur de DVD ne vous conduira qu'à risquer de ne plus avoir de lecteur du tout. Il existe une solution bien plus astucieuse et propre, sans danger aucun : VLC.

Ce célèbre utilitaire de la Videolan.org permet de lire toutes sortes de formats vidéo (DivX et autres Avi and co) mais aussi les DVD quelle que soit leur origine géographique. Inutile de risquer des soucis matériels dans la mesure où VLC jouera le DVD aussi bien que le lecteur DVD fourni par Apple.

www.videolan.org

Clé USB wifi

« Connaissez-vous une clé USB Wifi 802.11g disponible sur Mac? Rien chez MacWay et sur le net, seule une clé en 802.11b semble exister. » **Bertrand Broust.**

Avosmac : Dans le n°53 p.37 nous avons présenté la clé de CometLab Adaptateur USB pour réseau sans fil 802.11g compatible MacOS X (Panther et Tiger) mais aussi Linux et Windows. Elle fonctionne parfaitement et coûte 72 € TTC.

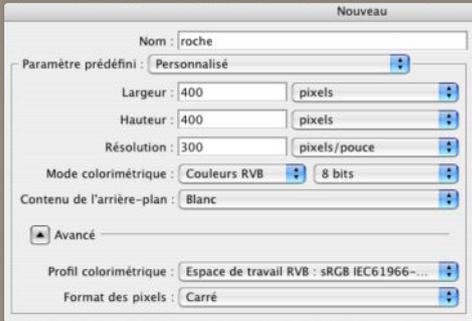
http://france.cometlabs.com/front/index.php?mio=produit&idl=2&id_produit=434

EFFET ROCHE (Photoshop CS2™)



Ce tutorial vous présente les étapes à suivre afin d'obtenir un rendu «roche» En utilisant les fonctions et filtres d'effets disponible dans Photoshop™.

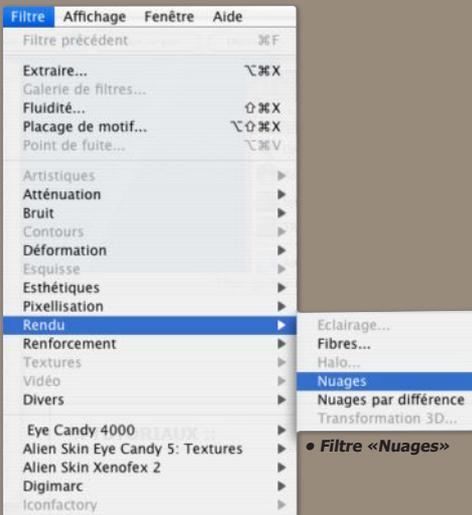
01 Commencez par créer un nouveau document dans Photoshop™ d'une dimension de **400 x 400 pixels**, d'une résolution de **300dpi** et en mode colorimétrique **RVB**.



• Créer un nouveau document.

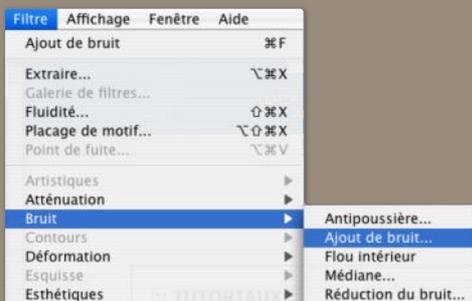
02 Choisissez cette référence couleur de premier plan : **#2b2923**, et **#6f654e** pour la couleur de second plan. Pour affecter ces couleurs au premier et second plan, il vous suffit de cliquer sur les icones de plans situés en bas de la palette des outils, c'est ainsi que le «sélectionneur de couleurs» apparaîtra.

03 Allez dans la palette des calques et créez un nouveau calque vide. Appliquez à ce nouveau calque le filtre «Nuages» que vous trouverez dans le menu «Filtres / Rendu / Nuages».



• Filtre «Nuages»

04 Appliquez maintenant le filtre «Ajout de bruit» que vous trouverez via le menu «Filtre / Atténuation / Ajout de Bruit».



• Filtre «Ajout de Bruit...»

Renseignez les paramètres suivants :

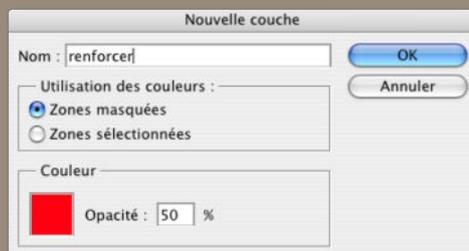
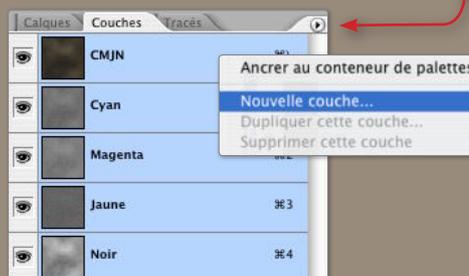
- Quantité : 5%**
- Répartition : Uniforme**
- Cochez l'option «Monochromatique»**



• Paramètres «Ajout de bruit».

05 Allez dans la palette des «Couches» (si celle-ci n'est pas affichée allez dans le menu «Fenêtre» puis «Couches») et créez une nouvelle couche que vous nommerez «renforcer».

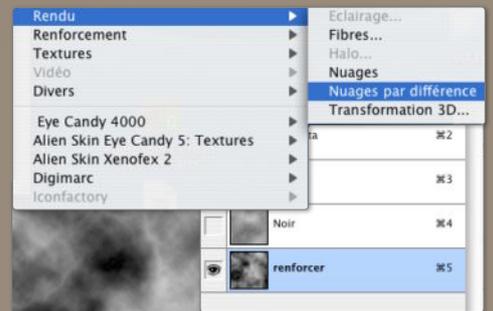
Pour créer une nouvelle couche, cliquez sur la flèche en haut à droite de la palette Couches puis choisissez «Nouvelle couche...»



• Création d'une nouvelle couche.

Validez la création de la nouvelle couche en cliquant sur le bouton «OK».

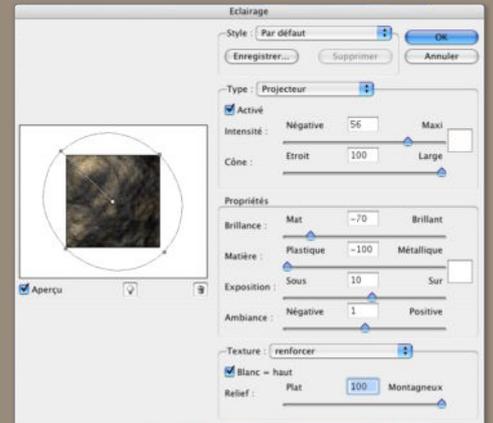
06 Appliquez à la couche «renforcer», le filtre «Nuages par différence». Renouvelez cette opération afin de valider 2 nouvelles fois ce filtre «Nuages par différence». Pour réappliquer le filtre précédent, il vous suffit de maintenir pressée la touche «Pomme» puis presser la touche «F» 2 fois.



• Filtre «Nuages par différence» sur la couche «renforcer».

Voici donc le rendu que vous devez obtenir après l'application du filtre «Nuages par différence».

07 Sortez de la palette des Couches pour revenir dans la palette des Calques, et appliquez le filtre «Éclairage» qui se situe dans le menu «Filtres», «Rendu». Rentrez les paramètres suivants :



• Paramètres «Éclairage».

Il est important de ne pas oublier de cibler la couche «renforcer» dans l'option «Texture» du filtre «Éclairage»

Validez et constatez le résultat.



• Rendu après application du filtre «Éclairage».

Vous pouvez ajouter un peu d'effet de Craquelure avec le filtre «Textures»/«Craquelures», ou encore



modifier les teintes de l'image afin d'obtenir un rendu au plus proche de vos attentes. À vous de bricoler maintenant ;-)

macgeneration

c'est toute l'**actualité** du Macintosh, une **revue de presse**, des gens qui donnent leurs **opinions**, des **labos** de matériel et de logiciels, des **rumeurs**, un **blog**, des **forums** où y a plein de gens sympas, des **avis d'utilisateurs** classés par genre sur tout ce qui touche au Mac ou pas, d'ailleurs, des **petites annonces** classées pour vendre ou acheter, un **annuaire** des sites liés de près ou de loin au Mac, un **dictionnaire** pour vous éclairer sur les termes techniques de tout ce qui touche à l'informatique, des **sondages** pour prendre la température du petit monde des

amoureux de la pomme, etc ...



Des infos des lettres

VINCENT Absous entre dans l'équipe de Macgeneration en mai 2002. À la suite d'une annonce pour remplacer l'un des piliers de MacG (Simon), il est contacté par Christophe Laporte, rédacteur en chef du site. Il lui demande d'occuper le poste de rédacteur adjoint. Ce professeur de lettres modernes de 32 ans, se passionne pour la rédaction d'infos et profite de ses moments de pauses au lycée pour rédiger et collecter l'actualité, quand d'autres vont fumer ou boire un café. Il y passe aussi une heure le matin avant son départ au travail et une grande partie de son temps libre! Au sein de l'établissement ou il enseigne, les solutions libres sont dorénavant prônées, mais il existe toutefois une section équipée de Mac et sous Mac OS X. Sa volonté d'offrir ses services est un mélange de passion pour le Mac et une manière d'éviter une certaine routine du à un besoin de s'occuper après une intense période de travail (la réalisation de livres scolaires). La

Petit historique

« Mon premier Mac est assez récent. C'était un iMac Lime en 2000. En fait, après avoir eu un Atari ST, je suis passé au PC (notamment pour les jeux). Déjà alors, c'était encore les années 90, je lorgnais sur les Mac. Le choix s'est pourtant porté sur un PC, alors même que la bureautique était l'utilisation première de la machine. N'empêche en 2000, j'ai craqué pour cet iMac Lime... que j'ai rendu le lendemain à la Fnac, en me disant que ce n'était vraiment pas raisonnable. Trois semaines après, je re-craquais, pour un iMac mandarine cette fois... que je rendais le surlendemain à la Fnac, parce que je trouvais qu'il plantait beaucoup (tu parles, je ne comprenais pas encore bien Mac OS 9, c'est tout). J'ai eu alors un nouvel iMac Lime que j'ai conservé jusqu'en septembre. Apple avait annoncé à New York les nouveaux iMac, avec la nouvelle souris et le nouveau clavier. La Fnac a accepté de le changer (ils sont parfois confondants de gentillesse). L'iMac Ruby, je l'ai conservé jusqu'en novembre. Là j'ai tout changé pour un Cube et un Studio Display. Ouf. Eux, je les ai eus jusqu'en septembre de l'an passé. Quatre ans presque ! Je les ai revendus, parce que j'avais craqué pour ne nouvel iMac G5. Je n'ai pas l'âme d'un collectionneur, pas trop la place non plus pour conserver d'anciennes machines... N'empêche, c'est vrai, le Cube était une machine exceptionnelle. Entre temps, j'ai acquis un iBook G3 800 MHz, ma machine à écrire, que je promène aussi en cours avec moi pour mes propres présentations ou pour projeter les exposés de mes élèves. Il y a quelques jours, j'ai commandé un Mac mini (1,42 Ghz, 80 Go DD, 1 Go de RAM). »

Les origines de Tribumac

« TribuMac, à l'origine, est un site indépendant monté par Stéphane Mégy qui, quand il a rejoint l'équipe, a apporté son bébé. Le travail sur cette rubrique est simple : au fil de nos pérégrinations sur le Web, on remarque des articles intéressants, on en parle. Parfois, ce sont les webmestres qui nous signalent leurs travaux, on en parle aussi alors si ça vaut le coup, en essayant de privilégier les sites "sympas". Mais TribuMac, c'est aussi un service de petites annonces. Elles ont beaucoup de succès. »



Vincent Absous

pêche aux infos a certains avantages quand il s'agit d'un site francophone, situé en Europe. Malgré des informations largement reprises des sites anglophones, le décalage horaire permet en matinée d'obtenir une actualité en avance, mais l'après-midi, les sites anglophones reprennent la main, notamment du fait qu'il s'agit de traduire les communiqués de presse en français. Lui-même et Christophe Laporte gèrent ce flux

et divers autres articles du site générés par les nombreux collaborateurs (Opinions, labos par exemple). Il s'agit d'un public quotidien de 80 000 personnes et cela ne va pas sans douleur depuis que chacun peu réagir en temps réel.

Carlos Da Cruz
www.macgeneration.com/

Les éditeurs réagissent-ils à vos infos ou à vos éditos leur concernant?

Ils suivent les réactions aux dépêches, aux labos. Certains interviennent alors pour répondre à des lecteurs, au risque parfois de générer une polémique, pour donner des précisions. Quand l'article leur a plu ils nous le font savoir. Par exemple, j'ai eu l'occasion de rencontrer l'éditeur d'Antidote Prisme sur l'Apple expo, il m'a remercié pour le labo publié quelque temps avant. En revanche, quand ça ne leur plaît pas, on n'a pas vraiment de retours négatifs. Ils jouent le jeu. Ils savent qu'on est honnêtes.

Ce genre de travail demande d'être organisé au quotidien (il me semble), comment se déroule ce quotidien ?

iChat est notre ami. On discute énormément par chat. Quand on veut vraiment développer : on décroche le téléphone ou on lance une conversation audio. Pour le reste, les rôles au sein de la rédaction sont répartis presque implicitement. Cyril Pavillard, par exemple, est l'homme des relations publiques. Il connaît tout du Mac et tout le monde Mac. Il aime organiser, et c'est vrai qu'il le fait bien, les événements auxquels MacG prend part (l'Apple expo, par exemple).

L'importance croissante de MACG dans la Toile francophone, t'amène-t-il à être plus exigeant lors de la rédaction des chroniques ?

Je pense que j'ai toujours été exigeant. Ce qui n'empêche pas les erreurs, d'orthographe, de syntaxe. Les coquilles sont fréquentes. On essaie de faire attention, on lance presque toujours la vérification orthographique et grammaticale, mais cela ne suffit pas, parfois. En tout cas, la relecture à l'écran, c'est connu, ne donne jamais de bons résultats. Pour ce qui est, plus généralement, de la correction de la langue, on y attache tous une grande importance. C'est aussi, je crois, une de nos caractéristiques. On essaie d'utiliser une langue courante, loin des facilités de langage d'un côté, d'une langue trop recherchée de l'autre. On est un site francophone, dans un univers technologique dominé par l'anglais ; alors, c'est vrai qu'on préfère utiliser le terme francophone plutôt que son équivalent anglophone. On essaie de ne pas tomber non plus dans le travers inverse, c'est tout.

Quels ont été les changements importants de MacG depuis ton arrivée ?

Sans aucun doute, la transformation de MacG qui est devenu une société à part entière. L'esprit du site n'a pas changé, du moins je crois, pas plus que les relations au sein de l'équipe, mais cela nous a tous donné le sentiment qu'on avait désormais certaines responsabilités qu'on n'avait pas avant.

Un substitut à Google Earth

Page 32 du n°57, Jean-Louis Chausier indique un site pour remplacer Google Earth.

Moi, j'utilise FlashEarth :

<http://www.flashearth.com/>

Les cartes sont les mêmes (elles ont le copyright Google) et le site dispose d'un mode de navigation simple et pratique (zoom, déplacements, coordonnées géographiques...)

Toutes les zones de la planète ne sont pas en haute définition ; celles qui le sont se repèrent facilement à des «zones rectangulaires» de contraste différent en zoom moyen.

Attention : ce n'est pas simple de chercher sur une carte de géographie physique une région, une ville... Pour vous aider, voici un site dans lequel on peut trouver la quasi totalité des coordonnées géographiques des villes de notre planète :

<http://www.heavens-above.com/countries.asp>

Ainsi, dans FlashEarth, vous pourrez surveiller ces coordonnées et vous déplacer avec plus de précision. Précisons tout de même quelques petites choses sur les coordonnées géographiques :

1) Les latitudes et longitudes sont données en centièmes... Ainsi, Paris sera renseigné : 48,867° de latitude, ce qui donne 48°52' (multipliez le 867 par 0,06).

2) Les latitudes et longitudes sont données en coordonnées relatives, donc signées par rapport au méridien de Greenwich pour la longitude et par rapport à l'équateur pour la latitude. Ainsi, Rio de Janeiro est renseignée : -22,900 de latitude et -43,233 de longitude. Il faut comprendre : 22°54' Sud de latitude et 43°14' Ouest de longitude. Bon voyage !
Pierre-Jean Goulier.

Comptabilité personnelle

« J'ai un iBook G4 acquis dernièrement. J'ai acheté le Logiciel «Tous comptes faits» d'Innomatix. Je suis vraiment déçu par rapport à «Money» de Microsoft que je fais tourner sous Windows XP. Il paraîtrait que des logiciels pour faire ses comptes personnels existeraient en Opensource pour tourner sur Tiger. Je voudrais avoir votre avis sur ceux-ci. »
Christian Guillemot.

Avosmac : Nous sommes surpris que le logiciel commercial « Tous comptes faits » d'Innomatix ne vous convienne pas car il est apprécié par nombre d'utilisateurs. Son seul défaut évidemment est d'être payant. Il existe effectivement plusieurs autres solutions moins onéreuses, notamment une application française opensource appelée Grisbi. Nous l'avons présentée dans les colonnes d'Avosmac n°51 p.47 et nous suggérons de la tester en téléchargeant la version pour Mac OS X :

www.grisbi.org/download.fr.html#macos
www.innomatix.com

Sélecteur d'applications

Je relis de temps en temps les numéros précédents et je tombe sur l'article de la page 12 «ralentir le sélecteur d'applications» du n° 55.

Comme d'habitude, la solution est en partie dans l'énoncé du problème. Au lieu de maintenir la touche Tab enfoncée en même temps que celle frappée d'une pomme, il suffit de garder cette dernière appuyée et de faire défiler les applications ouvertes par une frappe brève. A chacune de ces frappes, l'application suivante est sélectionnée et s'ouvre si l'on relâche la touche Pomme. A noter que ce moyen «garde en mémoire» l'application ouverte précédemment et donc, parfois, il suffit de Pomme/Tab rapidement pour basculer entre les deux dernières. C'est particulièrement pratique pour les copier/coller et en plus cela évite de modifier ses réglages. Un fidèle lecteur qui ne manque aucun numéro. **Christian Duva.**

Word : qu'est-ce que c'est que ce port ?

Je ne sais pas si c'est une nouvelle découverte (je n'ai rien trouvé sur le sujet sur le net) :

Ouvrez Microsoft Word, faite un scan («Utilitaire de réseau» puis «port scan»), un port est listé (inconnu), il disparaît, quand vous fermez Word, je présume que c'est pour vérifier que le même numéro de série n'est pas utilisé par une autre copie de MS Word.

Le port semble changer de façon aléatoire, lorsque vous exécutez un « scan « regardez le port « tcp inconnu» relancer Word, puis un scan et vous constaterez que le port ouvert par Word est toujours présent mais avec un numéro différent (3911, 3872, 3929, ou 3809 etc.). **HDR.**

Avec brio

Ayant eu à utiliser Sizzle avec un disque partitionné, j'ai procédé à la modification du répertoire temporaire grâce à l'astuce publiée dans le N° 41 page 34 de juin 2004. Or, connaissant quelques désagréments avec certains installateurs logiciels, j'aimerais revenir en arrière et rétablir la configuration initiale. Ne maîtrisant pas très bien le Terminal et ses lignes de codes, pouvez vous m'indiquer la recette ?

Merci pour votre revue qui m'a tout appris du Mac avec brio. Continuez à nous informer aussi efficacement que vous le faites pour nôtre plus grand bonheur. **Cristof H.**

Avosmac : La technique est simple. Il suffit de supprimer l'alias du répertoire créé lors de l'opération de transfert de répertoire TMP puis de relancer la session. A nouveau, c'est le répertoire TMP local qui sera pris en compte.

NicePlayer fait tout !

Ça y est, grâce à vous (AVM n° 57, p. 43) j'ai pu me brancher sur le Mac de ma compagnie via Airport ! Fini le trou dans le mur par lequel on se passait le câble (authentique) ! Pour ce qui est de ma quête d'un joueur de Playlist pour Quicktime, j'ai trouvé NicePlayer (gratuit) qui fait tout ...

Mais sous Tiger seulement. Sous Panther, ça sauve mais ne relit pas.

Par contre il n'y a pas le problème de bidouille pour les plugins comme avec BitPlayer. **Pierre Counillon.**

<http://niceplayer.indyjt.com/>

Aperture compatible avec quelques Mac

« Je suis un très ancien client d'Apple, que ce soit sur l'Apple Store ou en boutique, et j'ai possédé, je crois, la totalité de tous les Mac qui ont été commercialisés.

Le dernier en date est un iMac G5 17 pouces, acheté en février 2005 sur l'Apple Store. Je tenais à acheter le nouveau logiciel photo, "uniquement destiné aux Mac", Aperture, que j'ai commandé début novembre sur leur site, et livrable début décembre.

Quelques jours plus tard, j'ai vu sur le site Apple consacré à ce logiciel, qu'il y avait des restrictions d'utilisation concernant en particulier la puissance des processeurs et des cartes vidéo. J'ai donc téléphoné, avant la réception de la commande, à Apple, où un monsieur m'a confirmé que "ce logiciel était parfaitement exploitable avec mon matériel, mais que certaines parties tourneraient moins vite". J'ai donc laissé ma commande en place et l'ai reçue ce samedi 3 décembre.

Il m'est impossible de l'installer et un message (en anglais) me dit que ma carte vidéo est insuffisante pour faire fonctionner ce logiciel.

J'appelle ce jour le service après-vente d'Apple qui me demande avec insistance

le nom de la personne qui a pu me dire une telle bêtise, et bien sûr, j'en suis incapable, et d'ailleurs le problème n'est pas là: il est inconcevable de sortir un logiciel pour matériel Apple qui ne fonctionne pas sur du matériel Apple acheté la même année ! Et il est inconcevable qu'après avoir demandé une confirmation à Apple (à moins que je ne sois tombé sur le personnel d'entretien), on me refuse le remboursement d'un produit dans son état d'origine, avec les numéros de série en place, non décollés, et dont les disques n'ont même jamais tourné! La boîte et l'emballage sont parfaitement intacts, et mon métier m'a appris à être précis et non destructif dans mes gestes.

Apple refuse tout remboursement (car c'est écrit dans leurs règlements ...) et refuse aussi un geste commercial.

Votre poids dans l'édition va, je l'espère, me sauver de cette situation Ubuesque, où l'on refuse le remboursement à un très ancien client qui a acheté pour des milliers de francs puis d'euros depuis de nombreuses années. Il s'agit d'une sorte de malhonnêteté intellectuelle qui me forcera sinon à envisager l'action d'un avocat spécialisé. » **Paul Daumas.**

Avosmac : La société Apple, comme d'autres compagnies, est coutumière de cette manière d'agir. Le but du jeu est de pousser les gens à acheter le dernier modèle en date. Vous voici donc avec un logiciel qui, s'il avait été acheté à la Fnac, aurait pu être retourné sans autre forme de procès. L'AppleStore ne permet pas ce retour si vous n'êtes pas satisfait. Quant à notre poids, nous craignons hélas qu'il ne soit pas suffisant.

D'autant que la configuration minimale requise est indiquée sur leur site : Power Mac G5 avec processeur PowerPC G5 à 1,8 GHz ou plus rapide, iMac G5 17 ou 20 pouces avec processeur PowerPC G5 à 1,8 GHz ou plus rapide, ou PowerBook G4 15 ou 17 pouces avec processeur PowerPC G4 à 1,25 GHz ou plus rapide.

Le plus difficile est d'identifier aussi la carte requise :

L'une des cartes graphiques suivantes : ATI Radeon X800 XT Mac Edition, ATI Radeon X850 XT, ATI Radeon 9800 XT ou 9800 Pro, ATI Radeon 9700 Pro, ATI Radeon 9600 XT, 9600 Pro ou 9650, ATI Mobility Radeon 9700 ou 9600, NVIDIA GeForce 6800 Ultra DDL ou 6800 GT DDL, NVIDIA GeForce 7800 GT, NVIDIA Quadro FX 4500

Agréable surprise

Utilisateur occasionnel de l'informatique, j'ai souvent des problèmes par ignorance et la lecture des ouvrages techniques nécessite une culture préalable que je n'ai pas.

J'ai donc recours à des « pas à pas » comme il s'en trouve beaucoup dans le commerce. Alors on tombe dans l'excès inverse.

Le protocole vous inflige des manipulations décomposées dans le moindre détail, sans référence aucune au sens de la manoeuvre.

Agréablement surpris de trouver dans votre magazine cette marge d'autonomie qui me semble manquer ailleurs, j'ai eu le désir de vous encourager à continuer dans cette voie. **Michel Braesco.**



Une erreur de code

Encore un «truc» qui ne marche pas chez moi : modifier le format de la capture d'écran sur Tiger» : (Avosmac n°56, p44). J'ai tapé dans le terminal, comme proposé :

"defaults write com.apple.screencapture type image_format tiff"

Et j'ai comme réponse :

"2005-12-04 13:29:47.201 defaults[318] Unexpected argument tiff; leaving defaults unchanged"

J'ai tenté d'autres version de la commande, recherché le fichier en question pour voir avec «vi» ce qu'il y a dedans... Pas trouvé... **Benoît Braida.**

Avosmac: Effectivement, nous avons oublié de retirer le terme «image_format» qui n'a pas lieu d'être ici. Du coup, la commande exacte est :
defaults write com.apple.screencapture type tiff

J'utilise régulièrement et avec satisfaction ONYX (1.6.2) sur Mac OSX 10.4.3. Mais au dernier lancement de «nettoyage», apparaît un petit panneau : « Erreur d'Apple Script - 1762 »

Avosmac : Il faut télécharger la version la plus récente (1.6.5) de cet utilitaire créé par Joël Barrière.



ABONNEZ-VOUS

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

11 numéros pour 33 € (soit 1 an sans les Hors Série)

AVOSMAC

Service Abonnements

La Favrière

79 250 NUEIL-LES-AUBIERS

FRANCE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Ville : _____

Pays : _____

E.mail : _____



**ABONNEZ VOUS
PAR CARTE BANCAIRE**

depuis notre site internet :

<http://www.magazine-avosmac.com>

**22 numéros pour 65 euros,
soit 2 ans sans les Hors Série**

Je m'abonne pour an(s) à **33 €** (11 numéros)

Je souhaite que les Hors Série soient intégrés à mon abonnement

(pour les abonnés, il est possible de recevoir les Hors-série sur simple demande par mail (avosmac@avosmac.com), déduits à chaque parution)

44 € pour un abonnement de **1 an** avec les hors-série (33 € pour 11 numéros sans les hs)

85 € pour un abonnement de **2 ans** avec les hors-série + **CD Open-Source offert** (65 € pour 22 numéros sans les hs)

Je vous envoie un chèque de € à l'ordre d' **AVOSMAC**

JE NE VEUX PAS ME CASSER LE BONNET ET J'OPTÉ POUR LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE !

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
AVOSMAC - Service Abonnements - La Favrière - 79 250 NUEIL-LES-AUBIERS - FRANCE

OUI, je souhaite recevoir «AVOSMAC» par prélèvement automatique mensuel (3,20 €)

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Ville : _____

Pays : _____

E.mail : _____

TARIFS INTERNATIONAUX

Vente au numéro

Belgique : 4,25 €

Suisse : 6,70 FS

DOM : 3,90 €

Nouvelle-Calédonie : 430 XPF

Polynésie : 450 XPF

Maroc : 36 MAD

Portugal : 4,30 €

Canada : 5,75 CAD

Île-Maurice : 4,60 €

Sénégal, Gabon, Cameroun,

Côte-d'Ivoire : 2800 CFA



Offre valable en France Métropolitaine pour un abonnement postal, interruption sur simple courrier ou mail : avosmac@avosmac.com

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine «AVOSMAC».

Date : _____

Signature : _____

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
472361

Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière - 79 250 NUEIL-LES-AUBIERS

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal: _____ Ville: _____

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER

Adresse : _____

Code Postal: _____ Ville: _____

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a dans votre chèque.

Code d'établis- Code Gui- Numéro de Clé
□ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

ABONNEZ-VOUS !

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

6 numéros pour 22 € (soit 1 an)

OpenSource Magazine

Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplates-formes

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Pays :

E.mail :

Je m'abonne pour **1 an à 22 euros** (6 numéros)

GRATUIT "Cd d'installation d'Ubuntu"

ou "Kubuntu"

version PC version Mac

OpenSource Magazine

Service Abonnements

La Favrière

79250 NUEIL-LES-AUBIERS

FRANCE

TARIFS INTERNATIONAUX

Vente au numéro

Belgique : 4,15 €

Suisse : 6,20 FS

DOM : 3,75 €

Nouvelle-Calédonie : 420 XPF

Polynésie : 440 XPF

Maroc : 35 MAD

Portugal : 4,45 €

Canada : 5,30 CAD

Île-Maurice : 4,48 €

Sénégal, Gabon, Cameroun,

Côte-d'Ivoire : 2700 CFA



**Le Magazine
des
Solutions
et
Logiciels
Libres
Multiplates-formes**

OpenSource Magazine